VSD

AFFAIRES LE RETOUR DE NANARD

SONDAGE EXCLUSIF

LES TÊTES À CLAQUES 2012

ILS VOUS ONT AGACÉS CETTE ANNÉE

Jean-François Copé, Valérie Trierweiler, Diam's, Ribéry...

81%

ENFIN UNE VICTOIRE INDISCUTABLE POUR LE PRÉSIDENT DE L'UMP !

BEL : 2,90 € - CH : 5,50 CHF - CAN : 8 CAD – A : 3,60 € - D : 4,20 € - ESP : 3,20 € - GR : 3,20 € - ITA : 3,20 € – LUX : 2,90 € – NL : 3,30 € - PORT.CONT. : 3,20 € – DOM : Avion : 4 € – MAY : 5,50 € – Maroc : 30 DH – Tunisie : 4,2 TND - Zone CFA Avion : 3 200 XAF - Zone CFP Avion : 1 000 XPF

GROUPE PRISMA MEDIA

M 01713 - 1844 - F: 2,50 €

VSD.FR 2,50 € N° 1844 - DU 27 DÉCEMBRE 2012 AU 2 JANVIER 2013

NOUVEAU FORD **B-MAX.**

S'affranchir des contraintes.

Avec son ingénieux système de portes Easy Access*, le nouveau Ford B-MAX a déplacé le montant central dans les portes pour créer une accessibilité unique.

A partir de
13 990 €**

*Portes arrière coulissantes, montant central intégré aux portes. **Prix maximum TTC au 06/03/2012 du Ford B-MAX Ambiente 1.4 90 ch type 05-12 déduit d'une remise de 1 810 €. **Consommation mixte (l/100 km) : 6,0. Rejet de CO_2 (g/km) : 139.** Modèle présenté : B-MAX Titanium 1.0 EcoBoost 120 ch S&S équipé des options Peinture métallisée Burnished Glow, du Pack Cuir/Tissu*** et des vitres arrière surteintées, prix maximum déduit de la remise : **19 730 €. Consommation mixte (l/100 km) : 4,9. Rejet de CO_2 (g/km) : 114.** Offre non cumulable réservée aux particuliers pour tout achat de ces B-MAX neufs, du 02/11/2012 au 31/12/2012, dans le réseau Ford participant. ***Retrouvez sur ford.fr plus d'informations sur le cuir utilisé dans nos véhicules. Ford France, 34, rue de la Croix de Fer, 78122 Saint-Germain-en-Laye Cedex. SIREN 425 127 362 RCS Versailles.

Ford

Allons plus loin
ford.fr

EURO NCAP www.euroncap.com ★★★★★ TEST 2012

5 étoiles
au test EuroNcap

Retrouvez Ford France sur

Sommaire VSD

Découvrez toute l'actualité en photos sur vsd.fr

N° 1844 SEMAINE DU 27 DÉCEMBRE 2012 AU 2 JANVIER 2013

IL A GAGNÉ !

Et ne va pas en revenir ! Au crépuscule de l'année qui vit perdre son candidat à la présidentielle et encore un rien immergé dans l'imbroglio de l'élection interne à la tête de l'UMP, Jean-François Copé se voit obtenir enfin un score électoral à la hauteur de ses ambitions et c'est nous, *VSD*, qui le lui offrons. Pensez donc, depuis trois ans qu'existe notre sondage des têtes à claques, visant à mieux cerner, chez les Français, les personnalités qui ont su les agacer, JFC est le premier à se tailler un résultat façon Corée du Nord : 81 % des Français avouent céder à l'agacement à l'évocation du maire de Meaux. Laissant loin derrière lui Ribéry, Diam's ou Valérie Trierweiler sur la route de l'impopularité. Alors, non, Jean-François, ne nous remerciez pas ! Tout le plaisir est pour nous et donnons-nous rendez-vous l'an prochain pour savoir si 2012 aura été un feu de paille ou une tendance lourde.

PHILIPPE BOURBEILLON
Rédacteur en chef

ALL PIX/KCS - PHOTOS DE COUVERTURE : E. GREGOIRE/REA - GOUHIER/ABACA - C. STACHE/AFP - C. TRIBALLEAU/AFP - D. R.

Page 16

EXCLUSIF

Les personnalités qui vous ont agacés en 2012

ZOOM
L'actualité en photos ..... P. 4

EN BREF
Les indiscrétions de VSD ..... P. 10

ILS SE METTENT À TABLE
Par Paul Wermus ..... P. 13

EN COUVERTURE
Le retour de Bernard Tapie ..... P. 14
Les têtes à claques de l'année ..... P. 16

ÉPOQUE
REPORTAGE
Prison de Châteaudun : les surveillants brisent le silence ..... P. 22
INTERVIEW
Dodo la Saumure revient sur l'affaire du Carlton P. 27
TÉMOIGNAGES
Homoparentalité : des familles comme les autres P. 28
FAIT DIVERS
Portrait du vrai Dexter ..... P. 32
ENQUÊTE
Algérie : les irradiés du Sahara ..... P. 34
ENQUÊTE
Indonésie : descente aux enfers pour la miraculée du tsunami ..... P. 38
MONDE
Chine/Japon : hautes tensions ..... P. 44

TOUT EN IMAGES
Sur les routes de Moselle, avec le curé Patrick Bence ..... P. 46

VOTRE GUIDE DU WEEK-END
CONSO
Moteur : l'Aston Martin Vanquish ..... P. 54
Technomania : la box qui vous veut du bien . P. 58
Conso : du champagne pour le réveillon ..... P. 60
Le marché : caviar, ormeaux et truffe noire... P. 62
CULTURE
L'Afrique fait son cirque ..... P. 66
L'agenda cinéma, DVD ..... P. 70
Les jeux vidéo ..... P. 72
Télé : les programmes pour les enfants ..... P. 74
ÉVASION
Grand angle : destination l'Utah, à la rencontre du cow-boy de Monument Valley... P. 76
Rapido : let's go Fès ! ..... P. 80

JEUX
Mots fléchés ..... P. 82

HOROSCOPE
Pour elle et pour lui ..... P. 84

LA GRIFFE DU CHAT
Par Philippe Geluck ..... P. 85

SANS CONCESSION
Par Florence Belkacem ..... P. 86

ADRESSE DE LA RÉDACTION 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Standard : 01 73 05 45 45. Fax : 01 47 92 67 70.
Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Magazine hebdomadaire édité par VSD snc, 13, rue Henri-Barbusse, 92624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 47 00. Société en nom collectif au capital de 15 240 000 euros d'une durée de 99 ans.
Cogérants : Rolf Heinz, Pierre Riandet et Philippe Labi
Éditeur, directeur de la publication : Philippe Labi (50 01)
Principaux associés : Prisma Média et Gruner + Jahr Communication GmbH.
Assistante éditeur : Christine Le Cam (50 01)
Rédacteur en chef : Philippe Bourbeillon (58 15)
Rédacteur en chef adjoint : Mathieu Janin (57 60)
Direction artistique : Fabrice Trillat (47 40)
Chef d'édition : Patrick Talhouarn (50 72)
Assistante rédaction : Elisabeth Romaniello (48 52)
Actualité Société : Nathalie Gillot (chef de service « enquêtes » et site vsd.fr, 50 36),
Documents, people : Laurence Durieu (chef de service, 50 47).
Reporters : Sylvie Lotiron (grand reporter, 50 53), Anastasia Svoboda (reporter, 48 57).
Style de vie/culture : Cécile Nocq (chef de service, 50 18), Myriam André (chef de service adjoint, 50 43).
Planète Techno : Christine Robalo (50 16).
Culture : François Julien (chef de service, 50 04), Olivier Bousquet (50 37).
Photo : Marc Simon (chef de service, 50 94), Farida-Patricia Cherara (chef de rubrique, 50 87).
Rédacteurs photo : Alain Billen (50 91), Patricia Couturier (50 85).
Photoreporters : Jean Picard (50 81), Pascal Vila (50 84).
Assistante : Véronique Lécuyer (50 95).
Maquette : Franck Parodi (chef de studio, 50 61), Pascal Guynier (premier maquettiste, 50 56), Darinka Cardoso (50 65), Fabrice Ivaldi (50 63), Dominique Weber (50 58).
Secrétariat de rédaction : Fabienne Corona (première-secrétaire de rédaction, 50 71), Emmanuel Devaux (51 12), Anne-Marie Gueipe-Stroz (50 68).
Révision : Robert Bille (chef de service, 50 77), Rosine Teigné (50 79).
Documentation : Maria Fermanis (chef de rubrique, 50 96).
Fabrication : James Barbet (51 02), Stéphane Redon (51 01).
PUBLICITÉ : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 45 23. Pour joindre votre correspondant, composez le 01 73 05 suivi du numéro de poste qui figure à la suite de son nom.
Directrice exécutive de Prisma Media : Aurore Domont (65 05).
Directrice commerciale adjointe pôle actualité/people : Anouk Kool (49 49). Assistante : Claudie Rault (45 23).
Directeur de publicité : Patrick Follenfant (51 11).
Équipe commerciale : Catherine Castel (65 11), Théodora Cocozza (64 16), Sylvie Culerrier (64 22), Claire Diniz (64 17).
Responsables planning : Florence Claire Romero (65 60), Katell Bideau (65 62), Farah Khouya (65 61). Responsable exécution : Typhaine Dumond (64 72). Opérations spéciales : Géraldine Pangrazzi (47 49). Digital : Karine Rielland (49 65). Régions : Thierry Dauré (64 49). Directeur marketing opérationnel : Charles Jouvin (53 28).
DIFFUSION : 13, rue Henri-Barbusse, 92 624 Gennevilliers Cedex 17. Tél. : 01 73 05 31 10.
Directrice marketing client : Nathalie Lefebvre du Prey (53 20).
Directeur commercialisation réseau : Serge Hayek (56 77).
Directeur des ventes : Bruno Recurt (56 76).
MARKETING
Directrice marketing : Marjorie Pouzadoux (51 87).
Chef de marque : Laura Ait-Merzeg (47 99).
Comptabilité : Marie-Violette Gonzales (45 14).
VSD SUR INTERNET : www.vsd.fr
Boutique Internet : www.prismashop.vsd.fr
Abonnements et ventes des anciens numéros : Tél. : 0811 23 22 21 (prix d'une communication locale).
Depuis l'étranger : 00 33 3 21 14 75 67. VSD Service abonnements, 62066 Arras. France : tarif 1 an, 69 euros. DOM-TOM et étranger : tarif sur demande.
PHOTOGRAVURE : Quart de Pouce.
Brochage : Brofasud
Imprimé par : H2D Didier Mary et Hélio Charleroi.
M 1713988 ISSN 1278-916X.
N° commission paritaire : 0613 C 86867.
Dépôt légal : décembre 2012. Création septembre 1977.
© VSD 2001 Imprimé en France.
CRÉATEUR : Maurice Siégel.
Présidente d'honneur : Geneviève Siégel.
DISTRIBUTION : Presstalis.

La rédaction n'est pas responsable des articles ou photos qui lui sont spontanément adressés. Les manuscrits non insérés ne sont pas rendus.

KARACHI | MARDI 18 DÉCEMBRE

Au Pakistan, on tue les vaccinateurs

PHOTO : R. TABASSUM/AFP

Une mère pleure sa fille, dans un hôpital de Karachi, au Pakistan. La jeune femme a été exécutée par des tueurs à moto parce qu'elle aidait à vacciner la population contre la poliomyélite. Huit autres volontaires vaccinateurs ont été tués par balles à Karachi et dans la banlieue de Peshawar la semaine du 17 décembre. Aucun groupe n'a revendiqué ces meurtres, mais tous les regards se tournent vers les talibans qui ne cachent pas leur hostilité envers les vaccins. Selon eux, c'est un outil du « complot occidental antimusulman » qui contiendrait « du porc, rendrait stérile et propagerait le virus du sida ». Sur place, les ONG – OMS et Unicef – ont suspendu la campagne de vaccination contre la polio, endémique au Pakistan. Le pays concentre la quasi-totalité des cas avec le Nigéria et l'Afghanistan. ■ J. G.

HUZHOU | MERCREDI 18 JUILLET

La police chinoise dans le bourbier

PHOTO : WENN/ALLPIX PRESS

Les nouvelles recrues se jettent dans la boue, défiant les lois de la gravité avec leurs figures aériennes acrobatiques, sous les invectives de sergents armés de fusils d'assaut. De ce camp d'entraînement de l'école de police située à Chuzhou, dans le sud-est de la Chine, sortiront les futurs policiers paramilitaires tout-terrain de la Police armée du peuple. La PAP, créée dans les années quatre-vingt, compte dans ses rangs 1,5 million d'hommes et de femmes, dont 800 000 dédiés à la sécurité intérieure. Selon Amnesty International, cette unité de police serait responsable de la fusillade du col de Nangpa La, au Tibet, en 2006. D'autres exercices réjouissants, toujours dans la boue, attendent les bizuts, comme celui qui consiste à ramper avec un couteau entre les dents, l'arme à la main. ■ J. G.

STOCKHOLM | JEUDI 20 DÉCEMBRE

À poil contre la Constitution égyptienne

PHOTO : BALKIS PRESS/ABACA

« Sharia is not Constitution. » Le corps peint et le drapeau de son pays à la main, l'Égyptienne Aliia Magda Elmahdy manifeste par –5° C devant l'ambassade d'Égypte à Stockholm, au côté des Femen, en exhibant les livres sacrés. Réfugiée depuis un an et demi en Suède, la féministe de 21 ans, connue pour avoir posé nue sur son blog, s'oppose au projet de Constitution du président Mohamed Morsi, basée sur la Charia. Au départ, il était prévu qu'Aliia manifeste à Paris avec les Femen, le 15, mais elle est restée bloquée à l'aéroport. « Avec son passeport de réfugiée, Aliia voyage beaucoup, explique la Femen Inna Shevchenko (à dr.). C'est la première fois qu'on l'empêche de quitter le pays. » Après de violentes manifestations, les Égyptiens étaient appelés à se prononcer par référendum, le 22 décembre. ■ J. G.

SHARIA
IS NOT
CORAN
YES
SECULARISM
BIBLE

En Bref

ACTUALITÉ

PAR LA RÉDACTION DE VSD

SARKOZY Ses dépenses pourraient mettre l'UMP sur la paille

L'ex-président va opposer un recours au rejet de ses comptes de campagne pour la présidentielle.

La Commission nationale des comptes de campagne et des financements politiques (CNCCFP) a rejeté les comptes de Nicolas Sarkozy pour la présidentielle de 2012. Une décision inattendue due au fait que la commission a réincorporé certaines dépenses antérieures au 15 février 2012, date de la déclaration officielle de candidature de Sarkozy au 20-heures de TF1. L'ancien président de la République se retrouve à dépasser les 22 509 000 euros du plafond autorisé pour un candidat parvenant à se qualifier au second tour. La CNCCFP a estimé que plusieurs des réunions publiques tenues en tant que président avaient en réalité des fins électorales, comme un meeting à Toulon fin 2011 où il avait fustigé l'action des marchés financiers. Le trésorier de la campagne, le député Philippe Briand, a annoncé un recours devant le Conseil constitutionnel et contesté le « mode de calcul » de la Commission. Si les Sages confirment le rejet des comptes, l'UMP sera privée du remboursement de la moitié des frais engagés, soit 11 millions d'euros d'aides publiques. Un véritable camouflet pour le parti, déjà plombé financièrement par ses défaites électorales. ■ P. G. E.

OBAMA Les armes dans le collimateur

Le massacre de Newtown, Connecticut, qui a coûté la vie à vingt-sept personnes dont vingt enfants, a amené Barack Obama à lancer pour 2013 une réforme du contrôle des armes, jusqu'ici très laxiste. Le président envisage notamment d'interdire la libre circulation des armes d'assaut à usage militaire. Aux États-Unis, la paranoïa règne après le massacre. Les ventes d'armes, mais aussi de cartables pare-balles, ont explosé. Une psychose alimentée par un récent fait divers : le 20 décembre, en Arizona, la police a arrêté une lycéenne de 16 ans qui avait annoncé sur YouTube vouloir commettre un meurtre de masse dans son école. ■

EDF Un iPad pour les agents les plus zélés

La République du Centre a révélé que la section ERDF du Loiret a mis en loterie un iPad et d'autres lots de valeur, pour les agents les plus performants, autrement dit ceux qui ont coupé le plus grand nombre de compteurs électriques. En période hivernale, l'initiative a semblé douteuse même à la direction régionale d'EDF, qui reconnaît un « dérapage local ». ■ P. G. E.

FOOT Le jeu du hasard

Jeudi a eu lieu le tirage au sort des huitièmes de finale de la Ligue des champions. Or, la veille, un photographe de la BBC a pris une photo des répétitions de la cérémonie. Et il se trouve que le tableau tiré ce soir-là a été exactement le même que celui qui a été tiré officiellement le lendemain. Si le Net parle déjà de tirage au sort truqué, l'UEFA a réagi : « Une pure coïncidence. » ■ O. B.

VISITEUR

"Je reconnais ici les souffrances que la colonisation a infligées au peuple algérien [...], pendant cent trente-deux ans, l'Algérie a été soumise à un système profondément injuste et brutal."

François Hollande en Algérie

BÉBÉ ENLEVÉ Succès du plan Alerte Enlèvement

Grâce à ce dispositif, le petit Lucas, kidnappé à Nancy, a été retrouvé sain et sauf.

PHOTOS : GRÉGOIRE/RÉA - WHITE HOUSE - MAXPPP/D. R.

Des témoignages recueillis grâce au plan Alerte Enlèvement ont permis d'identifier la ravisseuse sur cette vidéosurveillance du tram de Nancy (Meurthe-et-Moselle). La jeune femme de 17 ans, qui avait enlevé Lucas, 3 jours, le soir du 18 décembre dans une maternité nancéienne, a été interpellée le lendemain du rapt et le nourrisson retrouvé sain et sauf. Un nouveau succès pour ce dispositif de diffusion d'alerte sur de multiples canaux, lancé en France en 2006. Cinq critères restreignent le recours à cette procédure : il doit s'agir d'un enlèvement avéré, l'enfant doit être mineur, sa vie ou son intégrité physique doivent être en danger, les enquêteurs doivent disposer d'informations concrètes et avoir l'accord des parents. C'est la douzième fois que ce plan était déclenché dans l'Hexagone. Les enfants recherchés ont toujours été retrouvés. ■ A. S.

LE DESSIN DE LA SEMAINE

LE MOJITO IMPERIAL

PAR SAINT JAMES

Feuilles de menthe et 1/2 citron vert
2 cl de sucre de canne
4 cl de Rhum Impérial Blanc Saint James
Glace pilée
Eau gazeuse

SIREN 572 056 331

Saint James élabore un rhum agricole selon une technique et un savoir-faire inchangés depuis 1765.

L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. A consommer avec modération.

En Bref PEOPLE

PAR FRANÇOIS JULIEN

DEPARDIEU Obélix chez les Belges ou au pays des Soviets ?

Affaire privée s'il en est, l'exil de l'acteur est devenu cause nationale et même plus !

Seul devant sa poissonnerie du 6e arrondissement, il médite. Car désormais, la France est séparée en deux. Ceux que sa décision d'aller goûter à la douceur fiscale d'outre-Quiévrain révulsent et les autres, nettement plus nombreux, qui approuvent son choix d'aller résider, si ce n'est vivre, dans le pas si riant village de Néchin. Dans le premier camp, Jean-Marc Ayrault ou Philippe Torreton. Dans l'autre, Claude Lelouch, Brigitte Bardot, Patrick Bruel et même Raël, oui, le gourou expatrié au Canada. Et entre les deux, les abstentionnistes comme Alain Delon qui, résident suisse depuis des lustres, s'y entend question neutralité et avantages fiscaux. Et puis, si la greffe Depardieu-Belgique ne prenait pas, le comédien pourrait toujours compter sur ses amitiés un peu particulières avec les grands démocrates que sont Fidel Castro, le Tchétchène Ramzan Kadyrov ou son presque homonyme ouzbek Islom Karimov. Sans oublier Vladimir Poutine qui, lors d'une conférence de presse au Kremlin, a déclaré : « Si Gérard veut un passeport russe, c'est une affaire réglée, et de manière positive. » Da ! ■

COMIQUES Le retour de Kad & Ho

Bien que sympathisant socialiste, il avait déjà accompagné Nicolas Sarkozy pour son déplacement de 2008 à Alger. Tout naturellement donc, Kad Merad était du dernier caravansérail français en Algérie, pays qui le vit naître mais où il ne passa que ses deux premières années. De ce rituel présidentiel, le comédien a rapporté plein de photos, pour son papa, notamment de François Hollande dont il semble grandement apprécier l'humour. De là à envisager la formation d'un nouveau duo comique… ■

CRADOS

"Avant de partir, je pensais qu'on aurait des sanitaires. Mais pas du tout : il fallait creuser un trou. Au début, on allait loin ; après, moins..."

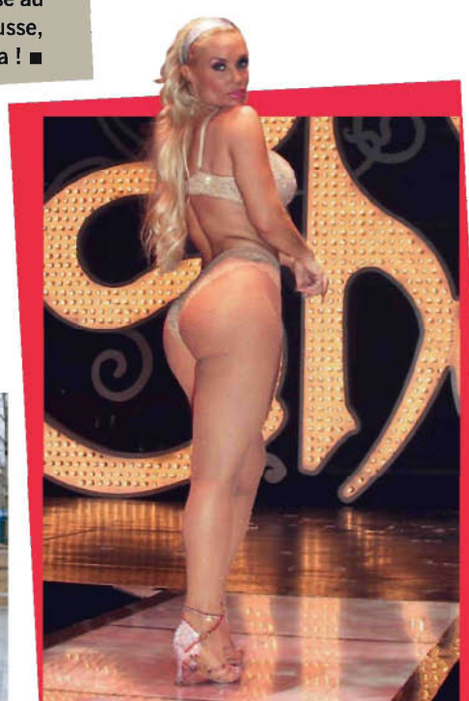
Camille, candidate du jeu télévisé « Koh-Lanta » dans *Le Parisien*

SOUL MUSIC Les derniers géants

À main droite, Clyde Wright, deuxième gâchette du Golden Gate Quartet depuis 1954. À main gauche, Craig Adams, petit neveu de Fats Domino. Au final, l'un des plus beaux concerts de soul et de gospel donnés au Palais des Congrès. Les Voices Of Harlem sillonneront la France en 2013 pour des séances de rattrapage. ■

GLISSE Marine fait un flop à la patinoire

Comme elle le fait depuis quelques années, Marine Le Pen a arpenté le marché de Noël des Champs-Élysées pour faire emplette de produits 100 % français. Bon, visiblement, la députée frontiste est plus à l'aise derrière une rangée de micros pour effrayer la populace avec l'islamisation de l'Hexagone que sur une paire de patins à glace. ■



SEXY Les boules pour Ice T

Elle en rêvait, Las Vegas l'a exaucée : depuis quelques jours, la pulpeuse épouse d'Ice T mène la revue dans un spectacle de nu au titre sans équivoque : « Peepshow ». Son rappeur d'époux pourrait être aux anges, il adore l'exhiber, sauf que traînent en ce moment quelques photos assez irrécusables de Coco avec AP.9, poids welter dans le monde hip-hop. ■

PHOTOS : REA - AFP - DLM - D. R.

ILS SE METTENT À TABLE

PAR PAUL WERMUS

À La Closerie des Lilas

AVEC Arnaud Molinié, l'ex-numéro 2 de Lagardère, recyclé en écrivain. Patrick Balkany, le maire de Levallois-Perret député des Hauts-de-Seine. Christian Morin, un homme-orchestre.

"Vous croyez que ça lui fait plaisir au gros Gérard d'aller en Belgique ?"

Patrick Balkany

En cette fin d'année, le régime fiscal, la guerre à l'UMP et les nouvelles chaînes de la TNT occupent les esprits de nos invités, autour d'un repas sans langue de bois.

Peut-être est-il monté trop vite, trop haut, toujours est-il qu'**Arnaud Molinié**, le P-DG de Lagardère Entertainment, et patron de la stratégie, a quitté, à 35 ans, ce poste envié. « J'avais envie de gagner ma liberté. Je viens de créer un fonds d'investissement destiné aux médias. Le milieu sait que j'ai trouvé d'importants capitaux, ça intrigue… On se fait beaucoup d'ennemis dans ce métier. Et pour cause : les places sont rares. »

Entre-temps, il s'apprête à publier *Emma peut-être*, un thriller impitoyable sur l'argent sale. « J'ai eu le déclic en observant un jour un homme courir comme un fou au milieu des voitures à Broadway, il m'a fait penser à moi, je suis toujours en surchauffe. Ce polar devrait être adapté au cinéma, avec Ryan Gosling. » Cet ambitieux ne se fait guère d'illusions : « Ça n'est pas une crise que nous traversons, mais une vaste restructuration industrielle de la planète et on en a encore pour vingt ans. » Celui qui aspire à être à nouveau un acteur clé du petit monde des médias a des idées bien arrêtées. « Toutes ces nouvelles chaînes de la TNT vont au-devant de grandes catastrophes, la fragmentation de leur budget entraîne la fragmentation des talents. On est bien loin de cette époque où une fiction comme *Napoléon* réunissait quinze millions de téléspectateurs sur France 2. Ce qui me gonfle, à la télé, ce sont les émissions comme "Zone interdite". »

Avec le tonitruant **Patrick Balkany**, pas de langue de bois. « Copé est élu. Point barre. À force de dire qu'il a triché, les gens ont fini par le croire. Ça fait trente ans que je baigne dans la politique, on s'engueule mais personne n'avait encore jamais quitté la famille. Je n'aime pas les fugueurs, Fillon doit rentrer à la maison. Les militants veulent juste un chef. » **Balkany** a réponse à tout : les exilés fiscaux. « Tout le monde veut se casser, ceux qui restent vont se faire tondre. Vous croyez que ça lui fait plaisir au gros Gérard d'aller en Belgique ? Les impôts : avec mon indemnité parlementaire, je ne suis pas concerné par les fameux 75 %, mais quelle bêtise, halte aux rackets du fisc sur les entreprises ! La gauche : François Hollande, fidèle à lui-même ; Jean-Marc Ayrault, suffisant et insuffisant ; et Manuel Valls : Naboléon. »

> "On se fait beaucoup d'ennemis dans ce métier. Et pour cause : les places sont rares"
>
> Arnaud Moliné

Voilà vingt ans, depuis « La Roue de la fortune », que **Christian Morin** avait disparu des petits écrans. Clarinettiste, comédien, dessinateur, il anime, avec succès, la tranche matinale sur Radio Classique. « Nous rassemblons 1,2 million d'auditeurs avec cinquante-cinq émetteurs seulement, alors que France Musique en a dix fois plus ! » **Christian Morin** nous apprend qu'il lui arrive de jouer avec la violoniste Anne Gravoin, l'épouse de Manuel Valls. Et **Patrick Balkany** de l'interrompre : « Vous savez que dans notre cimetière de Levallois, nous avons des personnalités comme Louise Michel, Gustave Eiffel, Léon Zitrone et Maurice Ravel. Vous ne voulez pas nous y faire un petit concert de jazz ? Ça aurait du panache ! » Pour **Christian Morin**, le grand écart est possible. Pour preuve, la semaine, il est avec Mozart, Beethoven… et le week-end, sur la tournée « Âge tendre et tête de bois », il est en compagnie d'Hervé Vilard, Annie Cordy… Après avoir arrêté la télé, **Christian Morin** est retourné à l'école. « J'avais déjà plus de 50 ans. J'ai suivi les cours de Jean-Laurent Cochet, j'étais le plus vieil élève de la classe. Je suis passé du gentil animateur aux rôles de salauds à la télé (*Plus Belle la vie*, *Navarro*, *Une femme d'honneur*). Comédien, c'est un métier. On ne monte pas comme ça sur une scène parce qu'on a fait de la télé. Comme disait Churchill : "Le succès, c'est d'aller d'échec en échec, sans perdre son enthousiasme." Des gamelles, dans ce métier, je m'en suis pris quelques-unes. »

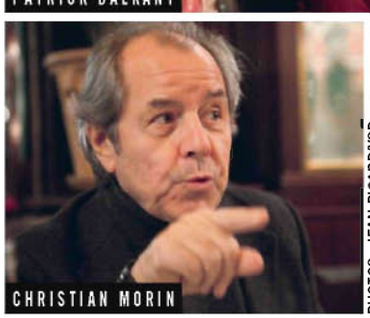
ARNAUD MOLINIÉ

Patrick Balkany annonce la couleur. « Je me présenterai à nouveau aux municipales en 2014. Si je dois choisir entre l'Assemblée et la mairie, je prendrai la mairie. Mais j'ai toujours pensé que le cumul des mandats devrait être obligatoire, des maires socialistes comme Collomb à Lyon, ou Rebsamen à Dijon, sont de mon avis. Si on me demande de célébrer des mariages gays, je le ferai. Mais ça ne m'empêchera pas de défiler le 13 janvier avec tous ceux qui sont contre. Sarkozy, je le vois souvent, c'est ma famille. On ne parle pas politique, mais de la vraie vie. Il a une femme qui l'aime. Il voyage, rencontre beaucoup de monde. Que voulez-vous de plus pour le bonheur d'un homme ? À bien y réfléchir, je commence à en avoir un peu assez de cette cuisine indigeste qu'est la politique ! »

PATRICK BALKANY

Christian Morin est un sage. « Dans ce métier, lorsqu'on monte l'escalier, il faut toujours saluer ceux qui descendent, car le jour où vous redescendez, vous pouvez croiser les mêmes qui remontent. La preuve, Étienne Mougeotte vient d'être nommé directeur général de Radio Classique. »

Et **Patrick Balkany**, avant de nous quitter, de se confesser : « Je suis trop gentil. Combien de fois dans ma vie me suis-je fait couillonner… » Quand je lui demande quel est le plus gros défaut de son épouse, Isabelle, Patrick répond, du tac au tac : « Son mari ! » ■



CHRISTIAN MORIN

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

Flouze et paillettes
Jeudi soir, Bernard Tapie sort d'une réunion, à Marseille, avec les cadres de "Nice-Matin" auprès desquels il a évoqué un futur investissement de 40 à 50 millions d'euros. Et a promis la venue de Julia Roberts à la rédaction...

Marseille

LE RETOUR DE NANARD

En rachetant "La Provence" et six autres journaux du sud-est, Bernard Tapie, l'ex-patron de l'OM, renoue avec la cité phocéenne. En ligne de mire : les municipales ?

PAR CHRISTELLE BERTRAND

Serrez les fesses, les p'tites frappes, me voilà ! » On l'entend d'ici, on l'imagine même en peignoir, assis dans son salon sur un canapé de cuir blanc, passant frénétiquement d'une radio à l'autre afin d'écouter les commentaires autour de son arrivée à la tête du journal *La Provence*. Nanard est de retour et, avec lui, ses montres en or, sa mèche eighties, son phrasé inimitable et ses coups de gueule, de sang, de boule, c'est au choix. Nanard, symbole vivant des années quatre-vingt, des paillettes et du fric, renaît de ses cendres et ça ne fait pas plaisir à tout le monde.

Aux journalistes de *La Provence*, tout d'abord, qui se souviennent avec émotion de l'époque où le même Nanard sévissait à la tête de l'OM. L'un d'eux raconte, au journal *Libération*, s'être fait traiter de « pédé » au téléphone. Un autre se rappelle Tapie agressant un photographe du *Méridional* et jetant son appareil dans l'escalier du tribunal.

Autres faits d'armes plus médiatiques : le 6 juillet 1993, Bernard Tapie fonce en voiture sur un cameraman de France 2 ; quinze jours plus tard, il jette la caméra d'un autre journaliste dans le Vieux-Port. Au niveau national, Tapie a aussi un beau tableau de chasse. En 2001, Pascal Praud, de TF1, porte plainte contre l'ancien ministre pour coups et blessures et, en 2008, Jean-Michel Aphatie se fait traiter de « connard » par le même Nanard en colère. Mais pour les journalistes marseillais, Tapie c'est avant tout une phrase, une formule qu'il aimait à répéter : « À quoi ça sert d'acheter un journal quand on peut acheter un journaliste ? »

C'est aujourd'hui la question que tout le monde se pose. Pourquoi racheter *La Provence* plutôt qu'un journaliste, ou trois, ou dix ? Peut-être parce que Bernard Tapie, dont on ne parle plus guère dans les gazettes, n'a plus vraiment besoin de soudoyer des journalistes. Peut-être et surtout parce que, à 69 ans, après avoir été chanteur, dirigeant d'entreprises, animateur de télé, patron d'un club de foot, député, ministre, taulard, acteur, Bernard Tapie n'entend pas en rester là. Il lui reste, en effet, deux ou trois professions à tester mais, surtout, une image à reconstruire. Et pour ça, quoi de mieux qu'un journal ? Sept journaux !

Fin novembre, il présente donc une offre de reprise du groupe GHM (*La Provence*, *Nice-Matin*, *Var-Matin* et *Corse Matin*, *France-Antilles Guadeloupe*, *France-Antilles Martinique* et *France-Guyane*) pour 50,5 millions d'euros, mais le 7 décembre, le groupe belge Rossel fait lui aussi une offre. Tapie annonce son retrait, dénonçant une intervention de l'État, mais continue à négocier avec les banques. Il va même jusqu'à améliorer son prix de quelques deniers et l'emporte. Craignant le dépôt de bilan, les banques créancières du groupe, qui est endetté à hauteur de 215 millions d'euros, acceptent ainsi de s'asseoir sur 160 millions. Deux tiers du capital seront détenus par l'homme d'affaires multicarte et un tiers par la famille de feu Robert Hersant. Tapie a donc fait du Tapie et, pour 51 millions d'euros, il s'offre ainsi une nouvelle carrière. Une belle opération rendue possible par la condamnation du Crédit Lyonnais qui lui a rapporté 245 millions d'euros en 2011. Mais cette nouvelle carrière de Citizen Kane de la Canebière n'est pas celle dont rêvait Tapie. Il avait d'ailleurs confié en souriant, jeudi, aux cadres de *Nice-Matin* qu'il « ne connaissait pas bien la presse » qu'il « n'aimait pas forcément ça » mais qu'il était « content d'être à Marseille ».

Pour 51 millions d'euros, il s'offre une nouvelle carrière

Marseille ! Voilà donc peut-être le but du grand retour médiatique de Tapie. En 1989, il a été élu député des Bouches-du-Rhône dans une circonscription réputée ingagnable pour la gauche. En 1993, il se présente à la Région qu'il rate de peu. Nanard a donc une revanche à prendre alors que le FN a atteint près de 24 % dans les Bouches-du-Rhône lors de la dernière présidentielle. En 1993, il avait traité les électeurs du FN de « salauds ». Les titres de *La Provence*, en tout cas, promettent d'être élégants. ■

BESTIMAGE

Ceux qui vous ont agacés en 2012

LES TÊTES À CLAQUES DE L'ANNÉE

C'EST NOTRE CADEAU DE FIN D'ANNÉE À TOUS CEUX QUE VOUS AVEZ ADORÉ DÉTESTER. DEPUIS SA PREMIÈRE ÉDITION EN 2010, LA REMISE DES TÊTES À CLAQUES EST DEVENUE UNE INSTITUTION. Pour cette troisième volée de bois vert, le principe est resté le même : un sondage réalisé auprès d'un échantillon de Français sur la base de listes préparées par la rédaction. Quelques jours après la fin du monde, cette édition nous offre un sacré tremblement de terre. En 2010 et 2011, ils étaient trois à se partager l'honneur d'avoir été désignés à deux reprises vainqueurs dans leur catégorie : Franck Ribéry, Benjamin Castaldi et Ségolène Royal. Si les deux premiers ont confirmé leur suprématie cette année encore, l'ex de François Hollande a dû céder son trône, terrassée par Jean-François Copé. Le président contesté de l'UMP réussit même un score sans précédent dans l'histoire des récompenses : 81 % ! Autre surprise, la deuxième place de Valérie Trierweiler dans la catégorie Arts et spectacle. Omniprésente dans les médias, elle a été battue d'une courte tête par une chanteuse dont nous dévoilons l'identité dans les pages suivantes. Cette année, pour rafler la mise, il ne fallait pas être trop proche de notre nouveau président…

PAR OLIVIER BOUSQUET

PHOTOS : ELIOTT PRESS - PANORAMIC - ABACA

Sondage VSD harris

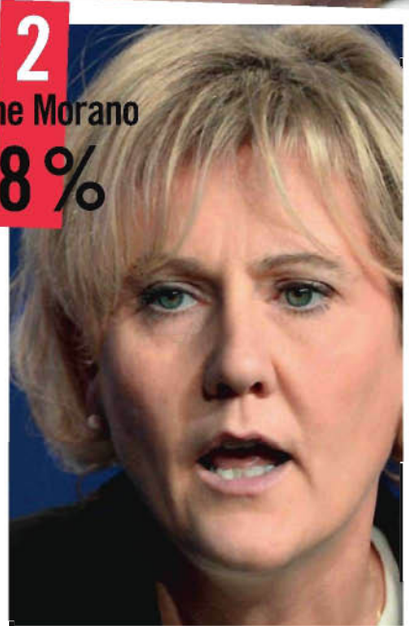
COPÉ, UN PLÉBISCITE

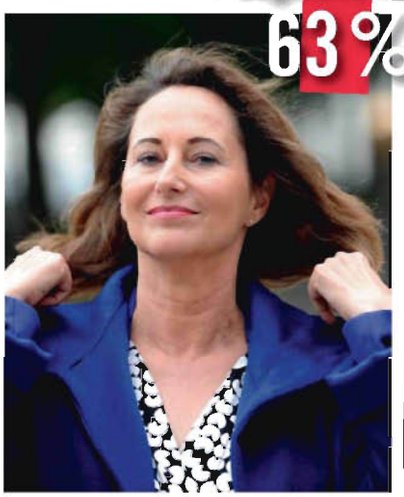
Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si elle vous agace ou non.

RANG	PERSONNALITÉ	% "AGACÉ"
1	Jean-François Copé	81%
2	Nadine Morano	68%
3	Ségolène Royal	63%
4	Rachida Dati	61%
5	Dominique Strauss-Kahn	59%
6	Marine Le Pen	58%
7	Jean-Luc Mélenchon	55%
8	Nicolas Sarkozy	53%
9	Cécile Duflot	51%
10	Martine Aubry	51%

Avec un tel score (81%, un record absolu dans l'histoire des Têtes à claques), sûr que l'élection à la présidence de l'UMP n'aurait pas fait autant de vagues. Encore que certains auraient crié à un résultat digne des républiques bananières. Parce que tout le monde ou presque semble en vouloir à ce pauvre Jean-François Copé, ces derniers temps. Il y a d'abord ces Français, incapables de reconnaître le talent de son parti pour reconduire le pays vers la sérénité, au point de lui préférer le PS et son François Hollande. Et voilà que, au moment où le secrétaire général, devenu président du parti, appelle au rassemblement de la grande famille UMP autour de sa personne pour préparer une riposte efficace à la gauche au pouvoir, le battu François Fillon et ses sbires lui plantent quelques banderilles dans le dos. Publiquement, qui plus est. Au point de lui faire promettre une nouvelle élection en septembre prochain. Sur ce coup-là, on était à deux doigts d'une intervention de l'ONU. Une république bananière, on vous dit… « Non, Jef, t'es pas tout seul », comme chantait Brel. « Mais tu fais honte à voir / Les gens se paient notre tête / Viens, Jef, viens ! » pourrait continuer Nadine Morano, celle dont sa meilleure amie tchadienne est « plus noire qu'une Arabe ». Celle qui vient au secours de son premier secrétaire lorsque celui-ci évoque ces familles dont le fils « s'est fait arracher son pain au chocolat par des voyous qui lui expliquent qu'on ne mange pas pendant le ramadan ». Nadine, c'est la fidélité absolue, la garante d'un contact avec la France profonde. Cette proximité lui vaut toutefois une deuxième place dans notre classement, tout près de son patron. Le duo suscite auprès des Français une telle opprobre qu'il réalise l'exploit de déloger Ségolène Royal, double lauréate des Têtes à claques dans cette catégorie, de la première place. Pour le coup, on peut parler de victoire incontestable. ■

(*) Enquête réalisée en ligne du 28 nov. au 5 déc. 2012 auprès d'un échantillon de 1 000 individus représentatifs de la population française selon la méthode des quotas.





PHOTOS : MARC JOURNEAU/MEDIA ACCESS - MAXPPP

Sondage VSD harris

DIAM'S, LA SURPRISE

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si elle vous agace ou non.

RANG	PERSONNALITÉ	% "AGACÉ"
1	Diam's	58%
2	Valérie Trierweiler	57%
3	Bernard-Henri Lévy	54%
4	Johnny Hallyday	48%
5	Carla Bruni-Sarkozy	45%
6	Mireille Mathieu	41%
7	Lorie	30%
8	Booba	23%
9	Amel Bent	22%
10	Patrick Bruel	22%

C'est la surprise du chef pour cette édition 2012. Franchement, même si Nikola Karabatic nous avait refilé le tuyau, on ne l'aurait pas cru. Sûr que, du côté de la rue de Solférino, quelques-uns auraient vidé leurs comptes en Suisse pour miser sur Valérie Trierweiler. Même Bernard-Henri Lévy, pourtant habitué du podium (et lauréat l'an dernier) et coupable cette année d'un documentaire onaniste (*Le Serment de Tobrouk*), n'a pu disputer la victoire à Diam's. Bon, la lutte a été aussi serrée qu'une élection à la présidence de l'UMP. Un point sépare la chanteuse convertie à l'islam de la première journaliste de France. La victoire de Diam's s'explique sans doute par la sortie cette année de son livre de confessions subtilement intitulé *Diam's autobiographie* (éd. Don Quichotte, 320 p.), ouvrage dans lequel Mélanie Georgiades (pas de panique, c'est la même personne) racontait sa dépression, sa tentative de suicide et son sauvetage par la religion. Une mise à nu et un affichage de convictions qui, apparemment, ont gêné les sondés. Étonnant, car la jeune femme n'avait plus fait parler d'elle depuis des lustres (j'en entends, au fond, qui disent que ce n'était pas plus mal) et s'est exprimée le temps d'une promotion finalement assez brève.
Comparée à sa dauphine, Diam's ferait presque office de bonne sœur ayant fait vœu de silence. Parce que miss Trierweiler, question médias, a sacrément tenu le crachoir. De sa rubrique littéraire dans *Match* à sa passion pour les tweets, rarement une première dame de France aura autant fait parler d'elle, et pas forcément en bien. Pourtant, Carla Bruni-Sarkozy (lauréate 2010) avait mis la barre assez haut. Mais de l'affaire du tweet aux photos en Bikini à Brégançon, en passant par l'assignation des auteurs d'une biographie qui n'eut point l'heur de lui plaire et une rencontre avec les opposants à Notre-Dame-des-Landes sur l'air de « Je vous ai compris », elle nous aura tout fait, ou presque… Appelons ça un retour de bâton. ■

2 Valérie Trierweiler 57 %

3 Bernard-Henri Lévy 54 %

Sondage VSD harris

KAISER RIBÉRY

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si elle vous agace ou non.

RANG	PERSONNALITÉ	% "AGACÉ"
1	Franck Ribéry	69 %
2	Nicolas Anelka	60 %
3	Karim Benzema	49 %
4	Zlatan Ibrahimovic	42 %
5	Nikola Karabatic	21 %
6	Didier Deschamps	21 %
7	Jo-Wilfried Tsonga	20 %
8	Tony Parker	18 %
9	Romain Grosjean	9 %
10	Sébastien Loeb	7 %

Sur le terrain, Kaiser Ribéry n'a pas gagné grand-chose cette année. Pas de quoi se vautrer dans la blonde (on parle de la bière, là). Heureusement, il a pu compter sur les sondés pour glaner un trophée, celui de la tête à claques sportive. Une troisième victoire en autant d'éditions, une telle constance laisse pantois. Pourtant, Franckie l'a joué plutôt sobre en 2012. Pas de frasques susceptibles de lancer la carrière d'une prostituée mineure, ni de grève de joueurs en pleine compétition internationale. Lors de l'insipide Euro 2012, le Boulonnais a même été un des rares à surnager. Faut dire que l'eau n'était pas très profonde…Rien à faire, les sondés ont autant d'aversion pour Ribéry qu'il en éprouve pour la grammaire (« Le Touquet, c'est une ville que j'aime bien venir »). Les audiences en berne de l'équipe de France à la télé depuis l'inoubliable Coupe du Monde 2010 le prouvent : cette année-là, sur les pelouses sud-africaines, quelque chose s'est brisé. Pas étonnant, donc, de retrouver l'inénarrable Nicolas Anelka en deuxième position, perdu en Chine mais toujours aussi fier de sa personne. Troisième, Karim Benzema paie sa différence de niveau – d'implication, diront les mauvaises langues – entre le Real Madrid et les Bleus. Les handballeurs et leurs petits paris entre amis n'y ont rien fait. Entre la France et ses exilés footeux, le divorce est prononcé. ■

PHOTOS : PANORAMIC - MAXPPP - ABACA - AUTISSIER/PANORAMIC - JOURNEAU/MEDIA ACESS

SOndage VSD harris

BENJI, DANS LA CONTINUITÉ

Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si elle vous agace ou non.

RANG	PERSONNALITÉ	% "AGACÉ"
1	Benjamin Castaldi	61 %
2	Nikos Aliagas	48 %
3	Jean-Marc Morandini	45 %
4	Patrick Sébastien	42 %
5	Audrey Pulvar	40 %
6	Laurent Ruquier	40 %
7	Valérie Damidot	37 %
8	Michel Drucker	36 %
9	Cyril Hanouna	33 %
10	Anne Sinclair	28 %

Les Français ont beau donner en masse au Téléthon et autres grands rassemblements cathodiques de même facture, ils ne sont pas si charitables que ça. La preuve avec Benjamin Castaldi. Certes, l'animateur a encore bien occupé le PAF, de la grosse machine TF1, avec l'épouvantable « Secret Story » (ses faux seins, ses vrais idiots), à la plus discrète NT1, avec le déjà oublié « You can dance » (si, on vous assure, ça a existé). Sans omettre un intérim à « La Roue de la fortune » pour pallier le forfait de Christophe Dechavanne, toujours sur TF1. Mais, cette année, on a presque envie de le plaindre, le Benji. En juin dernier, le double lauréat 2010 et 2011 des Têtes à claques s'est pris une sacrée gamelle à moto, côtes cassées et clavicules en compote à la clé. De quoi adoucir la haine des sondés envers le bonhomme ? Que nenni ! Castaldi finit l'année avec un troisième trophée d'affilée dans la besace. Il l'emporte assez facilement sur Nikos Aliagas (déjà deuxième l'an dernier) et un Jean-Marc Morandini qui fait une entrée triomphale dans la catégorie. Du coup, on ne sait plus trop quoi conseiller à ce cher Benjamin pour éviter une quatrième tôle l'an prochain : présenter un magazine politico-culturel en troisième partie de soirée sur une chaîne publique ? Reprendre la rédaction en chef des *Inrocks* ? Ou alors, pourquoi pas, animer le Téléthon… ■

Sous pression *Cette mère de deux enfants, surveillante au centre de détention de Châteaudun depuis neuf ans et déléguée syndical Force ouvrière, a été agressée à deux reprises par des détenus. L'un d'eux a même tenté de l'étrangler.*

PRISON DE CHÂTEAUDUN

LES SURVEILLANTS BRISENT LE SILENCE

UN DÉTENU, AUJOURD'HUI EN CAVALE, ACCUSE CE CENTRE PÉNITENTIAIRE D'ÊTRE RÉGENTÉ PAR DES CAÏDS QUI SÈMENT LA TERREUR. DES MEMBRES DU PERSONNEL RACONTENT LEUR QUOTIDIEN ENTRE MENACES ET AGRESSIONS.

PAR SYLVIE LOTIRON. PHOTOS : JEAN PICARD/VSD

“ON A AFFAIRE À DES PSYCHOPATHES, DE GROS TRAFIQUANTS DE DROGUE, DES GENS FRAGILES...”

Laetitia, déléguée syndicale FO

Si je reviens à Châteaudun, je suis mort. » C’est ce qu’a déclaré au quotidien *L’Écho républicain* le 12 décembre Stéphane Raye, en cavale depuis le 21 novembre dernier. Condamné à dix-huit mois de prison pour conduite en état d’ivresse, le détenu n’avait pas réintégré le centre de détention après deux jours de permission, craignant, disait-il, d’être une fois de plus tabassé par ses codétenus. De fait, il n’avait pas pu rapporter « la commande » de cannabis qu’auraient dû lui remettre deux dealers à l’issue de ces jours de liberté, ceux-ci ayant été arrêtés sous ses yeux. Une fois précédente, il n’avait pas eu, dit-il, d’autre choix que de passer 125 grammes de résine de cannabis cachés dans son rectum, les caïds qui organisent le trafic de stupéfiants à l’intérieur de la prison l’ayant « massacré dans les toilettes » après un premier refus.

1

“Ici se reconstitue un phénomène de cité”

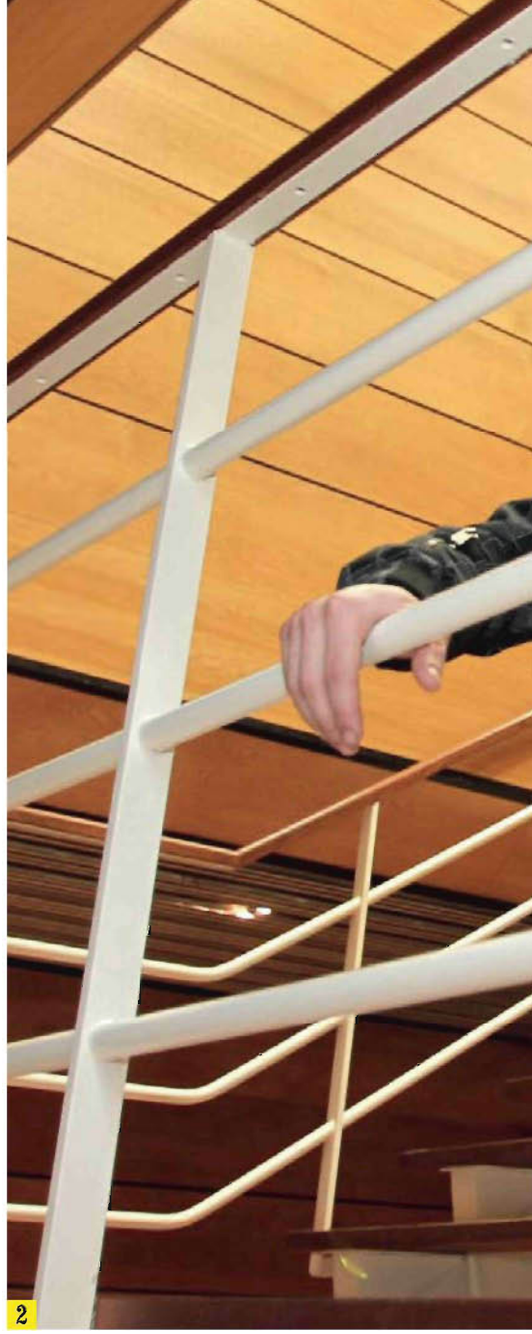
Joël Iraegui

Un récit « tout à fait crédible », selon le délégué syndical Force ouvrière Joël Iraegui qui, dans son local poussiéreux, écoute depuis trente ans les petites et grandes misères de ses collègues surveillants. Lui a vu, dit-il, la violence exploser depuis les années 2000. « Avant, les caïds avaient des règles. Ils respectaient les surveillants », relève-t-il. Selon le syndicaliste, le centre de six cents détenus qui devait à sa création, en 1991, accueillir des condamnés à de courtes ou moyennes peines n’aurait plus grand-chose à voir avec sa fonction d’origine. « En réalité, il sert désormais à désengorger les maisons d’arrêt de la région parisienne. Châteaudun accueille donc aujourd’hui les détenus les plus durs qui, pour la plupart, ont le droit de circuler librement dans les coursives. Ces petites frappes reconstituent un phénomène de cité. Les familles des autres prisonniers sont menacées sur le parking ou à l’intérieur même de la maison d’accueil des familles. Nous dénonçons ces violences depuis des années, en vain », déplore Joël Iraegui.

En juillet 2006, Stanley Okoumba, un baraqué de 90 kilos surnommé Terminator, incarcéré pour viol en réunion, a tabassé dans les douches un codétenu. À l’origine de ce meurtre, « une embrouille » entre la victime, William Goumis, incarcéré pour trafic de stup, et Terminator, qui régnait en maître, se servant toujours le premier et confisquant les desserts à son profit. Grâce à la terreur qu’il exerçait sur les témoins, le colosse a d’abord maquillé son crime en accident. « Lorsqu’il a constaté que William avait perdu connaissance, il l’a nettoyé de toute trace de sang avant de le porter, agonisant, jusqu’à sa cellule où il l’a placé dans son lit, comme si de rien n’était. C’est un surveillant qui avait découvert la victime inanimée », raconte la déléguée syndicale FO Laetitia, qui ne donne pas son nom pour protéger sa famille.

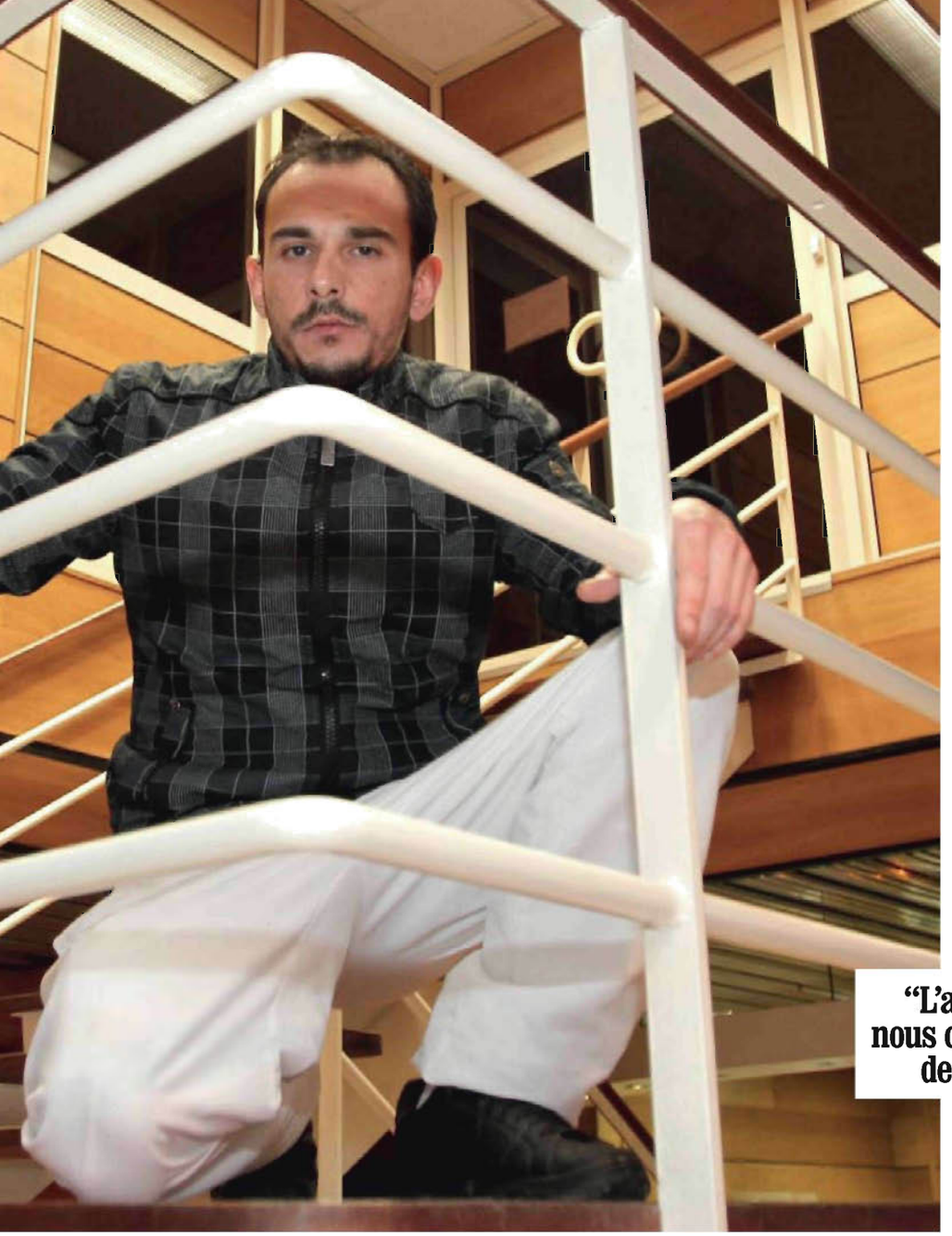
Le 30 septembre 2008, Okoumba a été condamné à treize ans de réclusion pour meurtre et subornation de témoins par la cour d’assises d’Eure-et-Loir. Mais la plupart du temps, les victimes se taisent. Comme ce détenu auxiliaire de cantine, découvert la tête tuméfiée. Il a soutenu « avoir pris la porte d’une armoire dans la figure ».

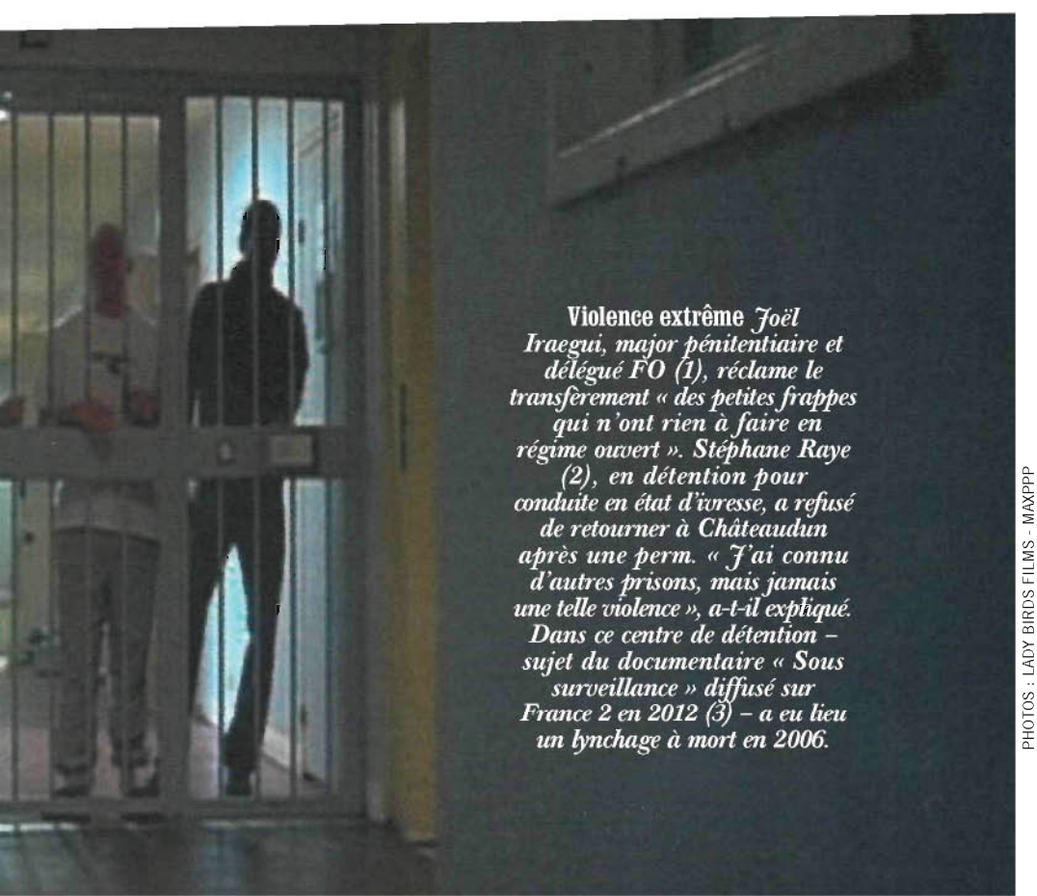
« L’administration pénitentiaire n’a jamais cherché à en savoir plus, constate Joël Iraegui. Elle se défend derrière cette phrase : “Si on ne nous dit rien, on ne fait rien.” » Les surveillants, qui ne sont pas autorisés, contrairement aux détenus, à déposer des plaintes anonymes, gardent aussi la plupart du temps le silence. « On ne va tout de même pas livrer le nom de notre famille à cette jungle ! », explique Iraegui. Le 13 janvier 2011, un gradé qui s’était fait agresser



2

3





Violence extrême *Joël Iraegui, major pénitentiaire et délégué FO (1), réclame le transfèrement « des petites frappes qui n'ont rien à faire en régime ouvert ». Stéphane Raye (2), en détention pour conduite en état d'ivresse, a refusé de retourner à Châteaudun après une perm. « J'ai connu d'autres prisons, mais jamais une telle violence », a-t-il expliqué. Dans ce centre de détention – sujet du documentaire « Sous surveillance » diffusé sur France 2 en 2012 (3) – a eu lieu un lynchage à mort en 2006.*

PHOTOS : LADY BIRDS FILMS - MAXPPP

à cinq reprises s'est pendu. « C'était notre modèle à tous, un type génial, courageux. Après ces agressions, on l'a vu se transformer, dépérir », déplore Laetitia. Comme ses collègues, elle a été très choquée que le ministère de la Justice ait refusé de reconnaître le lien entre son suicide et l'exercice de sa profession. Le tribunal administratif a jugé, lui, le 6 décembre dernier, que le suicide était lié aux conditions de travail du surveillant. Une première judiciaire. La direction de la prison, a estimé le tribunal, n'aurait pas dû contraindre le surveillant à « reprendre ses fonctions en étant affecté au contact des détenus les plus dangereux, confiné dans d'insatisfaisantes conditions matérielles d'exercice ».

Laetitia qui a été, de son côté, agressée à deux reprises a constaté, elle aussi, « une escalade de la violence ». « Il y a quelques années, jamais un détenu ne s'en serait pris à une surveillante », confie-t-elle après neuf ans passés dans une prison dont le personnel compte un tiers de femmes.

La première fois, l'un d'entre eux lui a « sauté à la gorge », après qu'elle fut intervenue pour défendre une jeune collègue, elle-même menacée d'être « découpée en morceaux ». Et en septembre dernier, elle a été rouée de coups alors qu'elle confisquait un portable avec des collègues. L'une d'entre elles, âgée de 23 ans, souffre d'un traumatisme crânien. « On a affaire à des psychopathes, des gros trafiquants de drogue, des gens fragiles… On reçoit des insultes, de l'urine, des crachats et même parfois des bols de merde à l'ouverture des portes, le matin. Tout cela doit être dit, sinon cette violence continuera à tuer, les caïds agissant en toute impunité », dénonce-t-elle.

"L'administration nous considère comme des riens" Laetitia

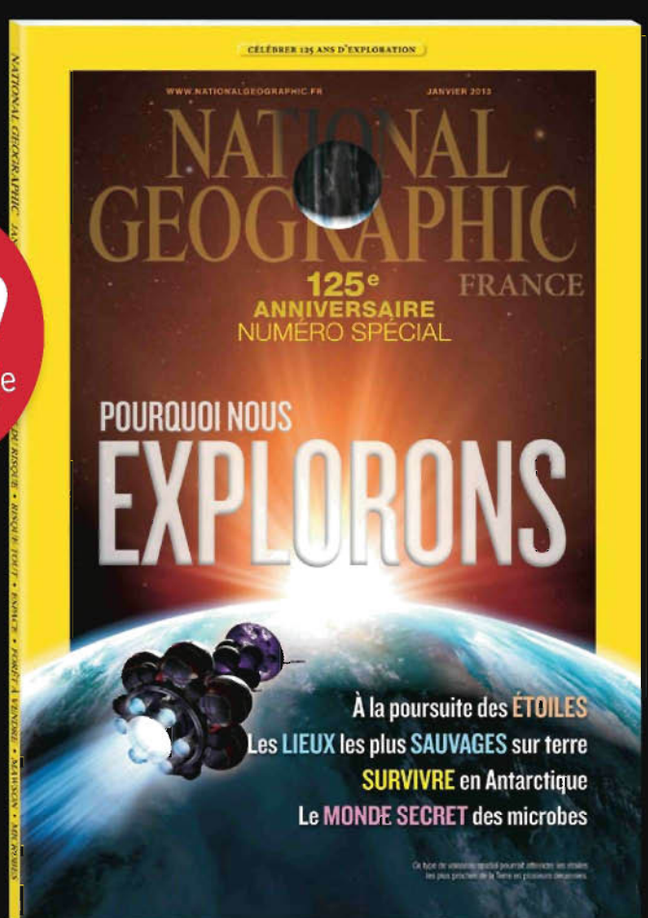
Dans son livre, *Dans la peau d'un maton**, le journaliste Arthur Frayer, qui s'est infiltré comme surveillant stagiaire notamment à Châteaudun, estime que le fait que chacun puisse circuler librement facilite l'organisation d'un trafic de drogue. « Il y a à l'intérieur de ce centre une véritable prison parallèle », raconte-t-il. S'il n'en tient pas pour responsables les surveillants, parmi lesquels certains font « un travail remarquable », il a observé que d'autres préfèrent, « comme leur administration, ne rien voir ni entendre et continuer à jouer aux cartes à l'abri des conflits ». « Ils sont démotivés et ils se sentent abandonnés, se défend Laetitia. Ce que nous proposons n'est jamais pris en compte. L'administration nous considère comme des riens. »

Très embarrassés, procureur et administration pénitentiaire – qui n'a pas répondu à nos sollicitations – se sont renvoyé la balle pour décider du sort de Stéphane Raye. Le 16 décembre, le détenu évaporé a été informé par l'intermédiaire de François Korber, président de l'association Robin des lois, que l'administration acceptait de l'intégrer à Chartres. « Pas assez loin, estiment Korber ainsi que des proches de Stéphane Raye, pour que cet homme fragile soit à l'abri de dealers. » Depuis, tous sont sans nouvelles du fuyard. ■

(*) Éd. Fayard.

NUMERO ANNIVERSAIRE

Prix spécial
2€99
au lieu de ~~5,20€~~



NATIONAL GEOGRAPHIC

Entrez dans le nouvel âge de l'exploration

En vente 2 mois chez votre marchand de journaux

Crédits photos : © David Doubilet, National Geographic Stock, © Steve McCurry, National Geographic Society, © Chris Johns, National Geographic Stock

Dodo la Saumure

"DSK DEVAIT SE DOUTER QUE LES FILLES ÉTAIENT PAYÉES"

Le désormais célèbre "souteneur" Dominique Alderweireld revient sur l'affaire du Carlton et les mises en examen pour proxénétisme aggravé.

PAR ANASTASIA SVOBODA

Dodo la saumure veut «défendre sa cause». Pour cela, le truculent personnage de l'affaire lilloise travaille à ses Mémoires. Le «souteneur» de 63 ans, propriétaire de plusieurs établissements en Belgique où la prostitution est tolérée, réagit au maintien de la mise en examen de DSK pour proxénétisme aggravé en bande organisée.

VSD. Cette décision de la chambre de l'instruction de la cour d'appel de Douai concernant DSK vous a-t-elle surpris?

Dominique Alderweireld. Pas du tout. Vous savez comment on surnomme la cour d'appel? Les évêques! Parce qu'ils confirment. Ce dossier est une complète ineptie. Je connais presque tous les protagonistes. Il n'y a jamais eu de parties fines au Carlton. Strauss-Kahn n'y a jamais été de sa vie. Tout le monde le sait. Et moi, je n'ai aucun lien avec lui. J'aurais bien aimé le connaître.

VSD. Pourquoi, alors, avoir été entendu dans cette affaire?

D. A. Mais jamais inculpé. Le 14 mai 2011, j'étais en train de porter des croissants aux filles, comme tous les dimanches matin. Et là, René Kojfer (chargé des relations publiques de l'hôtel Carlton, mis en examen, NDLR), que j'appelle Judas – je plaisante, c'est un ami –, me passe un coup de fil pour m'annoncer l'arrestation de Strauss-Kahn. Je lui ai simplement dit: «Ça ne m'étonne pas, il y a eu l'incident avec Béatrice.» J'étais l'objet d'une enquête (pour proxénétisme, NDLR), donc sur écoutes.

VSD. C'est justement sur cet «incident» avec votre compagne Béatrice Legrain[1] et sur le témoignage d'une de vos ex-«filles», Jade[2], que l'accusation s'appuie.

D. A. Concernant Béatrice, il a été discourtois. Son addiction au sexe, tout le monde la connaît. Elle l'a remis à sa place. Point final. Quant à Jade, elle a travaillé chez moi puis elle a été «recrutée» par David Roquet (directeur d'une filiale du groupe Eiffage, NDLR). Elle était consentante, elle a été payée. Ils auraient juste peut-être dû éviter de la prendre en photo dans le bureau du directeur du FMI.

"Concernant Béatrice, ma compagne, il a été discourtois"

P. PAUCHET/MAXPPP

« Ineptie ! » Selon Dodo la Saumure, ici en septembre dernier devant le Carlton de Lille, l'hôtel n'a jamais abrité de «parties fines» et DSK n'y a jamais mis les pieds.

VSD. En juin, vous avez tout de même été condamné, par la justice belge, à cinq ans de prison avec sursis pour proxénétisme. Décision dont vous avez fait appel.

D. A. Je n'ai rien à cacher. J'ai fait travailler près de deux mille filles et n'ai jamais eu une plainte. Sur Tournai, il y a dix-huit autres bordels. Et je suis le seul inculpé. Pourquoi? Je connais des élus, des gens de tous les milieux et ça, ça ne plaît pas aux juges. Je suis trop grande gueule. Je n'ai pas du tout envie de me laisser marcher sur les pieds. Surtout quand je suis tellement dénigré. On a même dit que j'avais envoyé des filles mineures et droguées pour DSK. N'importe quoi!

VSD. Strauss-Kahn savait-il, selon vous, qu'il avait affaire à des prostituées?

D. A. Je pense que Strauss-Kahn n'est pas un imbécile, il devait se douter que les filles étaient payées. Mais à ce moment-là, on pourrait inculper cent mille personnes. Je côtoie le milieu du BTP depuis plus de quarante ans. C'est pas toujours des filles, parfois des repas gastronomiques. Pour attirer des clients, ils ne vont pas les inviter au McDo!

VSD. Vous parlez de «montage» dans le volet lillois de l'affaire concernant DSK.

D. A. D'après moi, il y a eu certainement une volonté politique, qui vient de la droite et de la gauche. Il y a eu un emballement que personne n'a contrôlé. Mais ce n'est quand même pas une affaire d'État. Clemenceau ne fréquentait que des bordels, il les recommandait, même. On aurait peut-être perdu la Grande Guerre si on l'avait mis en examen. ■

(1) DSK se serait «jeté» sur elle près des toilettes du restaurant L'Aventure, à Paris, le 6 mars 2009. (2) Emmenée à Washington rencontrer DSK, le 13 mai 2011.

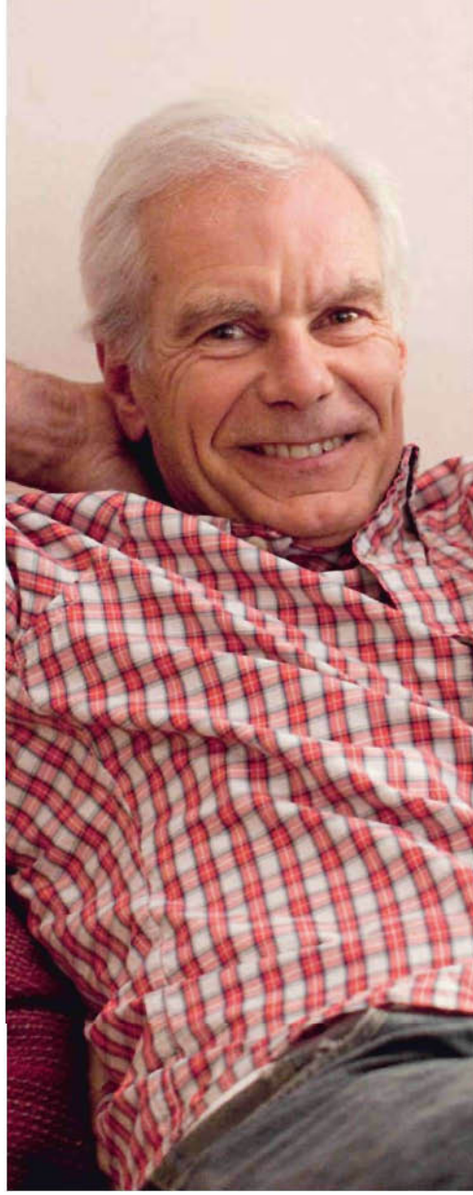
Homoparentalité

DES FAMILLES COMME LES AUTRES

Le projet de loi ouvrant le droit au mariage et à la filiation pour tous sera discuté le 29 janvier par les députés. Alors que le débat divise la France, nous avons rencontré des familles homoparentales.

PAR NADJET CHERIGUI. PHOTOS : CAPUCINE BAILLY/COSMOS POUR VSD

Un quotidien banal *Ensemble depuis vingt ans, Pierre et Emmanuel ont adopté Paul puis Thomas. Pour eux, cette vie de famille a légitimé leur couple. Dans le petit village du Perche où ils ont une maison de campagne, ils sont invités à toutes les fêtes avec leurs enfants.*



En butte à la loi *Jessica et Zeheira sont allées en Belgique pour recourir à une procréation médicalement assistée. Lou Joshua est né. Jessica l'a porté, mais elles se considèrent comme les deux mamans et se battent pour que la loi le reconnaisse enfin.*

Lové dans le canapé du salon, Paul, 7 ans, se détend après une journée pluvieuse et très agitée au centre de loisirs. Calé contre les coussins, il lit à voix haute *Tango a deux papas. Et pourquoi pas?* Un livre de Béatrice Boutignon qu'il connaît par cœur et qu'il aime beaucoup: «La coquille se fendille, un bec noir surgit. Une toute petite tête grise apparaît. Le poussin est né! Le voilà avec ses deux papas. C'est comme ça. Et pourquoi pas?» L'histoire est inspirée d'un fait réel. Deux manchots mâles du zoo de New York devenus inséparables ont couvé ensemble un œuf abandonné et adopté Tango, la femelle née de cet œuf. Paul et son petit frère Thomas, 18 mois, ont, eux aussi, deux papas… «Et pourquoi pas?» semblent-ils répondre de leurs yeux rieurs. Adoptés par Pierre et Emmanuel, un couple de quadras, les deux garçons ont aussi «adopté» leurs deux pères. Paul ne comprend pas quand on lui demande en quoi c'est différent. «J'ai mon papa [Pierre] et mon papatou [Emmanuel]. Mon copain Jean a un papa et une maman, Louis aussi, et Margaux a deux mamans. On est tous pareils!»

"Je préfère avoir deux papas et deux mamans qu'être à la Ddass"

Il est 19 heures, le moment du rush habituel dans tous les foyers. Pendant que Pierre donne le bain, Emmanuel prépare le dîner. «Il n'y a rien à voir, chez nous, lâche Pierre en souriant. Le quotidien d'une famille homoparentale est bien banal. La différence tient dans nos droits. Emmanuel est mon compagnon mais il n'a aucun statut légal vis-à-vis de nos enfants. C'est d'abord pour eux que nous nous battons.» Leur combat? C'est celui du mariage pour tous, de l'adoption et de la procréation médicalement assistée (PMA) pour les homosexuels. La promesse du projet de loi du candidat Hollande a été adoptée le 7 novembre dernier par le gouvernement et sera débattue au sein du Parlement en janvier. Si 60% des Français sont favorables au mariage homo, moins de la moitié, 46%, soutiennent l'adoption (sondage Ifop-*JDD* du 13 décembre).

Selon l'Association des parents gays et lesbiens (APGL), près de trois cent mille enfants vivent au sein de familles homoparentales. Tels les jumeaux de Marianne. Ce mercredi 7 novembre, elle a manifesté avec ses amies devant l'Assemblée nationale pour faire entendre sa voix et celle de beaucoup d'autre homos, parfois privés, comme elle, de leurs enfants faute de statut. «Mes garçons ont 9 ans. Je ne les ai pas vus depuis près de deux ans. Ma compagne les a mis au monde après une PMA faite en Belgique. Nous sommes aujourd'hui séparées et je n'ai plus le droit de les approcher. Je ne suis rien pour eux au regard de la loi. Si nous sommes là c'est pour que ces situations ne soient plus possibles à l'avenir.»

L'avenir, Jess et Zeheira le construisent ensemble. Elles vivent en couple depuis six ans et sont aussi venues manifester avec leur fils Lou Joshua, 23 mois. «Jess a porté notre enfant pendant neuf mois, et c'est moi qui le porte aujourd'hui dit Zeheira, en serrant fort son fils. Nous sommes là aujourd'hui pour dire que notre enfant mérite d'avoir deux parents.»

Dans la foule, Laura manifeste, mais elle sourit, son manteau bardé d'autocollants de slogans en faveur du mariage homo. Cette étudiante en géographie de 19 ans est venue revendiquer dans la bonne humeur, avec sa mère et la compagne de celle-ci. Laura sait tout de son histoire. Son père vit avec un homme, ses deux mères sont également gays, elle est née d'une insémination. Elle

Divergences de vues *Valentine, 16 ans, a grandi au sein d'un couple d'hommes. Contrairement à son père, Gérard, qui s'oppose au mariage gay, elle l'approuve, tout comme le recours à la procréation médicalement assistée pour les couples homos.*

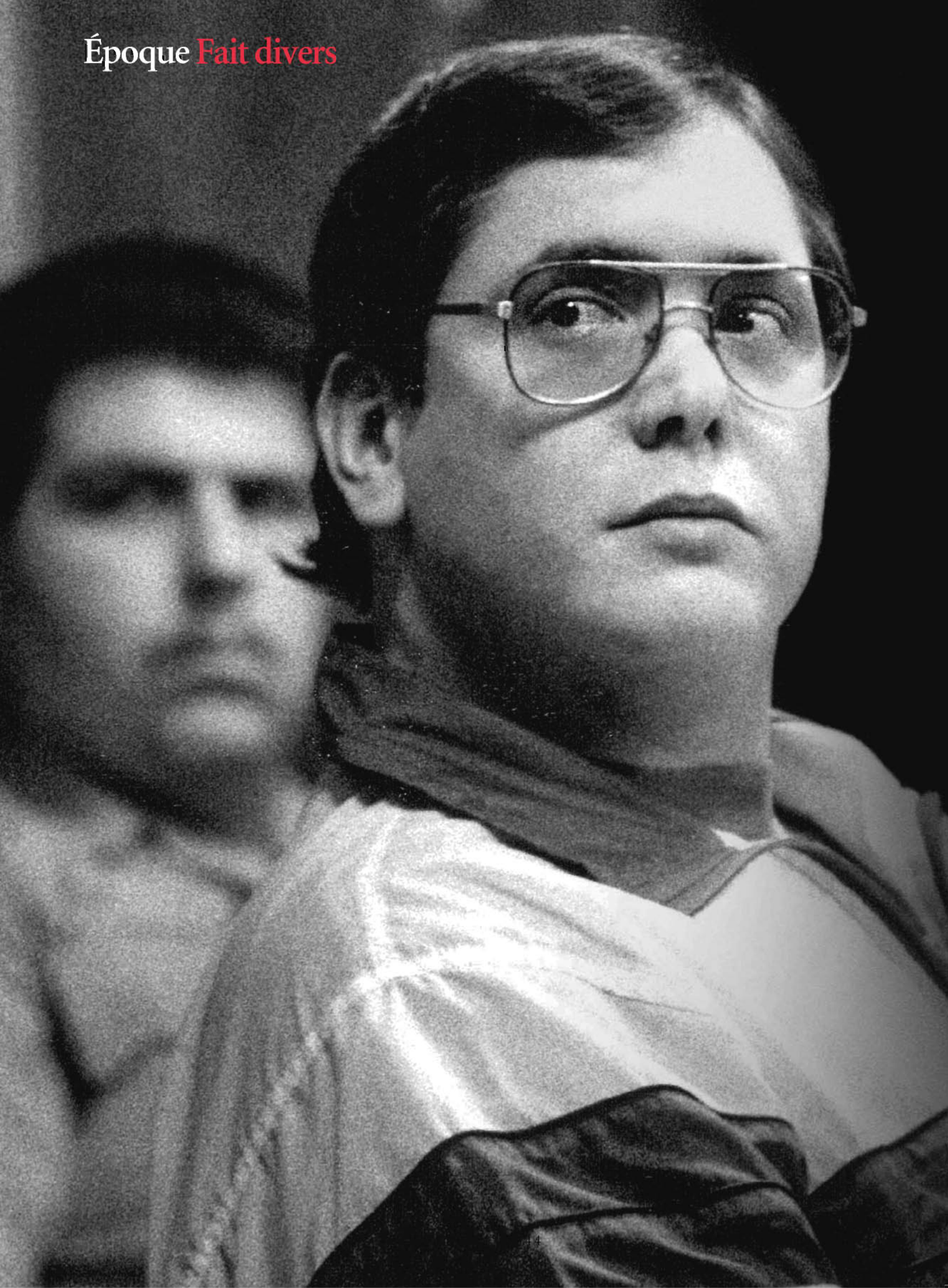
Tribu recomposée *Laura (à dr.), 19 ans, a grandi au milieu de couples homosexuels. Carole (à g.), sa mère, est séparée de son autre mère. Elle a refait sa vie avec Nathalie, avec qui elle a eu trois enfants. Laura affirme n'avoir eu aucun souci à trouver ses marques.*

a grandi avec des parents homos. «Et je vais très bien, merci! Et en plus je suis hétéro! déclare-t-elle dans un éclat de rire. Je suis exaspérée d'entendre ces spécialistes s'interroger sur notre équilibre. J'ai grandi avec des parents aimants et attentionnés. C'est tout ce dont les enfants ont besoin. À ceux qui doutent encore, je réponds que je préfère avoir deux papas et deux mamans qu'être à la Ddass!» Les deux mères de Laura sont aujourd'hui séparées, mais la jeune femme n'a jamais rompu le lien avec ses parents. Carole, sa mère biologique, a refait sa vie avec Nathalie. Ensemble, elles ont mené un autre projet de coparentalité avec Fleury et Luis, un couple d'hommes. Nathalie, qui a porté les trois enfants de Fleury et Luis, reste leur mère reconnue, et avec sa compagne, partage leur éducation avec leurs pères. La tribu s'est donc agrandie et Laura est aujourd'hui l'heureuse grande sœur de Benjamin, 4 ans, et des jumeaux Maxime et Gabrielle, 18 mois. «Je n'ai absolument aucun problème à me situer dans ce schéma. Ce n'est ni plus ni moins que ce que l'on retrouve dans les familles recomposées. Maman vit avec Nathalie, mon autre maman reste ma maman. Et les petits derniers sont mes frères et sœurs.» Tout au plus Laura concède avoir fait des choix dans ses amitiés pour éviter les copains enclins aux préjugés et éviter les réflexions désobligeantes.

Dans leur appartement parisien, Gérard et Bruno préparent le dîner. Pendant que Gérard cuisine, Bruno est chargé de l'atmosphère (bougies, fleurs, décoration). «C'est son truc», explique Gérard. À table, il y a donc comme tous les jours Gérard, son compagnon Bruno et Valentine, 16 ans, la fille de Gérard née d'une union avec une femme dont il est séparé aujourd'hui. Entre le poulet et la salade, les discussions vont bon train. Il est question du mariage homo et des enfants. Gérard est bien sûr gay et sans complexe, mais il refuse l'idée du mariage. « Le mariage c'est une notion faite de valeurs traditionnelles. Je suis d'accord pour que l'on parle d'union et bien sûr que les homosexuels aient les mêmes droits. Mais le mot mariage doit être réservé aux couples hétérosexuels. Concernant les enfants je n'ai rien contre l'adoption pour les couples homos. Seulement cela doit s'arrêter là. Pas question d'accéder aussi facilement à la procréation médicalement assistée. En acceptant son homosexualité, on doit aussi accepter de ne pas pouvoir faire d'enfant. Autrement, c'est contre nature.»

"J'ai besoin d'une figure féminine, même si j'aime mon deuxième papa"

Un point de vue que ne partage pas Valentine. Élevée par Gérard et Bruno, elle se dit épanouie et heureuse. «Tous les couples heureux devraient pouvoir avoir des enfants. J'adore mon père, et j'aime Bruno comme s'il était mon deuxième papa. C'est lui qui m'a donné mon premier biberon.» Valentine confie avoir souffert d'insultes au lycée mais refuse de s'apesantir. Elle préfère profiter des moments de bonheur quotidiens qu'elle vit en famille. L'adolescente confie toutefois ne souffrir que d'un manque, celui de sa mère, partie alors qu'elle était petite. «J'ai besoin d'une figure féminine à la maison. Bruno est très prévenant, il m'achète de la lingerie, des bijoux, même mes tampons! Mais ce n'est pas pareil. Cela dit, je ne les échangerai pour rien au monde. Tous les trois, nous sommes une famille.» ■



LE VRAI "DEXTER"

COMME LE PERSONNAGE DE LA SÉRIE, MANNY PARDO ÉTAIT FLIC ET SERIAL KILLER. IL VIENT D'ÊTRE EXÉCUTÉ EN FLORIDE.

PAR CÉDRIC GOUVERNEUR

Je suis un soldat. J'ai rempli ma mission. Je vous demande humblement de ne pas me laisser finir ma vie en prison, mais de m'accorder une fin glorieuse. » C'est ainsi qu'en 1988 le tueur en série Manuel Pardo, surnommé « Manny », demande aux jurés la peine de mort. Jusqu'au bout, son avocat et ses parents ont plaidé la folie. Un argument balayé par le procureur. Certes, Manny Pardo est « bizarre ». Mais c'est avant tout « une brute qui adore tuer ». Après un quart de siècle passé dans le couloir de la mort, Pardo a été exécuté le mardi 11 décembre 2012, par injection létale.

À la fois policier et tueur en série, Manny Pardo a-t-il inspiré le personnage de la série américaine à succès *Dexter*, diffusée en France sur Canal+ puis sur TF1 ? Les parallèles entre fiction et réalité sont troublants : Dexter Morgan est expert scientifique pour la police de Miami. Manny Pardo était policier dans cette même ville. Dexter assouvit ses pulsions meurtrières en tuant ceux qu'il considère comme des dangers pour la société. Pardo le psychopathe se prenait pour un « soldat » qui nettoyait l'Amérique de ses « parasites ». Dexter conserve un souvenir de ses victimes, sous la forme d'une goutte de sang. Pardo prenait des photos Polaroid des dealers qu'il assassinait. Dexter est un bon père qui dissimule sa vraie nature et peut se montrer charmant. Tout comme Pardo, papa poule qui sauve la vie d'un accidenté de la route ou séduit des femmes par correspondance du fond de sa cellule (ce qui lui vaudra le surnom de « Death Row Romeo », le « Roméo du couloir de la mort »). À noter enfin que, dans la saison 3 de la série, le personnage du procureur-tueur se nomme… Miguel Pardo.

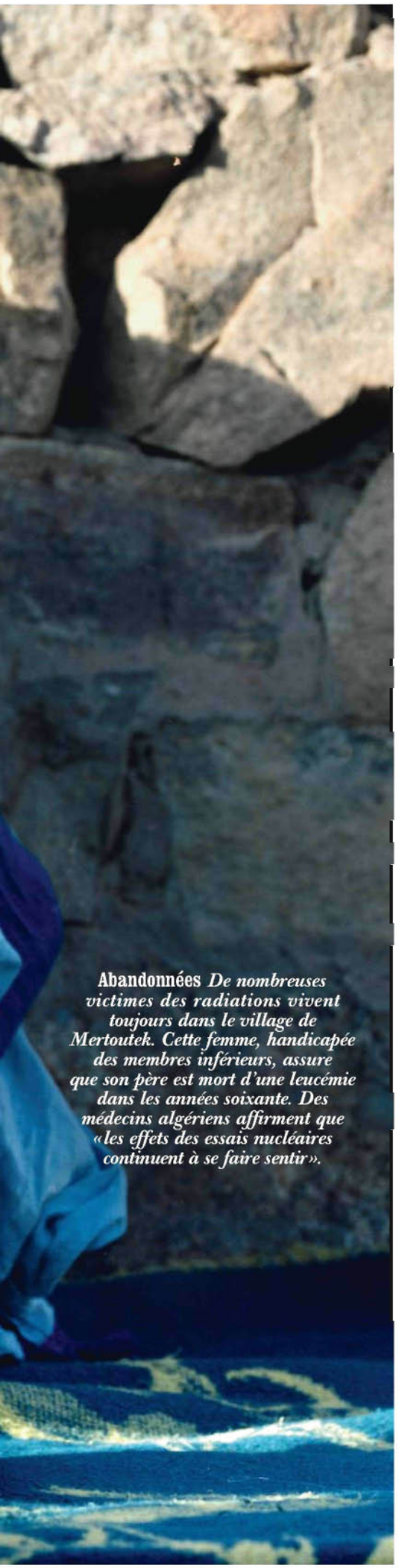
Né en 1956, Manny Pardo fait un passage dans la Navy, où il est repéré pour son adresse au tir. En 1978, il rejoint la police des autoroutes de Floride. Il se fait alors remarquer en réanimant, par bouche-à-bouche, un adolescent. Mais ses supérieurs le virent lorsqu'ils s'aperçoivent qu'il a falsifié une centaine de PV de contraventions. Le ripou retrouve une place dans la police de Sweetwater, une ville de la banlieue de Miami. Il est cependant rapidement sanctionné pour « brutalité », avant de devoir définitivement raccrocher son uniforme au vestiaire en 1985, pour « faux témoignage ». Sans emploi, Pardo plonge dans la cocaïne, abondante à Miami. Rempli de haine contre les trafiquants qui entretiennent sa dépendance, l'ancien policier part en croisade contre le crime. Il sera à la fois enquêteur, juge et bourreau, sans rendre aucun compte à personne. Une justice expéditive, en accord avec ses idées d'extrême droite : Manny Pardo se revendique néonazi, fanatique au point d'avoir fait tatouer une croix gammée sur une patte de son doberman. En janvier 1986, Manny débute sa « carrière » de tueur en série. Il abat deux dealers auxquels il vient d'acheter de la coke. Quelques jours plus tard, il tue un réfugié politique haïtien, qu'il avait confondu avec un trafiquant. Puis en février, c'est le tour d'un prêtre catholique et d'un de ses proches, eux aussi soupçonnés d'être des trafiquants. En avril, il abat deux femmes de sa connaissance – pour une dispute autour d'une bague à 50 dollars –, puis un dealer et sa compagne. Au total, neuf victimes en quatre-vingt-douze jours. Pardo commet cependant une erreur fatale : il laisse ses empreintes digitales sur le corps de sa dernière victime. Ses anciens collègues policiers le cueillent chez lui le 7 mai 1986. À son domicile, outre de la propagande néonazie, les enquêteurs découvrent des Polaroid des neuf personnes qu'il a abattues. Pardo leur avoue avoir brûlé d'autres photos dans un cendrier en albâtre : « Je voulais envoyer leurs âmes dans les flammes éternelles de l'enfer pour le mal qu'elles ont fait », avoue-t-il, déclarant agir conformément aux rites de « santeria », un culte vaudou afro-cubain.

Raciste, tout en étant adepte d'une religion africaine, ancien policier ripou devenu serial killer, Pardo n'en était pas à une contradiction près. Lors de son procès, en 1988, il déclara à propos des six hommes et des trois femmes qu'il a assassinés : « Des parasites, des sangsues ! Ils n'avaient aucun droit d'être en vie ! Quelqu'un devait les tuer. » Des militants d'extrême droite prennent alors fait et cause pour lui : « Il n'a fait qu'éliminer des voyous qui échappaient à la justice », écrit l'un d'eux dans un journal de Floride. Mais le procureur a fait remarquer que le soi-disant justicier « tueur de dealers » était lui-même un dealer, puisqu'il n'a pas hésité à revendre, pour un montant de 50 000 dollars, 2 kilos de cocaïne volés à l'une de ses victimes. Manny Pardo lui a répliqué que cet argent ne devait servir qu'à financer son expédition punitive, en lui permettant d'acheter des armes et des munitions pour « abattre davantage de parasites ». Le serial killer a même fait cet incroyable aveu : « Au lieu de neuf, j'aurais voulu en tuer quatre-vingt-dix-neuf ! »

Originaire lui aussi de Miami, le romancier Jeff Lindsay, créateur de *Dexter*, n'a pu ignorer l'épopée du policier-tueur, qui a fait les gros titres des médias locaux entre 1986 et 1988. Lindsay n'a pourtant jamais confirmé s'être inspiré de l'affaire Pardo pour créer son personnage. Le romancier raconte que ce n'est pas un fait divers qui lui a donné l'idée de son anti-héros, gendre idéal la journée et assassin la nuit. Mais « les regards et sourires faux » des participants à une assommante conférence à laquelle il assistait. Bref, avec ses contradictions, ses mensonges et sa double vie, Dexter est un peu le symbole de l'hypocrisie humaine. ■

Psychopathe
Flic ripou accro à la cocaïne, néonazi adepte du vaudou, Manny Pardo a tué neuf dealers en 1986. Comme Dexter, Pardo estimait que ses victimes « méritaient la mort ». Il regrettait « de n'en avoir tué que 9 et pas 99 ».

PHOTOS : COHN BAND/AP/SIPA - AP/SIPA



Abandonnées *De nombreuses victimes des radiations vivent toujours dans le village de Mertoutek. Cette femme, handicapée des membres inférieurs, assure que son père est mort d'une leucémie dans les années soixante. Des médecins algériens affirment que «les effets des essais nucléaires continuent à se faire sentir».*

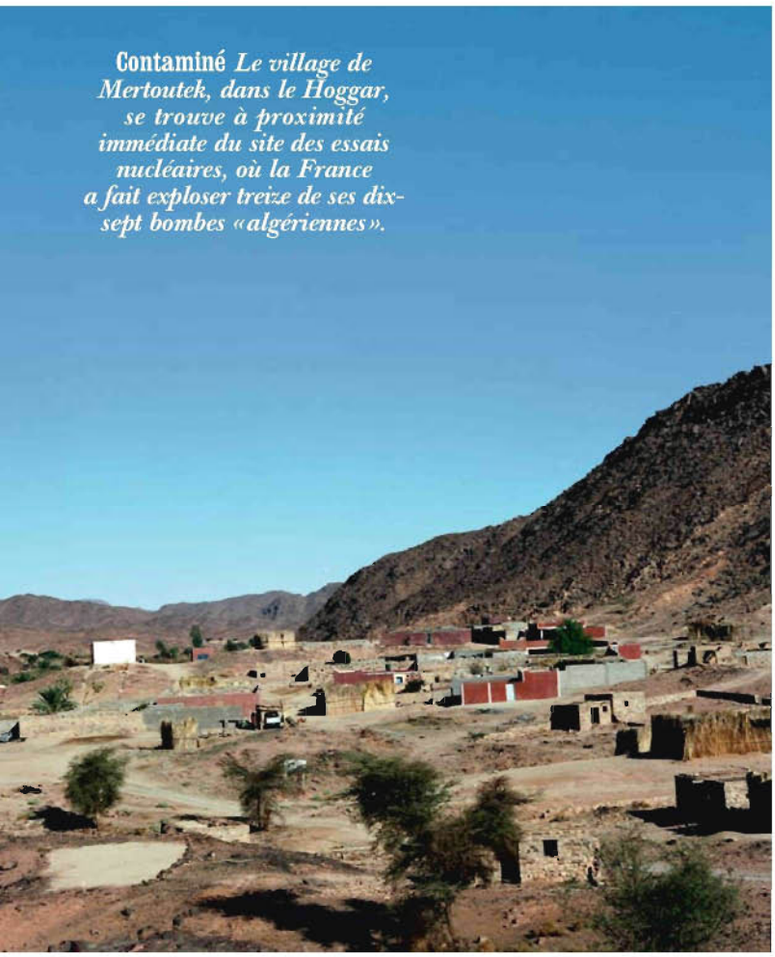
D. R.

Secret-défense *Le 1er mai 1962, l'armée procède à un test souterrain. La montagne se fracture et un nuage radioactif s'en échappe. Une vingtaine de militaires français sont contaminés. Aucun avertissement n'a été donné aux populations locales.*

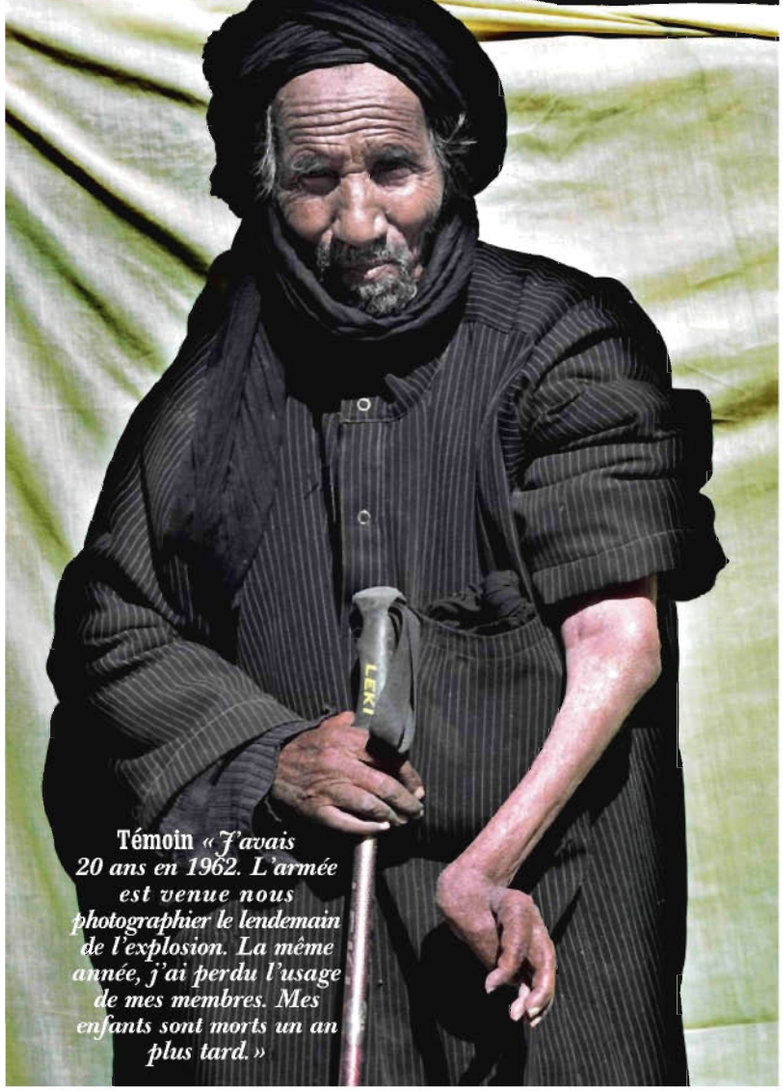
ALGÉRIE
LES IRRADIÉS DU SAHARA

Dans le secret, la France a testé ses premières bombes atomiques dans le désert. À Alger, François Hollande a enfin reconnu les graves retombées nucléaires sur la population locale.

PAR CHRISTOPHE GAUTIER. PHOTOS : BRUNO HADJIH

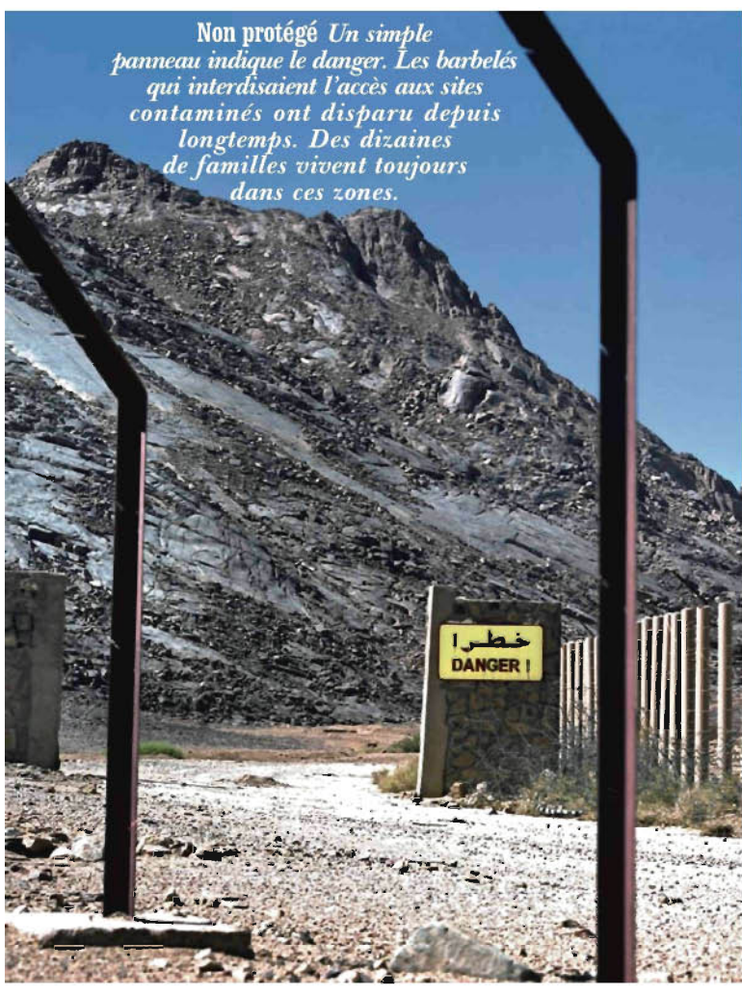


Contaminé *Le village de Mertoutek, dans le Hoggar, se trouve à proximité immédiate du site des essais nucléaires, où la France a fait exploser treize de ses dix-sept bombes «algériennes».*



Témoin *« J'avais 20 ans en 1962. L'armée est venue nous photographier le lendemain de l'explosion. La même année, j'ai perdu l'usage de mes membres. Mes enfants sont morts un an plus tard. »*

Hérédité *Samia a 15 ans. Elle habite dans le périmètre contaminé. Comme sa mère, elle est née avec une malformation «inexpliquée» des jambes. De nombreux enfants présentent les mêmes pathologies.*



Non protégé *Un simple panneau indique le danger. Les barbelés qui interdisaient l'accès aux sites contaminés ont disparu depuis longtemps. Des dizaines de familles vivent toujours dans ces zones.*

Des victimes exposées aux radiations, parfois sciemment, pendant les tirs

À Alger, la semaine dernière, François Hollande a tenté de débrouiller une question bien plus sensible aux yeux des autorités algériennes qu'une reconnaissance des crimes coloniaux, pourtant largement réclamée: le dossier des irradiés du Sahara. Entre 1960 et 1966, la France du général de Gaulle procéda à dix-sept essais nucléaires dans le désert avant de déménager les installations atomiques vers la Polynésie française. Mercredi 19 décembre, François Hollande a assuré Abdelaziz Bouteflika, son homologue algérien, que la France allait enfin débloquer les fonds, promis depuis des lustres, nécessaires à la décontamination des sites utilisés il y a cinquante ans par l'armée et à l'indemnisation des victimes exposées, parfois sciemment, aux radiations pendant les campagnes de tirs.

P. WOJAZER/REUTERS

Dédommagement *Le 19 décembre, lors de sa visite en Algérie, François Hollande, ici avec le président Bouteflika, a promis de débloquer des fonds pour ces irradiés.*

Le 18 mars 1962, Louis Joxe et Krim Belkacem paraphent les accords d'Évian. Si l'Algérie accède à l'indépendance, une partie de son territoire reste «pour une durée de cinq années» à la disposition de l'ancienne puissance coloniale. Ces «clauses secrètes», âprement négociées par les émissaires du général de Gaulle, autorisent Paris à achever «le développement et la recherche de nouveaux types d'armement». Fusées au Centre interarmées d'essais d'engins spatiaux de Colomb-Béchar et d'Hammaguir, armes chimiques et bactériologiques sur la base secrète B2 Namous et bombes atomiques au Centre d'expérimentations militaires des oasis, dans la région de Tamanrasset.

À la fin des années cinquante, la France s'efforce de rejoindre le club très fermé des puissances nucléaires: États-Unis, URSS et Royaume-Uni. Après avoir songé aux Pyrénées puis à la Corse, les généraux choisissent finalement de créer un champ de tir pour tester «des armes spéciales», au fin fond du plus méridional des départements français d'alors, à Reggane, au milieu du Sahara. Le 13 février 1960, à 7 h 04, à Hamoudia (40 kilomètres au sud de Reggane), la première bombe A française embrase le ciel algérien. L'opération Gerboise bleue est un succès: trois fois la puissance d'Hiroshima. Suivront Gerboise blanche (1er avril 1960), rouge (27 décembre 1960) et verte (25 avril 1961).

Le physicien Yves Rocard (père de Michel) assiste à ces quatre essais aériens. Il écrira plus tard: «Les explosions eurent lieu à 100 mètres d'altitude, la moitié supérieure de la boule de feu orientée vers l'air libre et la moitié inférieure vers le sol, tout proche.» Un officier du commandement interarmées d'alors précise: «Pour des explosions à faible altitude, la terre, l'eau, des débris divers sont aspirés et forment une colonne verticale entre le sol et la sphère de gaz chauds qui prend l'aspect d'un nuage.» Dans le rapport 179 du Sénat, consacré en 1998 aux «déchets nucléaires militaires», le député PS Christian Bataille écrit: «Les aérosols fortement radioactifs produits par l'explosion restent en suspension dans la troposphère ou dans la stratosphère pendant des années. [...] Le rapport annuel du CEA [Commissariat à l'énergie atomique, NDLR] de 1960 montre d'ailleurs l'existence d'une zone contaminée de 150 kilomètres de long environ et les instructions remises aux participants de l'opération Gerboise bleue précisaient bien les conditions dans lesquelles on pouvait entrer et sortir de la "zone contaminée". Cela confirme bien que certaines régions proches du lieu du tir devaient receler une dose significative de radioactivité.»

"MÊME SI CES RÉGIONS SONT PEU PEUPLÉES, LES NOMADES AURAIENT PU AVOIR DROIT À PLUS DE CONSIDÉRATION"

À partir de 1961, face au tollé international que provoque chaque nouvel essai aérien français, l'état-major décide d'effectuer les futurs tests atomiques dans des galeries souterraines, creusées à flanc de montagne, dans le Hoggar, notamment à In Eker, à 150 kilomètres au nord de Tamanrasset. «Les responsables, poursuit Christian Bataille, décidèrent donc à cette époque de s'orienter vers des tirs souterrains qui devaient permettre de "piéger" dans la roche la plus grande partie des éléments radioactifs produits par les explosions. [...] Les engins à tester étaient placés au fond de galeries horizontales longues de 800 à 1 200 mètres à partir de leur entrée au niveau de la plaine. Ces galeries se terminaient en colimaçon pour casser le souffle des explosions et étaient refermées par un bouchon de béton.» Entre le 7 novembre 1961 et le 16 février 1966, la France procéda ainsi à treize tirs souterrains puis, conformément aux accords d'Évian, plia bagage.

Quatre décennies plus tard, grâce à la déclassification de documents jusqu'alors estampillés «secret-défense», les cachotteries des campagnes nucléaires françaises en Algérie remontent à la surface. Ainsi, le 1er mai 1962, l'explosion provoqua l'écroulement partiel de la montagne. «Un nuage radioactif rouge s'échappa de la galerie. Celui-ci atteignit 2 600 mètres d'altitude et parcourut au moins 600 kilomètres vers l'est.» Bis repetita, le 18 mars 1963: nouvelle «fuite» radioactive. C'est ainsi que, en 2005, des scientifiques de l'AIEA (Agence internationale de l'énergie atomique) se sont rendus dans le Sud algérien pour y constater de «fortes doses résiduelles de radiations». Des médecins algériens ont recensé un «nombre anormalement élevé» de pathologies graves dans ces régions: «cancers, notamment leucémies» et «quelques cas de malformations chez les nouveau-nés».

Dans son rapport au Sénat, Christian Bataille écrit: «Après sept années d'expériences diverses, les deux sites de Reggane et d'In Eker ont été remis à l'Algérie sans qu'aucune modalité de contrôle et de suivi de la radioactivité n'ait été prévue. Les circonstances politiques qui ont conduit à l'abandon de ces deux sites peuvent expliquer l'indifférence avec laquelle on a alors traité ces problèmes. Il n'en demeure pas moins qu'on a fait preuve de légèreté, pour ne pas dire plus; même si les régions en cause sont très peu peuplées, les quelques nomades qui y vivent ou qui y passent auraient pu avoir droit à un peu plus de considération.» La semaine dernière – cinquante ans plus tard – François Hollande a promis d'y réfléchir. ■

Gloire et chute *Invitée à Noël dernier sur tous les plateaux de télévision de son pays, Heraŵati, 17 ans, est depuis retombée dans l'anonymat. En découvrant, après un test d'ADN, qu'elle n'était pas Mary Yuranda, leur fille disparue il y a huit ans, la « famille » l'a rejetée.*

Indonésie

DESCENTE AUX ENFERS POUR LA MIRACULÉE DU TSUNAMI

PAR ARNAUD GUIGUITANT - PHOTOS : STEVEN WASSENAAR POUR VSD

À NOËL DERNIER, TOUT LE PAYS S'ÉTAIT ÉMU DES RETROUVAILLES ENTRE HERAWATI ET SES « PARENTS ». MAIS UN AN PLUS TARD, LE CONTE DE FÉES A VIRÉ AU CAUCHEMAR POUR LA JEUNE FILLE.

EN INDONÉSIE, LE NOMBRE DES VICTIMES S'EST ÉLEVÉ À 166 000, DONT 37 000 N'ONT JAMAIS ÉTÉ RETROUVÉES

Paysage d'apocalypse *Le tsunami qui frappa le 26 décembre 2004 les côtes de Sumatra balaya tout sur son passage. Ici, dans la ville de Banda Aceh, dans le nord de l'île, il n'a épargné que la mosquée.*

AFP

Hallucination collective *À Noël 2011, Herawati, que tout le monde prend pour Mary Yuranda, se rend à Jakarta avec son père Tarmiyus et son grand-père, Ibrahim (au premier plan), pour participer à des émissions de télé.*

Retrouvailles *Sur cette photo de décembre 2011, les parents, Yusnidar (à dr.) et Tarmiyus (à g.), croient encore qu'Herawati est bien Mary Yuranda, emportée par une vague.*

Test d'ADN *L'adolescente se prête volontiers à une prise de sang. Révélés quelques jours plus tard, les résultats seront une cruelle désillusion.*

"ON ÉTAIT SI HEUREUX DE LA REVOIR. ON NE LE CROYAIT PAS"

Tarmiyus et Yusnidar, les « parents »

Les jours où il ne pleut pas, Herawati arpente les trottoirs crasseux de Banda Aceh, dans la province indonésienne d'Aceh. Maquillée et apprêtée, le voile ajusté, elle se dandine comme une vedette sur un tapis rouge. Elle ne semble pas gênée qu'on se retourne sur son passage. À la terrasse d'un café, plusieurs hommes observent, amusés, son numéro de séduction. À moins que ce ne soit de la stupeur à voir une adolescente de 17 ans offrir ses charmes dans la seule province du pays qui applique la loi islamique de la charia. « La police religieuse est déjà venue la contrôler, nous dit l'un des hommes. Elle l'a sermonnée, mais elle revient presque tous les jours. Son comportement est bizarre, elle doit être malade. Parfois elle part avec des conducteurs de pousse-pousse qui la ramènent ici à la nuit tombée. »

Quand elle s'avance vers vous pour vous dire bonjour avec sa silhouette de femme-enfant, sa peau blanchie de poudre et ses lèvres qui débordent de rouge, on a du mal à la reconnaître. Elle doit relever son voile pour qu'on devine ce visage de jeune fille qui s'affichait à Noël dernier en une des journaux. Son histoire avait ému le monde entier. Du Brésil à l'Australie en passant par la France, l'Angleterre, l'Inde ou le Japon, on raconta comment cette rescapée du tsunami retrouva ses parents, près de sept ans après la catastrophe qui fit plus de cent soixante-six mille morts, le 26 décembre 2004, dans le pays. « C'étaient des retrouvailles heureuses », se souvient-elle. Des pleurs, des embrassades et le bonheur d'être enfin réunis. Un vrai conte de Noël qui a pris fin subitement. Loin de sa nouvelle famille, loin de la célébrité qui la fit courir les plateaux de télévision, Herawati a depuis sombré dans la misère, occupant désormais son temps sur les trottoirs de Banda Aceh.

L'histoire de cette jeune rescapée avait ému le monde entier

À cinq heures de route de là, au bord d'un littoral encore défiguré par le tsunami, le quartier d'Ujong Baroh, à Meulaboh, se rappelle encore cet après-midi du 21 décembre 2011 où une fille aux « cheveux courts » et aux « vêtements déchirés » s'est présentée impasse Sangkis. « On ne le croyait pas, nous racontent les parents, Tarmiyus, 45 ans, et Yusnidar, 40 ans. On était si heureux de la revoir. On savait que Mary Yuranda était vivante et qu'elle rentrerait à la maison. Le jour du tsunami, on s'était réfugiés sur le toit d'une maison, mais la vague a

Mendiante *Fatimah, la mère biologique d'Herawati, est obligée de faire la manche tous les jours dans les rues de Banda Aceh pour subvenir à leurs besoins.*

Fille des rues *L'après-midi, Herawati rejoint ce trottoir de Banda Aceh et se vend malgré les contrôles de la police religieuse.*

“LES AFFAIRES SOCIALES L’ONT PRISE EN CHARGE, MAIS ELLE A ARRÊTÉ L’ÉCOLE AU BOUT DE DEUX JOURS”

Idris, chef du quartier

À l’écart *À Labuy, où elle habite avec sa mère depuis 2007, Herawati est devenue le sujet de moqueries du quartier.*

tout submergé. On a vu disparaître notre fille sous nos yeux. On n’a jamais retrouvé son corps. Mais on s’est toujours dit qu’elle avait survécu à la catastrophe. »

Sur cette terre à jamais meurtrie, les miracles n’existent pas. Rongés par un deuil impossible, Tarmiyus et Yusnidar voient alors soudain leur fille ressuscitée sous les traits d’Herawati, venue rencontrer ce jour-là son père pour la première fois, avec en poche son prénom et une adresse griffonnée. « Ils l’ont prise pour Mary Yuranda, emportée sept ans plus tôt par le tsunami. C’était facile de les confondre, la ressemblance entre les deux était frappante », souligne Nurdin Hasan, journaliste pour l’agence Acehkita, à Banda Aceh. Les parents laissent exploser leur joie, convaincus d’assister à un miracle sans soupçonner la vraie identité de l’adolescente. Pourquoi d’ailleurs se seraient-ils méfiés ? L’air de famille est si évident : « Elle avait la même tache de naissance dans le dos et le même grain de beauté sur une paupière. Il n’y avait pas de doute possible », expliquent-ils.

Ce rêve de famille unie qu’espéraient tant Herawati et ses parents s’écroule au bout de quelques semaines. Les tests d’ADN entraînent une cruelle désillusion. « Les résultats ont prouvé que cette adolescente n’était pas Mary Yuranda, la fille du couple, mais seulement celle de Tarmiyus, le père, née hors mariage d’une première liaison. Toute cette histoire était donc fausse », reconnaît Nurdin Hasan. Dans la maison familiale d’Ujong Baroh, on préfère aujourd’hui nier la vérité et passer sous silence cette méprise en continuant d’évoquer Mary Yuranda et son retour miraculeux, histoire d’entretenir la mémoire de leur fille, sans doute morte dans la catastrophe. Comme des restes d’une hallucination collective. « Mary est rentrée à Banda Aceh. Elle ne se plaisait pas ici, elle pleurait beaucoup et s’isolait. Elle nous prenait pour des étrangers », prétend Yusnidar.

Depuis cet été, Herawati est retournée vivre chez sa vraie mère, à Labuy, un quartier reconstruit après la catastrophe. A-t-elle été rejetée parce qu’elle n’était plus l’enfant tant attendue ?

Revenue chez sa mère, Herawati a sombré dans la misère

« Je suis heureuse, ici », répond-elle simplement, assise sur le perron en train d’attendre sa mère partie mendier dans le centre-ville. Souffrant d’un retard mental qui l’empêche d’être scolarisée, elle s’occupe du ménage, des courses, de la cuisine. « Le service des affaires sociales de la ville l’a prise en charge pour qu’elle étudie, mais elle a arrêté l’école au bout de deux jours. Sa mère est trop pauvre pour l’élever dans de bonnes conditions. Il lui faudrait de l’aide », estime Idris, le chef du quartier. Entre ses mains, Herawati tient une photo que son père lui a donnée avant son départ. « Je la regarde souvent, dit-elle, je dors même avec. J’aime mon père. Il me manque. J’espère que je pourrai le revoir un jour. » Au loin, l’orage gronde. Herawati ne vendra pas son corps aujourd’hui. ■

Tsunami

L’impossible deuil

À Aceh, des dizaines de parents sont convaincus que leurs enfants emportés par la vague sont toujours vivants.

Huit ans après le tsunami qui dévasta la province d’Aceh, en Indonésie, des parents recherchent encore désespérément leurs enfants disparus dans le drame. S’ils ne collent plus leurs portraits dans la rue, s’ils ne courent plus les hôpitaux, les orphelinats ou les camps de réfugiés, ils sont des dizaines à croire que leur fils ou leur fille a survécu. Tous se raccrochent à un seul chiffre : sur les 166 000 victimes indonésiennes, 37 000 n’ont jamais été retrouvées. « Mon garçon est vivant, j’en suis persuadée. La vague l’a emporté, mais je sais qu’il s’en est sorti », lâche Suriyani, 33 ans. D’après elle, son fils Rahmad, 6 ans, a été adopté à Jakarta, la capitale indonésienne, et s’appellerait Rico. « On l’a reconnu à la télévision, en 2008, alors qu’il participait à la “Star Academy” indonésienne. Quand on est allés le voir, ce fut le choc : il avait le même visage et les mêmes cicatrices », confie Suriyani. Face aux tests d’ADN négatifs, « truqués » selon elle, et au refus des parents adoptifs de l’autoriser à voir Rico, elle décide de kidnapper leur fils biologique, Arif. « C’était le seul moyen. » Aujourd’hui, Suriyani espère revoir Rico et se console depuis quatre ans avec un fils qui n’est pas le sien. À Banda Aceh, où tout rappelle le tsunami, avec son musée, ses mémoriaux et son cargo échoué en pleine ville, chacun vit avec un impossible deuil. Il y a Suwardi dont le fils de 13 ans, Budi, a disparu dans les flots. Pendant des mois, il a remué ciel et terre pour le retrouver après qu’un reportage le montrait « vivant » dans un camp de réfugiés. « Il est en vie quelque part, mais où ? » se demande-t-il. Il y a Sri Hartima, convaincue que ses trois enfants ont échappé à la mort. « Je les ai cherchés partout dans le pays. Ils ont survécu, je le sais. Dans un rêve, ma fille me dit qu’elle est vivante », dit-elle. Il y a aussi Titik, agressée l’an dernier par une foule qui la soupçonnait de vouloir enlever une enfant ressemblant à sa fille disparue. « Je sais que c’est elle. J’en suis sûre. J’attendrai sa majorité pour la voir enfin. » A. G.

Famille recomposée *Suriyani et son mari Tarmizi ont enlevé Arif (au centre), qu’ils considèrent désormais comme leur propre fils.*

CHINE/JAPON

HAUTES TENSIONS

Les deux pays s'affrontent pour une poignée de terre : les îles Senkaku. Et ce n'est pas Shinzo Abe, le nouveau Premier ministre japonais, qui va calmer le jeu.

PAR CÉDRIC GOUVERNEUR

A peine désigné, le nouveau Premier ministre japonais, Shinzo Abe, a donné le ton : « La Chine conteste le fait que les îles Senkaku fassent partie intégrante du territoire japonais. Notre objectif est de mettre fin à cette revendication. Il n'y aura pas de dialogue avec Pékin sur la question territoriale », a-t-il lancé au lendemain de la victoire du parti libéral démocrate (PLD, droite) aux législatives du 16 décembre.

Objet de la discorde : les îles Senkaku, d'une superficie de 6,7 kilomètres carrés, à 400 kilomètres au sud-ouest d'Okinawa. En 1895, l'empire du Soleil-Levant annexe ces îles certes désertes, mais répertoriées sur certains documents chinois depuis le XVIe siècle sous le nom de Diaoyu. Fréquentées par les pêcheurs japonais, les Senkaku sont vendues par les autorités impériales en 1930 à une riche famille nippone, les Koga. L'un des héritiers les revendra à une autre famille : les Kurihara. En 1971, la Chine s'est souvenue de l'existence de « ses » îles, peu après que des experts des Nations unies eurent estimé que les alentours pouvaient être riches en pétrole…

La querelle de souveraineté entre les deux États ne s'est cependant vraiment envenimée qu'en septembre dernier, lorsque le gouvernement japonais a voulu racheter les Senkaku aux Kurihara. Depuis, la marine chinoise rôde autour des îlots, avec la ferme intention d'y planter le drapeau rouge de la République populaire.

Les manifestations antijaponaises virent parfois à l'émeute raciste

Le retour au pouvoir de Shinzo Abe, âgé de 58 ans, ne va pas calmer le jeu. Déjà Premier ministre entre septembre 2006 et septembre 2007, Abe avait choqué les Chinois – mais aussi les Coréens et les médias américains – par sa vision révisionniste de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Shinzo Abe minimise les crimes et atrocités de l'Armée impériale commis en Asie et surtout en Chine : massacres, viols, travail forcé, tortures, expériences pseudo-médicales sur des détenus… En mars 2007, Abe avait publiquement nié la prostitution forcée de deux cent mille femmes chinoises et coréennes pendant le conflit sino-japonais (1937-1945) dans les bordels militaires nippons. Quelques mois plus tard, une centaine de députés de son parti, le PLD, avaient qualifié d' « invention » le sac de Nankin, une des pires horreurs de la guerre sino-japonaise : en décembre 1937, l'armée nippone avait pillé cette ville chinoise, tuant au moins deux cent mille personnes. Dans cette logique, Shinzo Abe est allé, en octobre dernier, rendre un hommage au temple de Yasukuni, où sont honorés les soldats « morts pour le Japon ». Parmi eux figurent sept criminels de guerre pendus par les Alliés…

Dans un pays endetté à hauteur de 236 % de son PIB, et qui s'est fait ravir sa place de deuxième économie mondiale par la Chine, le discours de Shinzo Abe trouve un certain écho. Le paradoxe est que ses provocations constituent une aubaine pour Pékin : les Chinois ne supportent plus le luxe dans lequel vivent certains de leurs dirigeants corrompus ainsi que l'impunité dont ils jouissent. Agiter le chiffon rouge de l' « ennemi héréditaire » japonais permet de faire oublier l'absence de démocratie et les scandales financiers qui gangrènent la classe politique. Alors que les militants des droits de l'homme et les autonomistes tibétains se font embastiller, Pékin tolère sur son sol les manifestations antijaponaises, même si elles virent à l'émeute raciste. En septembre, des restaurants de sushis, des magasins distribuant des marques japonaises, des concessionnaires de voitures nippones ont été vandalisés à travers tout le pays. En décembre, à Nankin, un journaliste japonais qui couvrait les commémorations du massacre a été tabassé.

Reste que les échanges commerciaux entre les deux rivaux sont estimés à 250 milliards d'euros par an. Cela suffira-t-il à les dissuader de faire parler la poudre ? Pékin a lancé en septembre son premier porte-avions, le *Liaoning*. Un ou deux autres sont en construction. La marine chinoise compte 225 000 hommes, 58 sous-marins (dont six nucléaires), 50 frégates et 27 destroyers… En face, la marine japonaise fait pâle figure : depuis la défaite en 1945, la Constitution nippone interdit au pays de développer un potentiel militaire offensif. Ses « forces d'autodéfense » (FAD) sont surtout destinées à secourir les victimes des séismes. Le nouvel homme fort promet de transformer les FAD en « une armée normale ». Alliés du Japon, les États-Unis s'efforcent de désamorcer la situation. Une tentative de médiation perçue comme une ingérence insupportable : Hillary Clinton a reçu un accueil glacial à Pékin en septembre dernier, tandis qu'à Tokyo Shinzo Abe envoyait promener l'adjoint de la secrétaire d'État américaine. Pessimiste, le secrétaire américain à la Défense, Leon Panetta, a admis que si « les provocations continuaient, elles pourraient déclencher une guerre ».

Et les provocations continuent. Le 13 décembre, un avion militaire chinois a survolé les Senkaku et ordonné aux bateaux japonais de « quitter les eaux chinoises ». Tokyo a dépêché huit chasseurs F-15, mais l'intrus avait déjà disparu. Face à cette poussée guerrière, des écrivains appellent à la raison. Haruki Murakami, auteur de la trilogie *1Q84*, compare le nationalisme à un « alcool de mauvaise qualité » : « On parle fort et on devient brutal. Le lendemain, il ne reste qu'une affreuse gueule de bois. » Parfois même des morts. ■

« LES ÎLES SENKAKU FONT PARTIE DU TERRITOIRE JAPONAIS. IL N'Y AURA PAS DE DIALOGUE AVEC PÉKIN »

Shinzo Abe

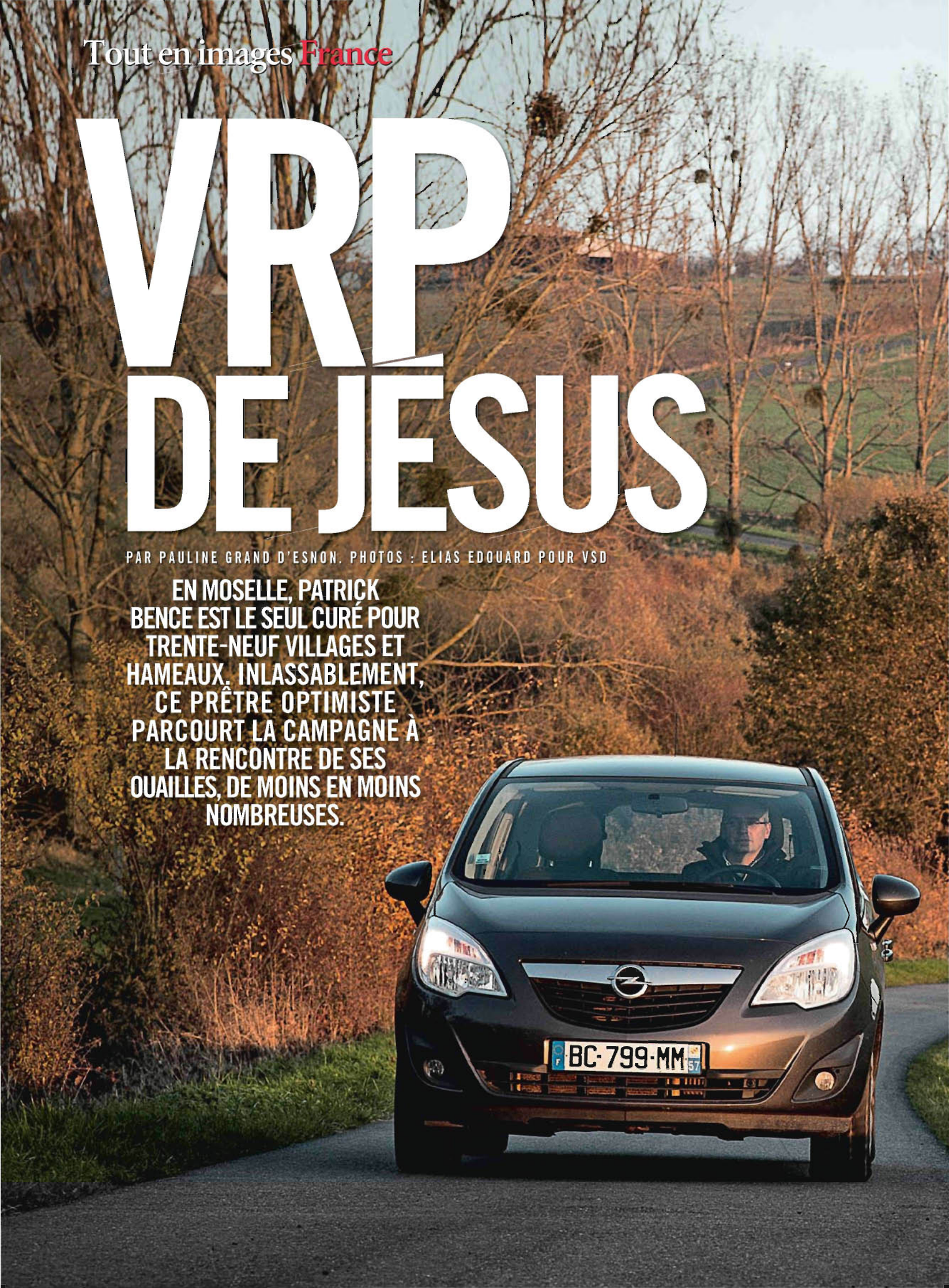
Le « faucon » *Shinzo Abe a scandalisé les Chinois en minimisant les atrocités commises par le Japon lors de la Seconde Guerre mondiale, alors que des manifestations violentes contre les intérêts nippons dans des dizaines de villes en Chine (à g.) ont explosé depuis septembre.*

PHOTOS : SIPA - AFP

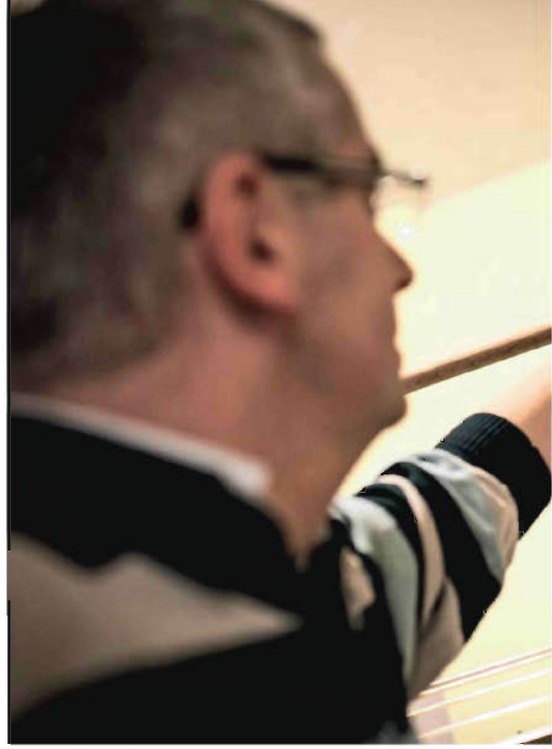
VRP DE JÉSUS

PAR PAULINE GRAND D'ESNON. PHOTOS : ELIAS EDOUARD POUR VSD

EN MOSELLE, PATRICK BENCE EST LE SEUL CURÉ POUR TRENTE-NEUF VILLAGES ET HAMEAUX. INLASSABLEMENT, CE PRÊTRE OPTIMISTE PARCOURT LA CAMPAGNE À LA RENCONTRE DE SES OUAILLES, DE MOINS EN MOINS NOMBREUSES.



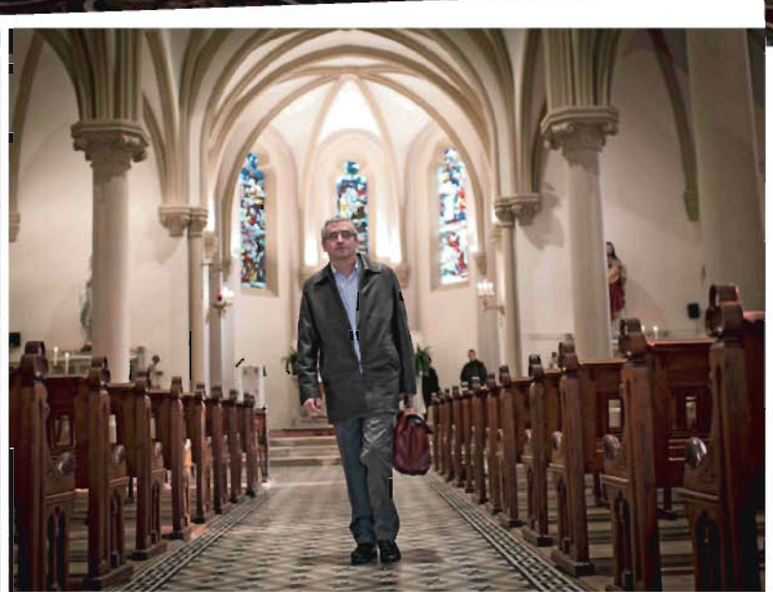
SUR LA ROUTE DE LA FOI *Le secteur de Patrick Bence compte 6 000 habitants, dans un rayon d'à peine plus de 15 kilomètres. Les paroissiens sont unanimes sur ce prêtre de 45 ans, énergique et passionné, qui ne se laisse pas abattre par la désertion des églises.*



Patrick Bence s'est entouré d'animaux. La solitude de la vie ecclésiastique ne lui pèse pas, mais il avoue rêver encore de paternité.

RECUEILLEMENT *On peut chérir le lien social et aimer sa tranquillité. Patrick Bence se dit soulagé depuis que le presbytère de Delme a été séparé en deux parties : les salles, où il reçoit des fidèles et les permanences du Secours catholique, et son appartement privé. Il y mène une vie paisible en compagnie de son perroquet et de son chien, quand il n'est pas à l'extérieur, chez des amis.*

COMMUNION *Très assidus, les paroissiens versent tous leur obole lors de la quête. La chorale, uniquement constituée de bénévoles, remplit sa mission depuis quinze ans. Mais à part les enfants de chœur, la jeune génération brille par son absence. Le prêtre parvient néanmoins à la rallier lors de cérémonies spéciales, comme pour la Saint-Valentin.*



À la fin de la messe, Patrick Bence échange quelques mots avec des fidèles qui s'attardent avant de rejoindre la sacristie. Dans cette annexe où le froid est mordant – seule la nef de l'église est chauffée – plane une odeur de bougie fondue. Le père Bence rebouche des petites bouteilles d'eau bénite, remballe les hosties et le calice. Tout le matériel liturgique repart dans sa voiture. Puis le curé rejoint les paroissiens pour partager avec eux une choucroute, histoire de terminer un long week-end sur la route. Cet homme d'Église est le seul à officier dans la communauté de paroisses du canton de Delme, en Moselle. Entre quatre-vingts et cent trente personnes par messe se sont déplacées, successivement à Marthille, Aulnois-sur-Seille et Puzieux. Faute de vocations à la prêtrise, l'église se fait itinérante.

À 45 ans, Patrick Bence, regard bleu, voix grave, diction impeccable, parcourt près de 30 000 kilomètres par an sur un secteur d'à peine plus de 15 kilomètres de rayon. La semaine, il enchaîne cérémonies, visites privées ou permanences du Secours catholique et, le week-end, trois cultes. Seul curé pour trente-neuf villages et hameaux, qu'il visite à tour de rôle, selon un minutieux planning et grâce au dévouement d'une poignée de collaborateurs. « Les habitants comptent mes passages. Pas question que je les délaisse trop longtemps ! » Dans ce coin reculé, caché au bout d'un dédale de routes bordées d'arbres, la population tient à ses cérémonies religieuses : mariages, baptêmes et enterrements. Fini le temps où dans chaque église de village se tenait un office dominical. Les paroissiens doivent désormais, au fil des mois, suivre à la trace Patrick Bence dans les bourgs endormis. Un véritable pèlerinage. Rassemblés par groupes de deux ou trois sur les bancs, les fidèles ont majoritairement dépassé la soixantaine. Les rares couples accompagnés d'enfants choisissent les rangs du fond. Le nombre d'élèves au catéchisme a drastiquement chuté. Onze ados préparent leur confirmation, sur une communauté qui rassemble trois cantons. « Il y a quelques années, on en comptait une quinzaine par canton, explique Lydie Bourgaux, membre de l'équipe paroissiale qui encadre les jeunes. La désertion s'est encore accélérée depuis cinq ans. » Patrick Bence reste philosophe vis-à-vis du désintérêt de la jeunesse. « Quand je parcours les kilomètres, le matin, pour mes messes, je croise une personne à vélo, une femme qui promène son chien, un agriculteur sur son tracteur. Je ne leur en veux pas, je ne cherche pas à les culpabiliser. J'aimerais savoir comment les ramener sur les chemins de la foi. »

Horticulteur pendant dix ans, Patrick a tenté de résister à sa vocation. « Je l'ai eue dès l'âge de 12 ans. Puis je me suis dit que ça allait me passer. La perspective de sept ans d'études, le nez dans des bouquins de théologie, quand vous vous occupez de fleurs, ça ne tombe pas sous le sens. Dans mes prières, je disais : "Petit Jésus, je t'aime bien, mais fous-moi la paix." Malgré tout, vient un moment où l'appel est trop fort. » Après le séminaire et une année en tant que diacre, il prend l'habit en 2000. Et arrive à Delme en 2007, où le presbytère est une charmante bâtisse aux volets bleus, cachée derrière l'église, à côté de la médiathèque.

À l'intérieur, rustique et confortable, de lourds meubles de bois ouvragé côtoient le teck de la cuisine. Le son mat d'une pendule rythme les journées. Patrick Bence se dit heureux. « Je m'éclate, lâche-t-il en souriant. J'aime le lien social. On ne peut pas exercer cette fonction sans aimer les gens. » Ni les animaux. Le curé s'est entouré d'un chien, de quelques poules et même d'un perroquet, dont il assure qu'il parle, mais le volatile, sans doute intimidé, ne ponctuera la conversation que de piaillements. La solitude de la vie ecclésiastique ne lui pèse pas, mais l'homme de Dieu avoue qu'il rêve encore de paternité. Lorsqu'il décrit la douleur qu'il ressent parfois en voyant les enfants qu'il encadre au catéchisme, l'adjectif qui fuse c'est « crucifiant ». Il n'envisage pourtant pas que la crise de la prêtrise soit liée au célibat forcé.

Après tout, selon plusieurs études, les pasteurs protestants connaissent la même désertion malgré leur droit à fonder une famille. Quelles qu'en soient les causes, le constat est là : vingt ans auparavant, dix prêtres officiaient dans le secteur que Patrick Bence tient désormais seul. D'ici 2015, il ne restera que 59 % des prêtres actuels en Moselle. Ce désengagement apparaît d'autant plus abrupt que le département, tout comme la région d'Alsace, bénéficie du concordat pour les cultes catholique, protestant et juif. La laïcité ne s'applique pas dans ces trois départements de la même manière que sur le reste du territoire national. Prêtres, pasteurs et rabbins sont rémunérés par l'État (au rang de fonctionnaires de catégorie A) et les cours de religion sont obligatoires à l'école publique (sauf pour l'islam). Mais même ce statut privilégié ne suffit pas à enrayer la crise. Patrick Bence, grand amateur de formules frappantes, conclut : « Un plomb a sauté dans la transmission de la foi. » Les églises, ultimes lieux de convivialité depuis que les cafés de village ont périclité, font faillite. Quand elles ne restent pas fermées la moitié de l'année pour manque de chauffage, elles disparaissent. Ainsi, à Nancy, l'un des lieux de culte devrait être démoli et remplacé par un fast-food. À Vierzon, ce sera une mosquée. Le prêtre, lui, se montre beau joueur : « Moi je suis pour… Tant mieux si certains veulent encore prier en France. Et quand les gens me disent que c'est honteux de vendre une église, je leur réponds qu'ils n'ont qu'à venir à la messe ! »

"Petit Jésus, je t'aime bien, mais fous-moi la paix"

Dans le département voisin de Meurthe-et-Moselle, il n'y a plus de prêtre du tout. Les laïcs, aides paroissiaux, se chargent des enterrements, et les CD ont remplacé les chœurs. Patrick Bence résiste au fatalisme ambiant : « Un prêtre m'a dit un jour : "Nous on a vu les églises se vider. Vous, vous les verrez se fermer." Mais moi je crois que c'est l'œuvre de Dieu, et qu'Il s'opposera à cette déshérence complète. » Heureusement pour l'Église, son serviteur garde encore la foi. ■

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT !

1€30 PAR SEMAINE
au lieu de ~~2,50€~~*

SOIT 5 MOIS DE LECTURE GRATUITS PAR AN

+ EN CADEAU
LE SET DE BAGAGES

Set de 3 pièces composé d'une valise trolley (47 x 13 x 33 cm), un sac cabine (33 x 27 x 33 cm) et une trousse de toilette (28 x 18 x 10 cm)

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD - LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - ✆ 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

JE CHOISIS MON OFFRE D'ABONNEMENT VSD

☐ **OFFRE SANS ENGAGEMENT**

1€30 PAR SEMAINE au lieu de ~~2,50€~~*

soit un prélèvement mensuel de 5,60€ au lieu de ~~10,80€~~. Je recevrai l'autorisation de prélèvement automatique avec ma facture. Je peux résilier ce service à tout moment par simple lettre, les prélèvements seront aussitôt arrêtés.

☐ **OFFRE 1 AN**
52 NUMÉROS

69 € au lieu de ~~130€~~*

Je joins mon règlement par chèque à l'ordre de VSD.

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM

PRÉNOM

ADRESSE

CODE POSTAL VILLE

TÉL.** DATE DE NAISSANCE

VSD1844B

L'abonnement, c'est aussi
www.prismashop.vsd.fr
ou au ✆ 0 826 963 964

En indiquant mon adresse e-mail ci-dessous, je serai informé(e) de la date de réception du premier numéro de mon abonnement.
E-mail : @

☐ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe Prisma Média et de celles de ses partenaires.

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Photo non contractuelle. Délai de livraison du premier numéro et du cadeau : 4 semaines environ. Les tarifs indiqués sont garantis pendant 6 mois à compter de la date d'abonnement. Au-delà des 6 mois d'abonnement, les tarifs pourront être modifiés en fonction de l'évolution des conditions économiques. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.

L'aventure VSD

VENDREDI • SAMEDI • DIMANCHE

VOTRE GUIDE DU WEEK-END

À table

CAVIAR, TRUFFE NOIRE ET ORMEAUX, POUR LA SAINT-SYLVESTRE

Page 62

Cinéma

"JACK REACHER", L'INCREVABLE TOM

Page 70

Évasion

EN UTAH, AVEC LE COW-BOY DE MONUMENT VALLEY

Page 76

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD - OLIVIER GOUJON POUR VSD - PARAMOUNT

Relève assurée
Éléments en carbone, lignes agressives avec un spoiler avant et un aileron arrière, la Vanquish remplace avantageusement la DBS au catalogue d'Aston Martin.

D. R.

ASTON MARTIN VANQUISH

La marque anglaise présente la Vanquish. Ce coupé aux lignes agressives s'impose comme le futur roi de l'asphalte.

Aston Martin Vanquish

• **Moteur :** V12, 48 soupapes • **Cylindrée :** 5 935 cm^3 • **Puissance :** 573 ch à 6 750 tr/min • **Poids :** 1 739 kg • **Vitesse maxi :** 295 km/h (sur circuit) • **0 à 100 km/h :** 4,1 s • **Conso :** 14,4 l/100 km • **Prix :** 251 000 €.

PAR DRISS ABDI

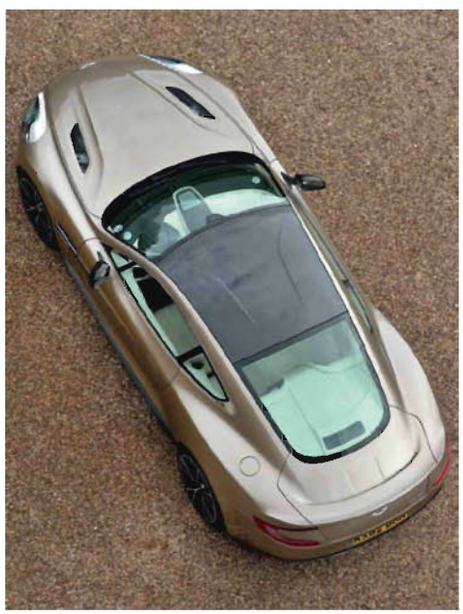
RACÉE !

Grand luxe Sur les deux cents heures nécessaires à l'assemblage d'une Vanquish, un tiers est consacré à l'habitacle dans lequel le cuir cohabite avec l'instrumentation en verre.

PHOTOS : MAX GAREY/ASTON MARTIN

Après un passage à vide, Aston Martin revient sur le devant de la scène automobile avec deux nouveaux modèles. Outre la DB9, la marque emblématique propose également la Vanquish, qui vient succéder à la DBS Ultimate. Si l'œil averti identifie immédiatement la ligne racée de cette belle anglaise, le novice saura lui aussi reconnaître une voiture de sport aussi puissante que séduisante. Il faut dire qu'Aston Martin n'a pas fait dans la demi-mesure. Ici, point de berline au caractère sage. Le bolide affiche un look affûté avec des galbes accentués par un spoiler avant placé sous la calandre et un aileron fixe, à l'arrière, parfaitement intégré à la carrosserie.

La Vanquish profite aussi d'un nouveau châssis monocoque en aluminium. Bien plus rigide que celui de l'ancienne DBS, il s'avère plus léger grâce à ses nombreux éléments en fibre de carbone. Reste qu'avec ses 1 739 kg, la Vanquish n'est pas un poids plume. Qu'importe ! Sous le capot, le moteur V12 atmosphérique de 6 l gagne quelque 55 ch par rapport à la version précédente. Une fois la clef de contact tournée, le timbre rauque du moteur incite à prendre la route. La transmission automatique à six vitesses Touchtronic 2 est installée en position centrale arrière tandis que le moteur est placé derrière



Stylée Aston Martin sort de son habituelle réserve. Le long capot abrite un moteur V12 de 573 ch qui propulse la Vanquish à près de 300 km/h.

l'essieu avant. Ainsi, la répartition des masses est mieux équilibrée et la Vanquish se montre finalement relativement docile. Les aides au pilotage sont nombreuses. Toutefois, il reste possible de se faire plaisir en optant pour le mode Sport, qui assure des passages de vitesses plus rapides et des accélérations plus franches. Comme toute sportive qui se respecte, la Vanquish n'oublie pas les palettes au volant afin d'accentuer les sensations de pilotage. Et elles sont bel et bien au rendez-vous avec le 0 à 100 km/h englouti en 4,1 s et une vitesse de pointe de près de 300 km/h sur circuit. Le freinage est heureusement à la hauteur des performances, bien aidé en cela par des disques Brembo en carbone à matrice céramique pincés par des étriers à six pistons à l'avant. Une pression sur la pédale de frein suffit à juger de leur efficacité. Bien assis sur ses roues de 20 pouces, le nouveau coupé est chaussé de pneus Pirelli P Zero conçus et développés spécifiquement pour Aston Martin. De quoi assurer son adhérence en toutes circonstances avec l'assistance du système d'amortissement électronique qui offre trois modes : Normal, pour une conduite souple, Sport, pour plus de précision et enfin Track. Bien plus ferme, ce dernier mode se destine surtout à une utilisation sur circuit.

Le charme continue d'opérer dans l'habitacle, avec un intérieur en cuir pleine peau et un habillage de pavillon en Alcantara. Le bloc central en aluminium qui divise le cockpit apporte une note sportive et design avec ses boutons de sélection de vitesses en verre. Élégante, l'Anglaise est aussi à la pointe de la technologie avec notamment un système audio Bang & Olufsen fort de 13 haut-parleurs et des contacteurs haptiques empruntés aux smartphones. Bref, cette Vanquish est vraiment irrésistible. ■

Voici Hors-Série 25 ans

Entrez dans la légende d'un magazine people pas comme les autres

LE VRAI L'ORIGINAL

Actuellement en kiosque

LA BOX QUI VOUS VEUT DU BIEN

Mieux qu'une bague en diamant, ce gros bijou à adopter permet de se muscler, de se détendre ou de s'offrir un lifting à domicile.

PAR CHRISTINE ROBALO

Depuis plus de vingt ans, LPG Systems conçoit des produits pour le traitement du vieillissement cutané en centres esthétiques. Afin de retrouver ces techniques à domicile, la société française a créé la Wellbox. Cette boîte aux formes arrondies reprend les brevets en version simplifiée du Cellu M6 et du Lift M6, deux machines qui permettent de traiter le relâchement cutané, les rides ou lisser la peau d'orange. Elle intègre trois têtes de soin Lift dédiées au visage, au cou et au décolleté et deux têtes de soin Roll équipées de deux rouleaux massants destinés à lisser les capitons. Les hommes apprécieront la fonction « récupération sport » pour solliciter ou soulager les abdos et les pectoraux. Présentée il y a quelques jours en exclusivité à Londres, tel un bijou de joaillier dans le célèbre magasin Harrods, cette version spéciale de la Wellbox est composée de plus de soixante mille cristaux Swarovski et a nécessité plus de deux cents heures de travail… Alors que le modèle classique s'affiche à moins de 1 000 euros, celui-ci multiplie la note par 10. En vente uniquement sur le site de la marque, il est réalisé sur demande avec une attente de plusieurs semaines. ■

Wellbox Cristal Swarovski, LPG, 9 990 €. Wellbox.fr

PHOTOS : D. R. –PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF

5 ESSENTIELS BEAUTÉ

Slendertone Face, by Philip Treacy Ce n'est pas un casque mais un appareil pour raffermir les muscles du visage. Relooké par Philip Treacy, le chapelier anglais qui a conçu les coiffes de Lady Gaga et d'Harry Potter, ce casque intègre des électrodes qui envoie des impulsions électriques aux muscles du visage. 400 €. **slendertone.fr**

Wheeme, de Logicom Le premier masseur électronique autonome. Compact et silencieux, ce robot est muni d'une technologie unique au monde et doté de capteurs antichute. Positionnez-le sur votre dos, ses quatre roues crantées en silicone et ses tiges de Nylon se mettent en marche pour un massage tout en douceur. 69 €. **logicom-robotics.com**

Lumea For Men, de Philips Pour dire adieu aux poils, le fabricant décline son appareil à lumière pulsée pour les hommes. Son mode Slide & Flash permet de flasher le poil en continu et de l'éradiquer en l'affaiblissant à la base. Des résultats cliniquement prouvés pour une peau toute douce prête à recevoir les caresses. 500€. **philips.fr/lumea**

Wireless, de Compex Leader mondial sur le marché de l'électrostimulation, la marque française lance un produit sans fil. Grâce aux récepteurs Pods, fini les câbles encombrants. Et avec l'interface Web, on peut piloter une cinquantaine de programmes : préparation physique, récupération, massage, antidouleur... 1249€. **compex.fr**

Mia 2 de Clarisonic Cette petite brosse est le premier système de nettoyage de la peau utilisant la technologie sonique. Sa fréquence brevetée produit 300 micro-mouvements par seconde pour éliminer le maquillage, les impuretés et l'excès de sébum tout en douceur. Six fois plus efficace qu'un nettoyage manuel. 149€. **sephora.fr**

ET SI ON BULLAIT !

À l'apéritif ou à table, le champagne accompagne les fêtes de son esprit pétillant. Notre sélection de bonnes bouteilles.*

PAR MARIE GRÉZARD

Gosset Celebris rosé 2003. Une cuvée puissante, bien mise en valeur par un dosage extra brut à 5 g. Intensément parfumée de petits fruits rouges, de pêche de vigne, de fruits confits et d'épices douces, elle séduira les amateurs de champagnes vineux comme ceux qui prisent la inesse. Le bon accord : un brie de Meaux ou un dessert aux fruits rouges. **Coffret, 122 €, cavistes.**

Veuve Devaux Grande Réserve. Une cuvée classique, à la fois crémeuse et vive. Le pinot noir domine (à 70 %) avec des notes d'épices et s'équilibre avec les arômes du chardonnay bien mûr, pomme chaude et mirabelle. Le bon accord : des Saint-Jacques poêlées. **25 €, cavistes.**

Charles de Cazanove cuvée 3112. Un bouchon à faire sauter sur le coup de minuit, avec ce brut affichant sa vocation festive. Les pinots (noir et meunier) dominent l'assemblage complété par 20 % de chardonnay. Le bon accord : un carpaccio de Saint-Jacques. **25 €, Carrefour.**

Pol Roger Vintage 2002. La marque fétiche de Winston Churchill édite des millésimes de haute tenue, longuement mis en cave. L'élégance fruitée du Vintage 2002 s'exprime avec justesse dans cet assemblage 60 % pinot noir et 40 % chardonnay : un champagne gourmand et rond aux arômes d'agrumes confits, de miel et à la finale longue et fruitée. Le bon accord : un chapon ou un poulet de Bresse aux morilles. **52 €, cavistes.**

R. L. Legras, Présidence 2004 vieilles vignes blanc de blancs. Toute l'élégance des chardonnays du grand cru de Chouilly, interprétée par une discrète maison. D'une puissance épanouie, le Présidence déploie des arômes de fruits blancs mûrs et d'agrumes sur un fond légèrement minéral. Le bon accord : langoustines ou saumon. **30 €, Repaire de Bacchus.**

Drappier blanc de blancs. Un parfait champagne d'apéritif, fin et délicat. Son bouquet floral se mêle à des notes vives de citron et de pamplemousse, avec une touche joliment toastée. Le bon accord : des gougères ou des roulés de saumon au fromage. **30,10 €, cavistes.**

De Saint Gall blanc de blancs extra brut. Puissance et minéralité réunies dans un ensemble solide et nerveux mais sans agressivité, grâce à la qualité de chardonnays bien mûrs. Après une attaque ronde, cet extra brut prend de l'ampleur jusqu'à une finale nette et longue. Le bon accord : des huîtres ou un suprême de volaille. **34,66 €, cavistes.**

Gonet Signature. Bel équilibre entre l'austérité des grands chardonnays du Mesnil-sur-Oger et le charme tendre de ceux de Montgueux. Le tout donne un onctueux, parfumé de mirabelle et de pamplemousse, reposant sur une base sérieuse dont la minéralité apparaît en finale. Le bon accord : ravioles de langoustines ou fruits de mer. **26 €, cavistes.**

PHOTOS : D. R. PRIX DONNÉS À TITRE INDICATIF.

L'abus d'alcool est dangereux, à consommer avec modération

TISCAZ

EL TEQUILA ESPECIAL

LA TEQUILA DE QUALITÉ "ESPECIAL". SIREN 572 056 331

SE DÉGUSTE EN TEQUILA SUNRISE, AVEC DU JUS D'ORANGE ET DE LA GRENADINE

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. A CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

AU MARCHÉ
LE CAVIAR DES PYRÉNÉES

Rien n'est trop beau, ni trop bon, pour ce réveillon de la Saint-Sylvestre orchestré pour nous par Yannick Delpech, le chef 2* de L'Amphitryon, à Colomiers (31), près de Toulouse.

PAR PHILIPPE BOÉ

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD - D. R.- *(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*

Les conseils de l'expert

"Issu de poissons élevés dans des eaux pures, il est très doux"

Lancée il y a une douzaine d'années dans le val d'Aran, tout proche de l'Andorre, la production de Caviar des Pyrénées reste confidentielle : à peine 900 kilos par an, contre 25 tonnes pour le caviar d'Aquitaine. « Ce qui frappe, souligne Maud Zilnyc, à la tête de la seule épicerie* à proposer le produit, c'est sa finesse. Assez ferme et très peu salé, il libère de délicats arômes d'amande fraîche en primeur. Plus affiné, il devient d'une plus grande longueur en bouche, tout en restant doux. » Il est réalisé avec des esturgeons de l'espèce *Acipenser baerii*, élevés dans des bassins alimentés par les eaux cristallines de la Garonne. Faiblement saumurés, ces précieux grains coûtent moins de 2 400 € le kg (70 € la boîte de 30 g).
(*) L'Épicerie générale, 43, rue de Verneuil, 75006 Paris. 01.42.60.51.78

La recette

Caviar des Pyrénées et espuma d'œufs brouillés, crème citronnée et mouillettes de truite marinée

PRÉPARATION : 1 H. CUISSON : 30 MIN. POUR 8 PERSONNES

• 30 g de caviar des Pyrénées • 100 g de pain de mie en tranches • 5 g de ciboulette ciselée • La truite marinée : 300 g de filets de truite • 5 cl de jus de citron jaune • 15 cl d'huile d'olive • L'espuma d'œufs brouillés : 10 œufs • 25 g de beurre • 125 g de crème liquide • un peu de piment d'Espelette • La crème citronnée : 20 cl de crème liquide • 3 cl de jus de citron jaune.

La truite : faites mariner les filets de truite pendant 20 min dans un plat creux avec le jus de citron fouetté dans l'huile d'olive, du sel et du poivre. Égouttez-les, puis taillez-les en tranches fines. Conservez-les au réfrigérateur.

L'espuma : battez les œufs entiers, puis faites-les cuire dans une casserole au bain-marie, sans jamais cesser de remuer pendant 10 min. Quand les œufs sont coagulés, ajoutez la crème liquide, salez et poivrez. Mixez, versez le tout dans un siphon à chantilly avec deux cartouches de gaz, puis gardez l'ensemble au chaud, dans un bain-marie à 65 °C.

La crème citronnée : fouettez la crème liquide jusqu'à obtenir une consistance mousseuse, puis ajoutez-y jus de citron. Salez et poivrez, mettez-la au réfrigérateur.

La finition : nappez le fond d'une assiette creuse avec la crème citronnée, puis parsemez de ciboulette ciselée. Déposez l'espuma d'œufs brouillés au centre de la crème et, par-dessus, le caviar. À déguster avec les mouillettes de pain de mie toasté recouvertes de fines lamelles de truite marinée.

Et avec ça ?

Pour donner un coup de fouet à un plat sans aspérité, on choisit une vodka* originale. Tigre blanc ne vient pas du froid ! Elle est distillée artisanalement en Charente-Maritime. Fine et puissante, au packaging sophistiqué, elle doit son nom à la cause qu'elle soutient : le programme de protection des tigres d'Asie de la Fondation Panthera, à qui une partie des bénéfices est reversée. Lavinia, 60 €. M. G.

Le caviar au resto

DANS UN TARTARE DE BAR ET D'HUÎTRES. Créé en 1925, Prunier, au cadre Arts déco, commercialise son propre caviar. Du caviar d'Aquitaine (*Acipenser baeri*) proposé, ici, dans un tartare de bar et d'huîtres (55 €) ou, dans le menu tout caviar, avec un duo d'œuf coque et de pommes de terre écrasées, sur un filet de Saint-Pierre au cresson. Prunier, 6, av. Victor-Hugo, 75016 Paris. 01.44.17.35.85.

AVEC DU HOMARD ET DES RIS DE VEAU. Dans un ancien corps de ferme donnant sur la vallée de l'Ariège, le jeune chef étoilé Franck Renimel raffole du caviar des Pyrénées. Il le glisse dans son tartare de Saint-Jacques au potimarron (55 €), dans son homard aux ris de veau (85 €) ou dans une raviole tiède de homard à la vinaigrette d'hibiscus pour le menu de la Saint- Sylvestre (180 €). En Marge, 1204, route de Lacroix-Falgarde, Birol, 31320 Aureville. 05.61.53.07.24.

AVEC DU TOURTEAU. Mathieu Viannay, qui a repris la Mère Brazier en 2008, agrémente sa chair de tourteau de caviar oscietre, d'huîtres et de coquillages, le tout accompagné de radis noir, de pomme verte et d'une émulsion de céleri branche (50 €). La Mère Brazier, 12, rue Royale, 69001 Lyon. 04.78.23.17.20.

LA TRUFFE NOIRE

PHOTOS : JEAN PICARD/VSD - D. R. - *(*) L'abus d'alcool est dangereux pour la santé. À consommer avec modération.*

Les conseils de l'expert

"Sa texture doit être ferme"

A cause d'un été trop sec, la truffe noire manque actuellement de maturité. Ses cours ont explosé ces derniers jours, grimpant jusqu'à 1 500 € le kilo. Pour Laurent Delacotte* : « Une vraie truffe melanosporum du Sud-Ouest [Quercy ou Périgord] ou du Sud-Est [Drôme, Vaucluse, Gard] se reconnaît à ses arômes subtils, à sa texture ferme et à son intérieur, bien noir et marbré de blanc. Si elle est molle, c'est qu'elle commence à pourrir. La truffe brumale se reconnaît à ses arômes musqués, tandis que la truffe de Bourgogne, trois fois moins chère, manque de puissance, tout comme la truffe de Chine à 100 € le kilo, totalement inodore ». Le mieux est donc d'attendre janvier, quand son prix aura baissé (1000 €/kg). *(*) Comptoir Corrézien-Larnaudie, 8, rue des Volontaires, 75015 Paris. 01.47.83.52.97.*

La recette

Skreï de Norvège, entremets d'endives à la truffe noire

PRÉPARATION : 1 H. CUISSON : 40 MIN. POUR 8 PERSONNES

• 4 pavés de skreï (cabillaud) de Norvège de 180 g chacun • 90 g de truffe noire • 100 g de beurre • 4 endives • 1 l de bouillon de volaille • 40 cl de crème liquide • le jus d'un citron jaune • 25 g de sucre.

Les entremets d'endives : portez le bouillon de volaille, le sucre et le jus de citron à ébullition, plongez-y les endives, faites-les cuire 20 min. Égouttez-les, laissez-les refroidir en plaçant un poids dessus, pour bien en extraire l'eau de cuisson. Ôtez les feuilles extérieures de l'endive et mettez-les de côté. Ouvrez les endives en deux, enlevez leur partie amère, proche du pied, taillez le reste en fines lanières. Faites-les cuire dans la crème liquide avec 50 g de truffe noire hachée, pendant 10 min, à feu doux. Égouttez l'ensemble, en veillant à conserver la crème d'endives truffée d'un côté, et la julienne d'endives récupérée dans la passoire. Déposez les feuilles à l'intérieur de 4 cercles de 8 cm de diamètre et remplissez ces derniers avec la fondue d'endives truffée, puis rabattez les grandes feuilles. Retournez le cercle, pressez le tout, avant de faire cuire les entremets au four à 180 °C, pendant environ 5 min. Réchauffez la crème d'endives en y ajoutant 10 g de truffe noire hachée.

Le skreï : faites saisir les pavés côté peau dans du beurre, à feu fort, pendant 2 min puis sur l'autre face, sans cesser de les arroser. Aux trois quarts de la cuisson, ajoutez 30 g de truffe hachée, en continuant d'arroser.

Cette râpe à double tranchant permet de faire des lamelles larges et fines. Parfaite pour la truffe, elle s'adapte aussi à d'autres champignons ou fromages à pâte dure. Microplane gourmet, 28,95 €. microplaneintl.com

Et avec ça ?

Un pomerol*, pour un accord terrien avec la truffe. Château Fayat 2010 joue sur l'élégance typique des grands pomerols. Habillé d'arômes d'humus et de café, de vanille et de fruits rouges compotés, il se déploie avec prestance : musclé sous ses tanins soyeux, ample et long. 35 €, cavistes. M. G.

L'ORMEAU

Les conseils du poissonnier

"Sa chair dure demande à être battue"

Pour avoir été trop pêché par le passé, l'ormeau sauvage, d'origine bretonne, est désormais sous contrôle. D'où sa rareté et son prix : de 60 à 80 € le kilo pendant les fêtes. Également appelé « oreille de mer », ce mollusque très prisé doit, selon Matthieu Debusne, poissonnier à Paris*, « être bien vivant sur l'étal du poissonnier : son pied, semblable à une ventouse qui lui sert à s'accrocher aux rochers, doit donc se rétracter dès qu'on le touche. Après l'avoir décortiquée et rincée, sa chair, naturellement très dure, doit être battue avec un rouleau à pâtisserie et placée au réfrigérateur pendant 2 à 3 heures avant utilisation, afin que le muscle se détende ». Comptez une à deux pièces par personne, à poêler à feu moyen, dans du beurre, pendant 3 à 4 min de chaque côté.

(*) Poissonnerie Paris-Pêche, 79, rue Crozatier, 75012 Paris. 01.43.47.45.47.

À lire

Avec ses 62 recettes, une dizaine de reportages et plus d'une centaine de beaux produits de France et d'ailleurs *Les Ailes du Plaisir* nous raconte la superbe cuisine métissée de Yannick Delpech (34 €, 350 p., Menu Fretin).

La recette

Ormeaux en consommé de garbure aux haricots tarbais

PRÉPARATION : 1 H 30. CUISSON : 2H. POUR 8 PERSONNES

• 12 ormeaux • 1 talon de jambon sec noir de Bigorre • 200 g de chou vert • 80 g d'oignons • 70 g de carottes • 80 g de céleri branche • 75 g de navets ronds • 60 g de céleri boule • 100 g de pommes de terre • 75 g de poireaux • 150 g de haricots tarbais • 3 gousses d'ail • 1 feuille de laurier • 2 branches de thym • 1 demi-carcasse de canard • un peu de graisse de canard • 60 g de beurre.

La garbure : faites revenir l'oignon ciselé et le noir de Bigorre taillé en gros dés dans la graisse de canard, à feu moyen, pendant 5 min. Ajoutez les carottes, le céleri branche, le céleri boule, les navets et les pommes de terre taillés en gros dés, ainsi que l'ail écrasé. Faites revenir le tout, couvrez d'eau à hauteur. Ajoutez la carcasse de canard, le laurier et le thym, puis faites cuire le tout à feu doux, pendant 45 min. Ajoutez alors le chou et le poireau taillé en gros morceaux, ainsi que les haricots tarbais. Faites cuire à nouveau à frémissement, pendant 45 min supplémentaires. Filtrez le bouillon dans une passoire fine, puis faites-y cuire les ormeaux à feu doux, pendant 10 min. Égouttez-les, faites réduire le bouillon de moitié.

Les ormeaux : décoquillez-les, puis coupez les poches noires du pourtour. Grattez le reste, rincez le tout, et battez la chair avec un rouleau à pâtisserie pour l'attendrir légèrement. Assaisonnez les ormeaux, faites-les saisir dans le beurre dès que celui-ci est bien mousseux. Dressez la garbure dans les coquilles d'ormeaux, puis déposez, sur chacune d'elles, un ormeau poêlé.

De la chair de homard bleu décortiquée

CÉLÈBRE POUR SES FOIES GRAS, la maison Rougié se lance – et c'est une première mondiale – dans la commercialisation de chair de homard bleu crue, prête à être cuisinée. La technique mise au point par Cinq Degrés Ouest, une entreprise bretonne, consiste à immerger le homard sous pression dans un caisson rempli d'eau. Après avoir atteint 2 800 bars, la chair se soulève et se décolle aisément de la carapace : le homard peut alors être décortiqué et surgelé par cryogénisation (– 60 à – 80 °C). Une technologie révolutionnaire qui n'altère ni sa texture, ni son goût. En vente sur les sites de production de Rougié. De 120 à 130 € le kilo. fr.rougie.com

Et avec ça ?

Un blanc gras et vif*, discrètement parfumé comme le bandol blanc 2011 du domaine de l'Olivette. Issu de 90 % de clairette et de 10 % de rolle, cépages méditerranéens, il charme par sa finesse et ses arômes délicats de fleurs blanches, de pamplemousse, d'épices et d'amande. 16,50 €, cavistes. M. G.

CIRQUE

Pop Culture

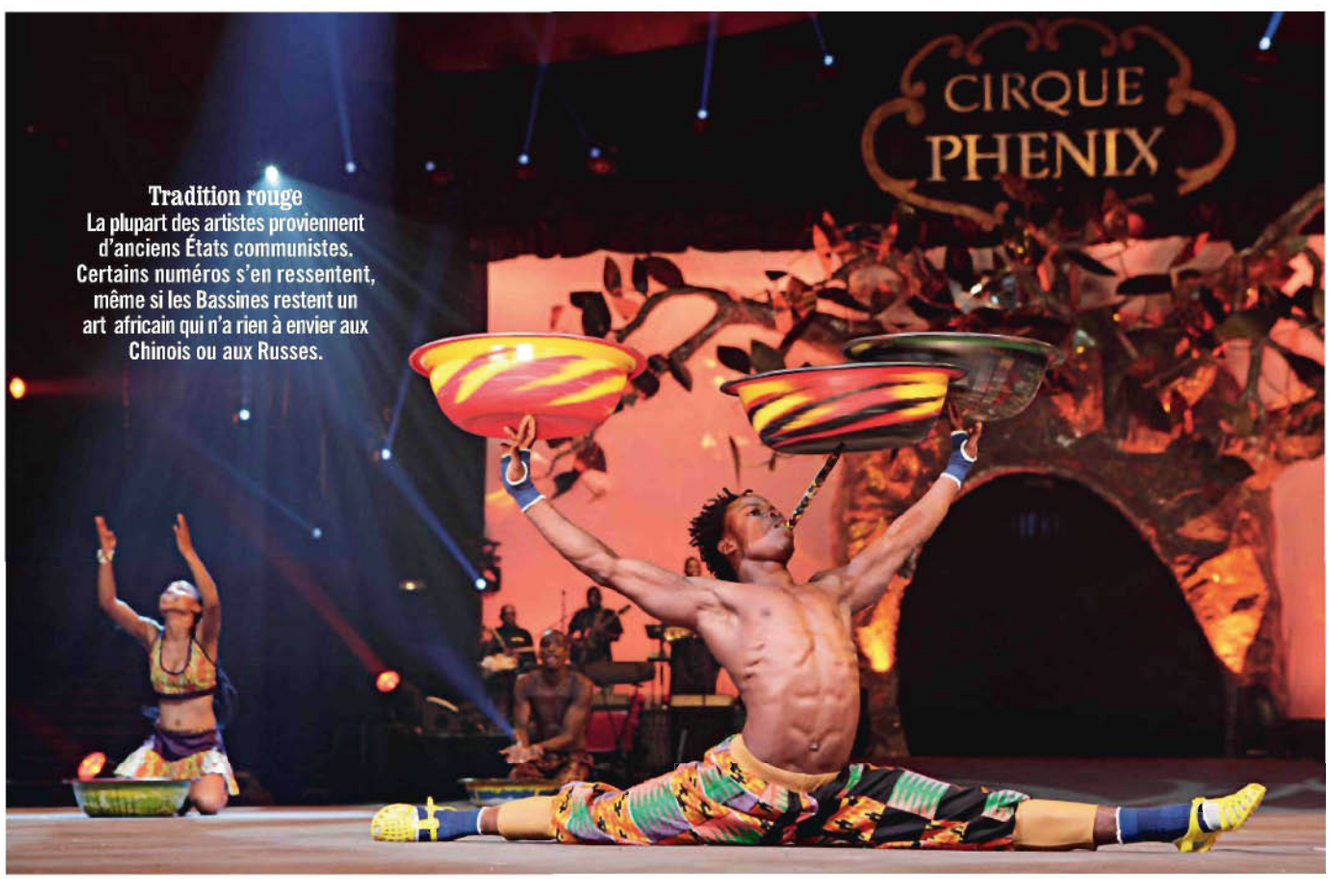
Profession de foi
Près de trois cents artistes et techniciens sont venus faire découvrir aux Français un nouveau cirque et une Afrique multiple et joyeusement acrobatique.

CIRKAFRIKA

L'AFRIQUE FAIT SON CIRQUE

Le chapiteau Phénix accueille un show flamboyant, à voir à Paris puis en tournée dans toute la France. Retour sur sa genèse.

PAR YVES QUITTÉ. PHOTOS : PASCAL VILA/VSD



Tradition rouge
La plupart des artistes proviennent d'anciens États communistes. Certains numéros s'en ressentent, même si les Bassines restent un art africain qui n'a rien à envier aux Chinois ou aux Russes.

Transmission Bongi, 28 ans, est danseuse, chanteuse et chorégraphe de Cirkafrika. À son retour, elle veut créer une école de cirque chez elle en Afrique du Sud : « Il y a beaucoup de talents dans mon pays. Et trop de chômage. »

LES RÉPÉTITIONS ONT EU LIEU AU FOND D'UNE IMPASSE DU PLUS GRAND BIDONVILLE TANZANIEN

Sur la pelouse de Reuilly, ils sont des centaines d'artistes venus de tout le continent africain à présenter des numéros éblouissants. Une première en France, due à l'improbable rencontre entre le Zimbabween Winston Ruddle, 44 ans, et le Français Alain Pacherie, 66 ans, boss du cirque Phénix. Et les deux hommes ont dû surmonter nombre d'obstacles.

Imaginez d'abord le plus grand bidonville de Dar es-Salaam, la capitale économique de la Tanzanie, et, au fond d'une impasse, des gamins accrochés à une grille d'entrée. Là se niche l'école de cirque créée par Winston Ruddle il y a presque dix ans. Un baroudeur à qui on ne la raconte pas. Orphelin à 10 ans, il fait déjà l'artiste dans les rues de son pays d'origine, en dansant sur la tête. Puis, il devient star de breakdance, avant de se reconvertir dans le spectacle. De l'Australie à l'Europe, il écume les pistes de cirque. En 2001, alors en représentation en Australie, il signe un contrat pour Las Vegas. Ses acolytes étant tombés amoureux de jeunes Australiennes, il doit y renoncer. Il décide alors de rentrer en Tanzanie, un pays dont les affinités pour le cirque datent de la période communiste. Sous l'impulsion d'un mécène allemand, Winston Ruddle crée l'« African Show », dont le spectacle tourne dans les Émirats Arabes Unis et en Europe, exportant même son savoir-faire jusqu'au cirque de Macao où il place une vingtaine d'élèves.

Les jeunes artistes gagneront 2 000 € mensuels pendant cinq mois

Mais un jour Winston se retrouve seul à devoir faire vivre ses cent élèves. Un casse-tête financier pour le Zimbabwéen qui ne bénéficie d'aucune subvention : « La plupart des élèves sont issus de familles du bidonville. Ils ont commencé à 15 ans et comptent sur moi pour leur avenir. » Malgré quelques parrainages locaux, l'argent manque pour faire tourner une école dont le budget avoisine les 5 000 dollars mensuels (3 800 euros env.). Une grosse partie est dévolue à la location du hangar en tôle et ciment recouvert de tapis sommaires sur lesquels s'entraînent les jeunes voltigeurs. Il faut également payer une cuisinière, un professeur et l'eau. Par 40 °C sans ventilation, plus de dix bouteilles de 5 litres sont consommées à chaque entraînement, de 8 à 14 heures. Soit environ 50 dollars (38 euros) par jour. Des contraintes matérielles qui minent les journées.

Mais ce soir de septembre 2012, c'est fête. « Monsieur Alain Pacherie » vient assister au spectacle. Winston et lui se connaissent depuis cinq ans. Initié à l'art du spectacle par Annie Fratellini, Pacherie monte ses propres shows en 1998 et, un an plus tard, installe son premier chapiteau à Paris, sur la pelouse de Reuilly. Quelques mois plus tard, la tempête de décembre détruit son rêve. Mais Pacherie renaît de ses cendres. D'où le nom de son nouveau cirque, Phénix : « Le seul chapiteau au monde de six mille places sans mât ! » s'enorgueillit-il. Depuis, il accumule les succès avec ses spectacles thématiques. Cette année, les Chinois lui ont passé commande d'une création sur glace pour 2015, à Shanghai. Alain Pacherie a découvert en 2006 les numéros montés par Winston Ruddle. Pour le Français, qui se souvient ému d'une représentation de l'Universal Circus, aux États-Unis, en 2002 – « une énergie dingue et un public en feu » –, c'est la certitude de pouvoir monter un spectacle entièrement africain. Alain Pacherie cherche alors d'autres numéros, en Côte d'Ivoire, en Éthiopie ou encore en Afrique du Sud.

Et en ce soir de septembre 2012, la tension est à son comble au fond de cette impasse de Dar es-Salaam, où le Français vient régler d'ultimes détails. Certains numéros, trop longs, sont à revoir et les artistes ont la pression. Winston Ruddle n'en manque pas non plus. Le matin, il a dû être hospitalisé pour un problème cardiaque. Pacherie est inquiet, mais ses visites aux ateliers de fabrication de costumes et d'animaux en plastique le rassurent : tout sera prêt à temps. Et Winston Ruddle a finalement pu se joindre au spectacle comme « ambianceur ».

Finalement ravi, le patron du cirque Phénix oublie un temps les risques qu'il a pris pour monter ce projet, même s'il espère faire venir plus de six cent mille spectateurs sur la tournée* : « Je mets 5 millions d'euros sur la table pour ce spectacle, sans aucune subvention », précise-t-il. Il y a trois cent cinquante personnes qu'il « faut payer et pas trop mal », selon ses termes. Munis d'un contrat de travail, tous les jeunes Africains recevront 2 000 euros mensuels pendant cinq mois. De quoi faire pousser des ailes aux gamins qui, dehors, s'agrippent à la grille de l'école du cirque. ■

(*) Jusqu'au 13 janvier, pelouse de Reuilly, Paris (12e), puis en tournée en France. cirquephenix.com

L'INC

Ce type est increvable. On le pensait tombé au champ d'honneur hollywoodien, fauché par sa passion inconsidérée pour la Scientologie et des frasques conjugales appuyées par des pétages de plombs aussi risibles que gênants. Et voilà que, à 50 ans, Tom Cruise se rappelle à notre bon souvenir. Il y a eu d'abord ce *Mission: impossible* quatrième de la lignée, qui fit se déplacer le public en masse l'an dernier. De quoi rassurer les investisseurs sur la rentabilité du golden boy. Rasséréné par ce succès, l'acteur mise sur ce *Jack Reacher* pour se maintenir à flot. Au vu du résultat, il y a tout lieu d'être optimiste.

Jack Reacher commence par une fusillade typiquement américaine: du haut d'un parking, un type tire au hasard sur des passants avec un fusil à lunette. Cinq morts, et des preuves accablantes contre un ancien soldat fraîchement revenu d'Irak. Interpellé, le suspect ne formule qu'une seule requête à la police: «Contactez Jack Reacher». Reacher, c'est Tom Cruise. C'est aussi le fantôme de ces types venus de nulle part pour apporter un peu de justice avec un minimum de mots et un maximum d'efficacité. Des rôles incarnés autrefois à merveille par Clint Eastwood.

Réalisé par Christopher McQuarrie qui fut, entre autres, le scénariste d'*Usual Suspects*, ce nouveau film est tiré d'un épisode d'une série de romans policiers écrite par Lee Child. Sur le papier, Jack Reacher est un géant dont le physique suffit à effrayer ses ennemis. À première vue, donc, le choix de Tom Cruise, qui culmine à 1,70 mètre, ne paraissait pas judicieux. Mais l'ex de Katie Holmes a de la ressource. Et une farouche envie de payer de sa personne. *Jack Reacher* en est le plus parfait exemple. Il semble en effet que, depuis quelque temps, Cruise éprouve une jubilation certaine à se parodier. Dans *Mission: impossible, protocole fantôme*, il évoluait dans un univers cartoonesque à souhait, au point de jouer un archétype de héros bodybuildé désincarné voué corps et âme à l'action. Dans *Rock Forever*, son interprétation de rock star décérébrée mériterait un Oscar. Dans *Jack Reacher*, il faut le voir exposer au regard d'une jolie avocate un torse aussi musculeux que glabre. Lorsque la jeune femme s'inquiète de savoir s'il compte lui monter un plan foireux destiné à la faire passer à la casserole, Tom la rassure: il n'en a jamais été question. Au fond, tout cela n'est qu'un jeu. Comme si l'acteur avait pris conscience de la futilité de son statut, généré par l'accumulation de rôles de beau gosse à même de faire tomber toutes les minettes de l'univers. Cette mise à distance, couplée à quelques séquences brillamment scénarisées, font de ce film un divertissement sacrément recommandable. ■

Sur le papier, un géant dont le seul physique suffit à effrayer ses ennemis

(*) De Christopher McQuarrie, 2h11, en salles.

PHOTOS : KAREN BALLARD/PARAMOUNT PICTURES – D. R.

“JACK REACHER”
REVABLE TOM

On le croyait usé, limite has been. Ce très bon film démontre au contraire que Cruise, 50 ans tout juste, a encore sa place dans le cinéma américain.

PAR OLIVIER BOUSQUET

DVD

La Nuit américaine de Fritz Lang

★★★★★

D'un côté, *La Cinquième Victime*, satire visionnaire des médias ; de l'autre, *L'Invraisemblable Vérité*, dénonciation presque perverse de la peine de mort. À l'arrivée, deux joyaux du cinéma noir hollywoodien, accompagnés d'un livre exclusif.
De Fritz Lang. Wild Side, 35 €.

Coffret 20 ans Disneyland Paris

★★★★★

Pour célébrer les deux premières décennies du parc, l'oncle Walt a mis les petits DVD (et Blu-ray) dans les grands avec cette anthologie regroupant vingt des plus grands succès Disney/Pixar, avec un superbe album cartonné.
Walt Disney, 149 €.

“Blade Runner”

★★★★★

Voilà déjà trente ans qu'est sorti le plus grand film de SF de l'ère moderne. L'occasion d'en redécouvrir, sur Blu-ray, les cinq montages successifs, agrémentés d'une douzaine d'heures de suppléments et d'une foule de « goodies », dont une reproduction du véhicule d'Harrison Ford.
De Ridley Scott. Warner, 40 €.

Paul Newman l'insaisissable

★★★★☆

Il n'est pas sûr que le qualificatif « insaisissable » soit le plus approprié pour l'acteur. Ce coffret à tirage limité contient pas moins de quatre de ses films les plus emblématiques : *La Chatte sur un toit brûlant*, *L'Arnaqueur*, *Luke la main froide* et *Butch Cassidy et le Kid*. Sans oublier un livret de 80 pages. B. A.
Fnac, 40 €.

Marketing magique
Si « Book Of Spells » est passionnant, ne vous fiez pas à la photo publicitaire ci-dessous. Le livre s'anime uniquement sur l'écran de votre téléviseur !

PHOTOS : D. R.

"BOOK OF SPELLS" LE SORT EN EST JETÉ

Si les aventures d'Harry Potter ont pris fin avec "Les Reliques de la mort", l'école de Poudlard n'a pas fermé ses portes pour autant. À vos baguettes !

PAR NICOLAS GAVET

Placées à plat sur le sol, sous l'objectif vigilant de la caméra, les pages prennent tout à coup vie sous forme d'animations en réalité augmentée

Après l'Eye Toy (2003) et le PlayStation Move (2010), Sony continue d'explorer de nouvelles manières de jouer aux jeux vidéo. Le géant de l'électronique japonais propose Wonderbook, un nouveau périphérique pour PlayStation 3 qui, associé à la caméra PlayStation Eye et à la manette à détection de mouvements PS Move, permet au joueur de prendre part d'une manière surprenante à de nouvelles aventures. Le Wonderbook*, c'est d'abord un livre dont les pages épaisses et plastifiées regorgent de symboles étranges, sortes de « quick response codes » version « maousse costaud ». Placées à plat sur le sol, sous l'objectif vigilant de la caméra, les pages prennent tout à coup vie sous forme d'animations en réalité augmentée : objets, personnages et décors apparaissent en temps réel en trois dimensions sur l'écran de la télévision. Impressionnant. Développé par l'équipe de London Studio et imaginé par J. K. Rowling en personne, l'auteure de la saga des *Harry Potter*, ce livre interactif plonge le joueur au cœur de l'école des sorciers de Poudlard afin d'y suivre des cours de magie. Cinq chapitres sont proposés dans ce conte et vingt sorts attendent les apprentis sorciers. Le joueur apprend dans un premier temps à manipuler sa baguette magique (en réalité, le contrôleur PS Move qu'il tient en main), à prononcer le nom de différents enchantements et à réaliser les bons gestes avec sa baguette. À chaque incantation, son exercice pratique. Il s'agira tantôt de rempoter des mandragores, d'ouvrir des coffres cadenassés, de lancer des boules de feu sur un dragon qui vole dans votre salon ou encore de fouiller une pièce sombre à la recherche d'objets ou de monstres cachés. Rapidement, les mots comme Incendio, Leviosa, Aguamenti et autres Lumos n'auront plus de secret pour vous. Au menu de chaque chapitre également, une petite séquence animée permet au joueur d'en découvrir un peu plus sur l'origine du sort qu'il vient d'apprendre. Les pages du Wonderbook se transforment alors en un petit théâtre de marionnettes en 3D, fait de carton et de papier plié, et une saynette de quelques minutes s'engage alors.

« Book Of Spells » s'adresse essentiellement aux plus jeunes. Ici, pas de notion de score, pas vraiment de scénario non plus, juste un livre interactif à feuilleter quelques heures. C'est le premier d'une longue série et d'autres titres compatibles avec la technologie Wonderbook sont en cours de développement : « Diggs Nightcrawler », un polar, ainsi que « Sur la terre des dinosaures », un documentaire sur la vie sur Terre il y a plusieurs millions d'années. Wonderbook ? Le conte est bon ! ■

(*) Wonderbook : Book of Spells, SCEE - PS3, 30 € env.

Jeux

Paper Mario : Sticker Star

★★★★☆

Premier épisode de la saga sur 3DS, Paper Mario Sticker Star reprend le principe qui a assuré son succès : faire évoluer Mario dans un univers constitué de décors en papier. Une astuce visuelle qui permet de jouer de manière étonnante avec les décors et les perspectives. Le but du jeu ? Dénicher des autocollants cachés et éliminer des ennemis. On adhère !

Nintendo, sur 3DS. 35 €.

"Les Simpson : Springfield"

★★★☆☆

La famille s'installe désormais sur les mobiles et tablettes d'Apple. Sorti l'été dernier, ce jeu de gestion se dote d'une mise à jour pour les fêtes de fin d'année : on découvre la ville de Springfield sous la neige. À nouvelle saison, nouveaux personnages, bâtiments et décors. Le but du jeu reste inchangé : faire de Springfield la plus belle des villes.

Electronic Arts, sur iPhone et iPad. Gratuit.

Solution des jeux

DU NUMÉRO PRÉCÉDENT

MOTS FLÉCHÉS

■	L	■	S	■	L	■	C	■	S	■	G	■	S	■	E	■	D	■	C	■	M	■	O	■	F	■	V	■
T	E	L	E	P	A	T	H	I	E	■	A	C	C	E	S	■	A	I	R	■	E	M	P	O	R	T	E	E
■	C	A	R	I	■	H	E	R	C	U	L	E	■	S	P	A	R	T	I	A	T	E	■	T	E	E	■	P	■
A	T	T	A	C	H	E	R	■	H	■	A	P	A	T	R	I	D	E	■	D	E	D	I	E	R	■	B	A
■	R	E	C	R	E	A	T	I	O	N	■	E	V	E	I	L	■	R	A	■	O	U	I	■	O	M	A	R
T	I	R	■	A	R	T	E	R	I	E	L	■	A	R	T	■	L	E	G	E	R	S	■	S	T	A	R	■
■	C	A	R	T	E	R	■	A	R	T	I	C	L	E	■	C	A	■	E	T	I	E	R	■	S	T	O	P	■	S	■	S	■
Z	E	L	E	E	■	E	X	■	S	T	■	R	I	L	L	O	N	S	■	A	T	R	E	S	■	A	N	O	N	Y	M	A	T
■	■	■	■	■	■	■	■	A	■	O	R	E	S	■	E	N	G	O	R	G	E	■	C	O	L	I	N	■	O	■	A	I	E
■	■	■	■	■	■	■	B	R	E	I	T	M	A	N	■	E	O	N	■	E	■	A	U	T	O	■	I	O	■	P	I	N	S
■	■	■	■	■	■	■	■	C	R	E	T	I	N	E	S	■	U	T	E	R	I	N	S	■	D	R	E	S	S	E	E	■	T
■	■	■	■	■	■	■	F	E	R	S	■	E	T	I	O	N	S	■	R	E	N	G	A	G	E	E	■	T	A	R	■	Z	■
■	■	■	■	■	■	■	■	A	A	■	T	R	■	G	R	O	T	T	E	■	D	E	T	O	N	E	R	■	T	O	R	E	E
■	S	■	I	■	Z	■	F	U	T	U	R	■	M	E	T	I	E	R	■	R	I	■	I	N	■	C	O	H	E	R	E	N	T
C	H	A	N	D	A	I	L	■	A	S	A	N	A	■	E	R	S	E	S	■	C	H	O	E	U	R	S	■	L	A	I	■	C
■	A	C	C	A	B	L	E	E	■	A	V	A	R	E	■	A	■	S	E	S	■	E	N	■	R	I	E	S	L	I	N	G	■
E	N	T	A	■	O	E	U	V	E	■	E	T	E	■	T	T	C	■	A	I	G	U	■	C	G	T	■	T	I	S	S	U	S
■	G	R	■	S	U	■	R	A	C	C	R	O	C	H	E	R	■	A	U	T	A	R	C	I	E	■	V	E	T	O	■	E	U
C	H	I	O	T	■	C	E	D	R	E	S	■	A	E	R	E	E	S	■	C	I	T	E	R	N	E	■	R	E	N	T	R	E
■	A	C	C	U	S	A	T	E	U	R	■	A	G	I	S	■	T	I	M	O	N	■	L	E	T	T	O	N	■	S	O	I	N
M	I	E	■	C	O	L	S	■	E	F	F	R	E	N	E	E	■	E	M	M	E	L	E	R	■	A	R	E	C	■	P	E	T

Le titre est : ***DE L'AUTRE CÔTÉ DU PÉRIPH***

Déjanté Arthur mène la danse sur une chorégraphie hommage à « Rabbi Jacob ». Interdit aux plus de 12 ans.

PHOTOS : TF1 - D. R. - MAXIME BRUNO/CANAL+

SAINT-SYLVESTRE

SPÉCIAL MARMOTS

Vous avez peur que vos enfants vous collent un peu trop le soir du 31 ? Pas de panique, les chaînes de télé ont tout prévu.

PAR LISA ETCHEBERRY

A chaque fois, c'est pareil, on se demande ce qu'on va bien pouvoir faire de nos gamins pour profiter à fond du réveillon. La solution ? Les mettre devant la télé. D'abord parce qu'ils vont rire. Beaucoup. Et sur de nombreuses chaînes. À commencer par TF1 et son « Le 31, tout est permis avec Arthur ». D'habitude programmée en deuxième partie de soirée, l'émission se déroule cette fois à 20 h 50. Ouf ! Comme d'habitude, les invités, parmi lesquels Amel Bent, M. Pokora, Michaël Youn et Titoff, tous aussi déchaînés les uns que les autres, sont là pour s'amuser et subir les plus terribles épreuves, les défis les plus loufoques : mimes, danses, improvisations, ils s'en donnent à cœur joie, sans peur du ridicule. Crises de rires gras assurées également avec « Le Super Bêtisier de l'année » (22 h 40) de NRJ12, « Vos Meilleures Scènes de ménages » de M6 (20 h 50), et le film *Big Mamma* sur France 4 (20 h 45). Loin de cet univers déjanté, France 2 a concocté une spéciale « Le Plus Grand Cabaret du monde » (20 h 45). Entouré d'acteurs, chanteurs et animateurs, Patrick Sébastien revient sur les numéros les plus spectaculaires de l'émission. Au programme, du trapèze, du trampoline, des acrobates… Bref, tout ce qu'il faut pour captiver vos enfants !

Amel Bent, Michaël Youn, Titoff, M. Pokora, tous déchaînés

Dans un style plus mouvementé, W9 propose « Le Meilleur du Top 50 », spécial années quatre-vingt et quatre-vingt-dix (20 h 40). De quoi faire chanter et bouger vos bambins. Tout comme le concert donné par les Anglais de Coldplay au Stade de France il y a à peine trois mois devant quatre-vingt mille spectateurs et diffusé sur Chérie 25 (0 h 10). Plus d'une heure de show monumental, avec bracelets lumineux à gogo, feu d'artifice et, cerise sur le gâteau, un duo avec Rihanna. Le chanteur Chris Martin se donne à fond, saute d'un coin à l'autre de la scène et se roule par terre, comme possédé. Explosif ! Plus calme mais tout aussi impressionnant, *Cléopâtre, la dernière reine d'Égypte*, sur Gulli (20 h 45). Dans cette comédie musicale signée Kamel Ouali, on suit Sofia Eissaïdi, ex-« Star Académycienne », en souveraine séductrice, de sa rencontre avec César jusqu'à sa mort. Décors et costumes somptueux, chorégraphies réussies, un beau spectacle.

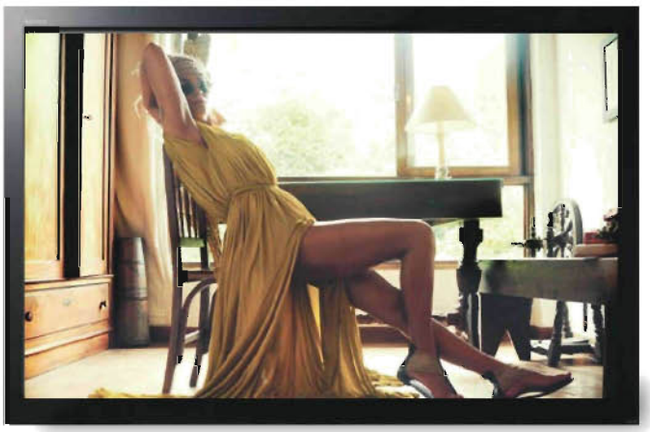
Enfin, dans la catégorie personnages hors du commun, deux autres programmes sont à noter : *La Fantastique Histoire de Blanche-Neige* (22 h 15) et *Les Aventures du jeune Indiana Jones* (23 h 45), tous deux sur France 4. De quoi faire péter le champagne sans être dérangé… ■

Et aussi

Melody Gardot Live At Avo Session

Samedi 29 décembre, Arte, 00 h 05, concert

À 27 ans, la nouvelle diva du jazz, qui a déjà trois albums à son actif, prouve encore ses talents avec ce concert capté en octobre au festival suisse Avo Session. Ambiance feutrée, compositions aux sonorités exotiques, aux accents du flamenco, de la samba et du fado ramenées d'un voyage autour du monde : Melody Gardot envoûte. Irrésistible.



Mon Nickelodeon junior

Programmes à la carte, sur Canal Sat

Voilà un concept sympa et intelligent. Avec Mon Nickelodeon junior, les parents peuvent personnaliser les programmes de leurs enfants. Pour ça, il suffit de paramétrer les thèmes, le profil du p'tit bout concerné et le temps de visionnage souhaité, et hop ! la chaîne établit une programmation adéquate. Pas mal, non ? Fonctionne également sur tablettes et PC. L. E.

"Sorties prévues en 2013"

Les sam. 29 décembre et 5 janvier, Canal+ en clair, 11 h 50, magazine

Pour répondre à la déferlante hollywoodienne prévue dès janvier, ces deux émissions en clair offrent un aperçu de la production made in France à venir. L'occasion de passer quelques minutes avec des invités plus ou moins recommandables (dont José Garcia, Michaël Youn et Raphaël Personnaz) et de découvrir des bandes-annonces et extraits inédits. O. B.

VSD

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT

35€ SEULEMENT au lieu de 65€*

soit 46% de réduction

L'ACTU EN GRAND ET L'INFO AUTREMENT

OFFRE RÉSERVÉE AUX LECTEURS DE VSD

À RETOURNER DANS UNE ENVELOPPE SANS L'AFFRANCHIR À VSD
LIBRE RÉPONSE 90355 - 62069 ARRAS CEDEX 9 - © 0 826 963 964 (0,15 €/min.)

❑ OUI, JE M'ABONNE À VSD

POUR 6 MOIS (26 NUMÉROS) au prix exceptionnel de 35€ au lieu de 65€* soit 46% de réduction

JE RÈGLE MON ABONNEMENT PAR :

❑ Chèque bancaire à l'ordre de VSD

❑ CB ❑ VISA ❑ Mastercard

N° _____ _____ _____ _____

SA DATE D'EXPIRATION _____

NUMÉRO DE CONTRÔLE _____

Les 3 numéros figurant au verso de votre carte bancaire

SIGNATURE :

VOS COORDONNÉES ❑ Mme ❑ Mlle ❑ M.

NOM

PRÉNOM _____

ADRESSE _____

_____

CODE POSTAL _____ VILLE _____

TÉL.** _____ DATE DE NAISSANCE** _____

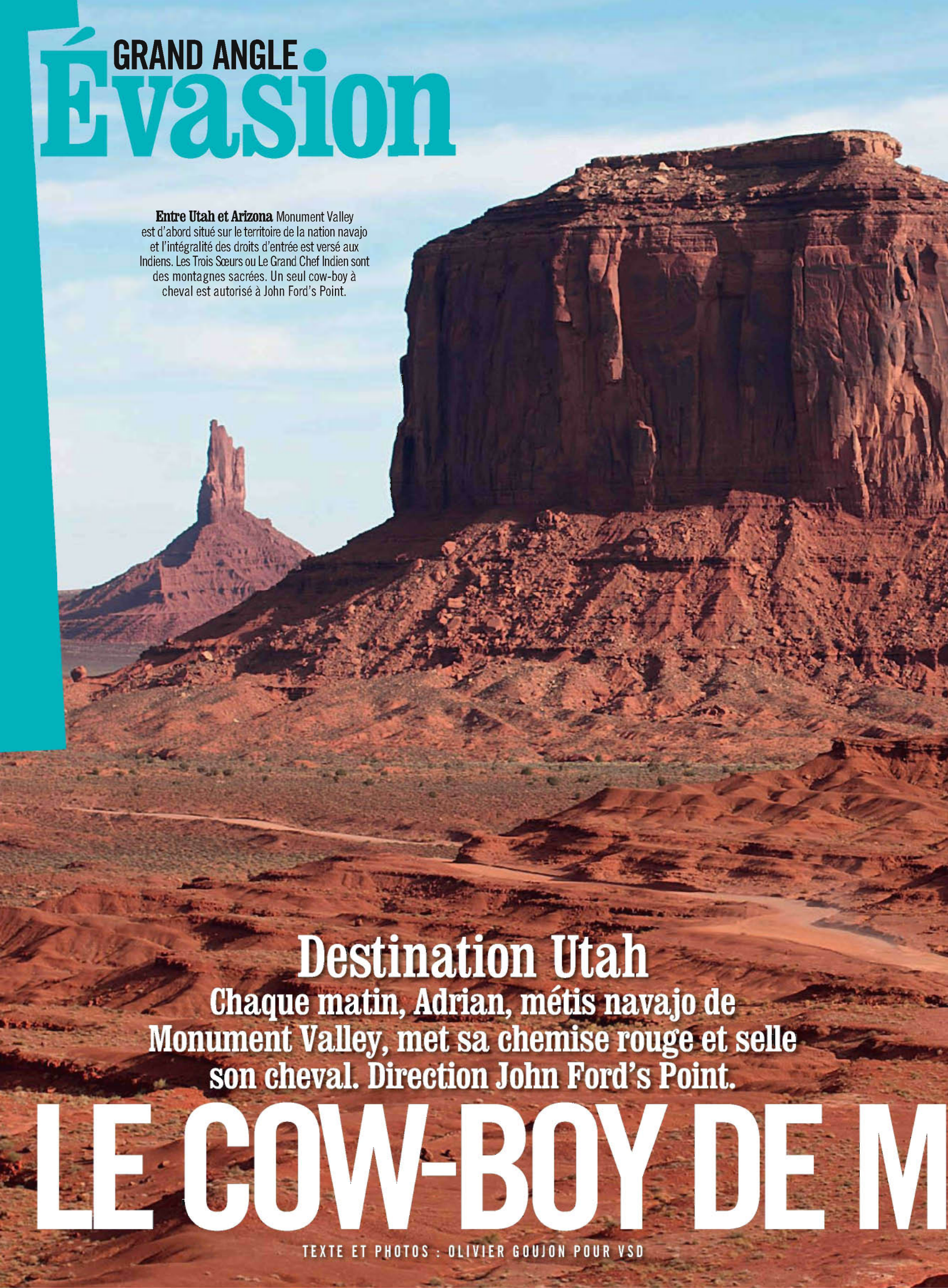
E-MAIL _____

VSD1844H

❑ Je souhaite être informé(e) des offres commerciales du groupe PRISMA MÉDIA et de celles de ses partenaires.

www.prismashop.vsd.fr

*Prix de vente au numéro. **Facultatif. Offre réservée aux nouveaux abonnés en France métropolitaine, valable 2 mois dans la limite des stocks disponibles. Délai de livraison du premier numéro : 4 semaines environ. Les informations ci-dessus sont indispensables au traitement par PRISMA MEDIA de votre abonnement. À défaut, votre abonnement ne pourra être mis en place. Ces informations sont communiquées à des sous-traitants pour la gestion de votre abonnement. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amenés à recevoir des propositions des partenaires commerciaux du groupe PRISMA MEDIA. Si vous ne le souhaitez pas, vous pouvez cocher la case ci-contre ❑. Vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition pour motifs légitimes aux informations vous concernant auprès du groupe PRISMA MEDIA.



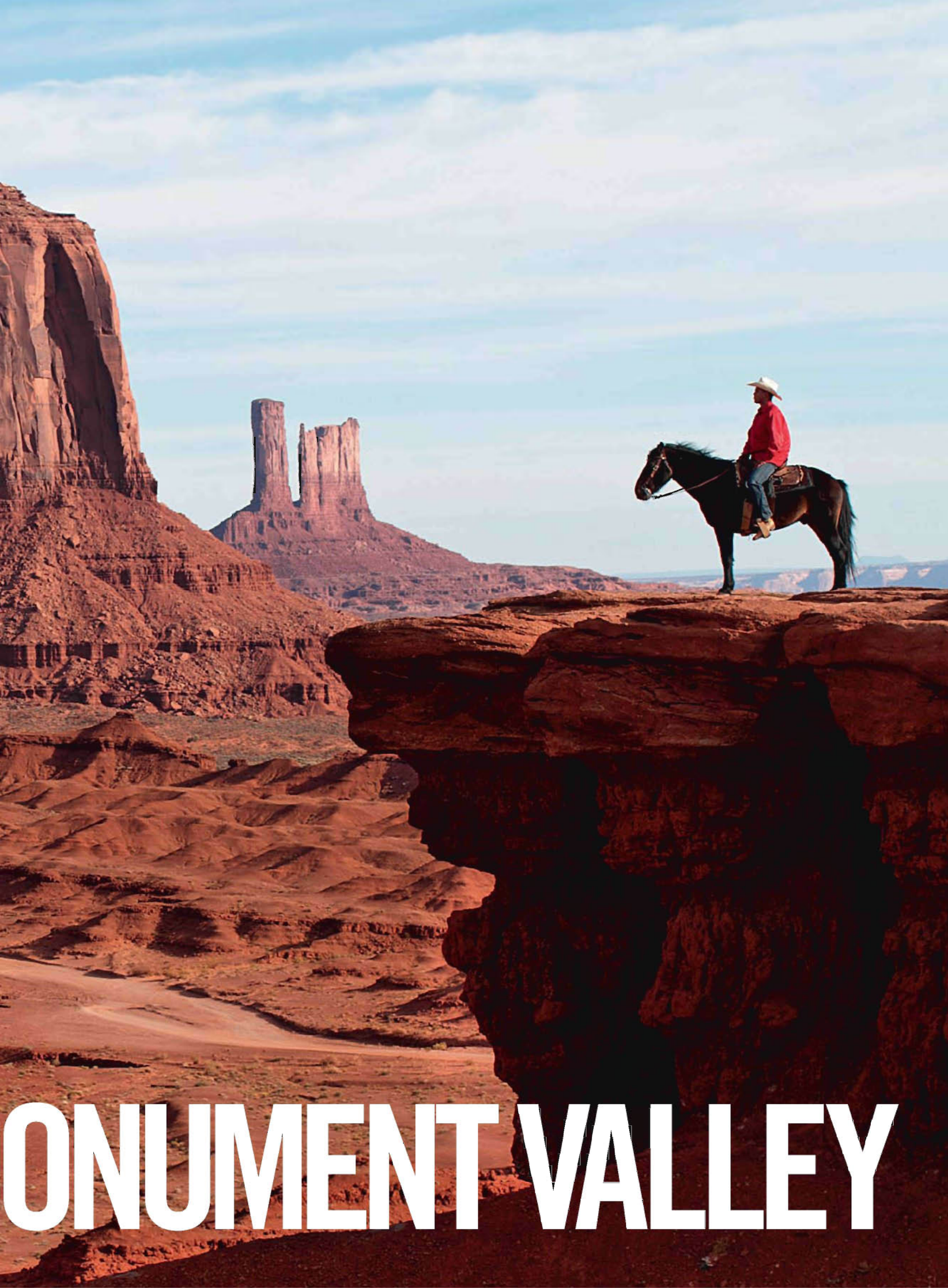
Entre Utah et Arizona Monument Valley est d'abord situé sur le territoire de la nation navajo et l'intégralité des droits d'entrée est versé aux Indiens. Les Trois Sœurs ou Le Grand Chef Indien sont des montagnes sacrées. Un seul cow-boy à cheval est autorisé à John Ford's Point.

Destination Utah

Chaque matin, Adrian, métis navajo de Monument Valley, met sa chemise rouge et selle son cheval. Direction John Ford's Point.

LE COW-BOY DE M

TEXTE ET PHOTOS : OLIVIER GOUJON POUR VSD


ONUMENT VALLEY

“Pas question que ce soit Disneyland, ici.” Le site est géré par les Navajos eux-mêmes

Attention, ça va commencer… Dans un instant, les trois « inselbergs géomorphologiques à structures aclinales bourrées d’oxyde de fer et de manganèse » les plus célèbres du monde vont sortir de l’ombre, et la frontière entre l’Utah et l’Arizona va s’embraser. L’endroit s’appelle « Tsé Bii’ Ndzisgaii », la « vallée des rocs sacrés » en navajo. Monument Valley pour John Wayne et le reste du monde.

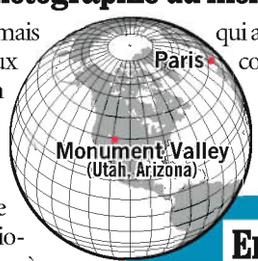
C’est au milieu de ce décor qu’Adrian va entrer en piste, comme chaque matin depuis près de dix ans, quand il a succédé à son père, Roberto. « C’est le moment que je préfère, l’aube. » Adrian arrive avec Daddy et Xaviera, sa sœur, qui tiendra le stand de souvenirs indiens, le seul de la vallée : « Pas question que ce soit Disneyland, ici. » Le site est géré par les Navajos eux-mêmes.

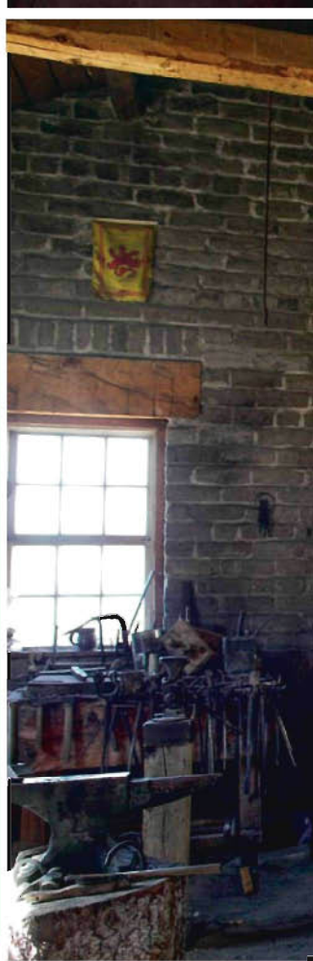
Adrian est sans doute le cow-boy le plus photographié du monde

Chemise rouge, chapeau blanc, Adrian enfile ses vieilles bottes noires et boit un café : « Ma mère est blanche, nous sommes des métis, mais nous vivons dans la réserve, et ma nation, c’est autant Manuelito et Crazy Horse, les grands chefs de guerre des années 1860, que… Bruce Springsteen et Barack Obama. » Adrian est sans doute le cow-boy le plus photographié par les visiteurs du monde entier. Une star ? « Non, mais c’est vrai que je dois trôner dans de nombreux salons à travers le monde, souvent en petit, on ne me reconnaît même pas. » En revanche, le décor, tout le monde le connaît. Surtout depuis que le cinéma hollywoodien s’en est emparé. Adrian n’était pas né, ni même son père Roberto, aujourd’hui guide dans les parcs nationaux d’Utah, mais tous deux connaissent la genèse du mythe, qu’Adrian évoque de manière énigmatique… « C’est la crise de 1929 aux États-Unis qui a popularisé Monument Valley. » C’est plutôt un homme, Harry Goulding, qui est à l’origine de l’aventure. En 1931, Goulding s’installe avec sa famille en pleine réserve navajo. Ému par la misère qui touche ses amis, il a une idée. Fan de cinéma, Harry prend la route d’Hollywood muni d’une série de clichés de la région. Objectif : convaincre les spécialistes du western, genre naissant à l’époque, que le décor naturel de la vallée des rocs sacrés est fait pour eux. À peine arrivé dans les studios Paramount, il tombe sur deux armoires à glace : John Ford et John Wayne ! La suite est racontée en images dans *La Chevauchée fantastique*, *La Prisonnière du désert* ou *La Charge héroïque*. John Ford était un très grand réalisateur : « Il payait les figurants navajos comme les autres, au tarif syndical. Le seul problème, c’est qu’il déguisait les Navajos en Apaches ! »

Adrian se souvient bien du sympathique *Forrest Gump*, – J’ai posé avec Tom Hanks – ou de *Cliffhanger*. « Stallone est un con qui jouait les durs à l’écran mais qui avait peur de monter sur mon cheval. » Les références de papa Roberto, c’est plutôt *Easy Rider* : « Monument Valley est une étape pour les bikers qui traversent le pays en Harley. » Ses yeux s’illuminent quand il évoque *Il était une fois dans l’Ouest* et Claudia Cardinale « qui traverse presque toute la vallée dans sa voiture à cheval » ! Roberto traînait souvent dans le camp de l’équipe de tournage, installé justement à John Ford’s Point… Aujourd’hui, il fréquente plus souvent les grands parcs du sud de l’Utah pour le compte de petites compagnies de tourisme : Arches National Park et ses sentiers de pierre, Colorado River où l’on vient faire des descentes en kayak, ou Bryce Canyon et ses aiguilles de grès ocre. « But my home is Monument Valley » : parce que les esprits continuent de vivre là, depuis que le dieu Coyote a créé le premier homme et la première femme dans un champ de maïs… Monument Valley, c’est d’abord un territoire navajo, même si la plus grande partie des ancêtres de Roberto et Adrian ont été massacrés par le « héros » Kit Carson ! Pour Adrian, le légendaire trappeur mythifié par les récits du Grand Ouest est avant tout « un criminel coupable de génocide. Ses hommes ont brûlé les cultures et volé le bétail des Navajos, ils nous ont affamés et ont obligé huit mille vieillards, femmes et enfants à marcher plus de 500 kilomètres jusqu’à Fort Sumner, au Nouveau-Mexique. » La nation mettra un siècle à s’en remettre. Jusqu’au renouveau de la conscience indienne, dans les années quatre-vingt, qui a permis le retour au « hozho », « l’harmonie des contraires qui habite chaque homme ».

À John Ford’s Point, un groupe de Japonais s’approche. Adrian est à son poste. ■

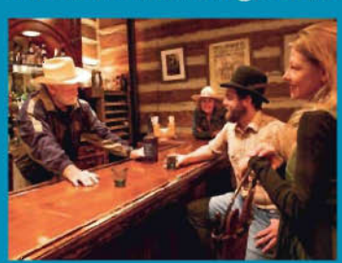




En selle

Bienvenue chez Redford !

Au milieu des paysages légendaires de l’Utah. Ambiance western garantie.



• SUNDANCE RESORT. Dirigé par Robert Redford, lodge à partir de 120 €/nuit, sundanceresort.com. En janvier, l’acteur préside le festival du ciné indépendant, sundance.org.

• MONUMENT VALLEY. L’entrée sur le site coûte 5 $ avec son véhicule et 35 avec les Jeep inconfortables. Mieux vaut faire appel à des guides navajos, navajonationparks.org.

• REDCLIFFS LODGE. Avec son musée du cinéma, à partir de 85 €/nuit, petits déj. inclus, redcliffslodge.com.

• DESERT ROSE INN. Proche de Monument Valley, à partir de 85 €/nuit, petits déj. inclus, desertroseinn.com.

• Y ALLER. Vols A-R Paris-Salt Lake City à partir de 788 € sur united.com. Formules à partir de 1 780 €/semaine, vols compris, aventuria.com et maisondesetatsunis.com.

• EN SAVOIR PLUS : visitutah.com ■ O. G.

Territoire navajo Sur les mesas, les plateaux arides de l'Ouest, mouvements tectoniques et érosion ont façonné deux mille arches. En 1991, l'une d'entre elles s'est effondrée. C'était le territoire des Indiens Utes (qui donneront son nom à l'Utah) puis Navajos.

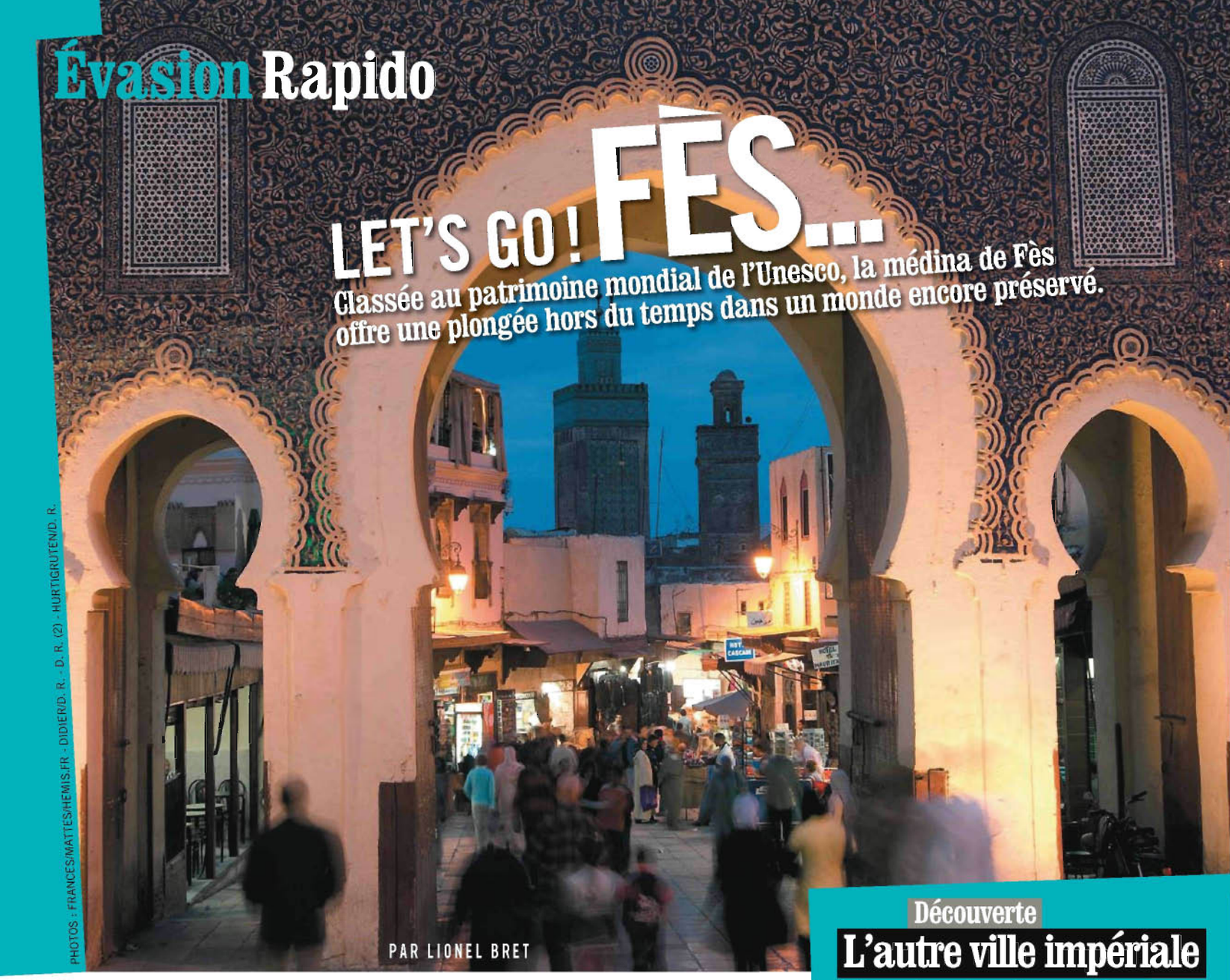
Reconstitution Heritage Park, à Salt Lake City, met en scène un village de pionniers dont le maréchal-ferrant est, avec le pasteur et le shérif, une figure essentielle.

Histoire À Totem Pole, cabanons de fort et drapeau américain sont déjà prêts pour l'arrivée des tuniques bleues.

Hollywood Marion Mitchell Morrison, dit John Wayne, fut imposé par John Ford aux producteurs de *La Chevauchée fantastique.*

LET'S GO ! FÈS...

Classée au patrimoine mondial de l'Unesco, la médina de Fès offre une plongée hors du temps dans un monde encore préservé.



PHOTOS : FRANCES/MATTES/HEMIS.FR - DIDIER/D. R. - D. R. (2) - HURTIGRUTEN/D. R.

PAR LIONEL BRET

Entourée de 17 kilomètres de remparts, la médina est une gigantesque cité médiévale quasiment inchangée depuis mille ans. On pourrait y venir et se contenter de découvrir les principaux monuments. Partir de la porte Bab Boujloud et descendre la rue Talâa Sghira, faire une pause à la médersa Bou Inania, la plus ancienne école religieuse. S'enfoncer ensuite dans le centre pour admirer la mosquée Karaouiyine et ses quatorze entrées. Fondée en 859, c'est également la plus vieille université islamique au monde. Son illustre bibliothèque abrite trente mille ouvrages, dont un Coran manuscrit vieux de plus de mille deux cents ans ! Et pour finir, se rendre à l'incontournable mausolée de Moulay Idriss, père fondateur de la ville. Mais comprendre Fès nécessite de s'y perdre en déambulant parmi les plus de neuf mille ruelles étroites, entre les ânes, les Mobylette et les carrioles à bras. Et savourer l'atmosphère enchanteresse de Fès el-Bali, le cœur historique de la cité. La vie est ici rythmée par les quarante mille artisans qui y travaillent. Pour trouver son chemin, deux solutions : suivre son instinct ou les sigles roses accrochés au fronton des maisons. Ces panneaux indiquent le circuit de l'artisanat, mis en place par la ville. La visite débute par la place Nejjarine et ses ateliers de menuiserie. Rénové à la fin des années quatre-vingt-dix, l'ensemble comprend le souk des menuisiers et le musée des Arts et Métiers du bois. La place Seffarine est quant à elle le royaume des chaudronniers et des dinandiers qui travaillent les feuilles de cuivre, de bronze ou de laiton par martelage manuel. De là, il suffit de piquer en direction de l'oued pour rejoindre la rue des teinturiers, qui teignent laine et coton dans d'immenses chaudrons de cuivre. À proximité, se trouve Chouara, la plus vaste tannerie traditionnelle à ciel ouvert du Maroc. À ne pas louper, tout près du palais Jamaï, un minuscule atelier qui dissimule un des derniers travailleurs de corne du royaume. Quant aux potiers, en raison des fumées noires générées par leurs fours, ils ont été déplacés de l'autre côté des remparts, à Aïn Nokbi, sur la route de Taza. Observer le travail de précision des zelligeurs vaut le détour. Impossible de quitter la ville sans admirer le coucher de soleil aux tombeaux Mérinides. De cette butte on embrasse la médina et la vallée du Sebou baignée par le crépuscule. ■

Découverte

L'autre ville impériale

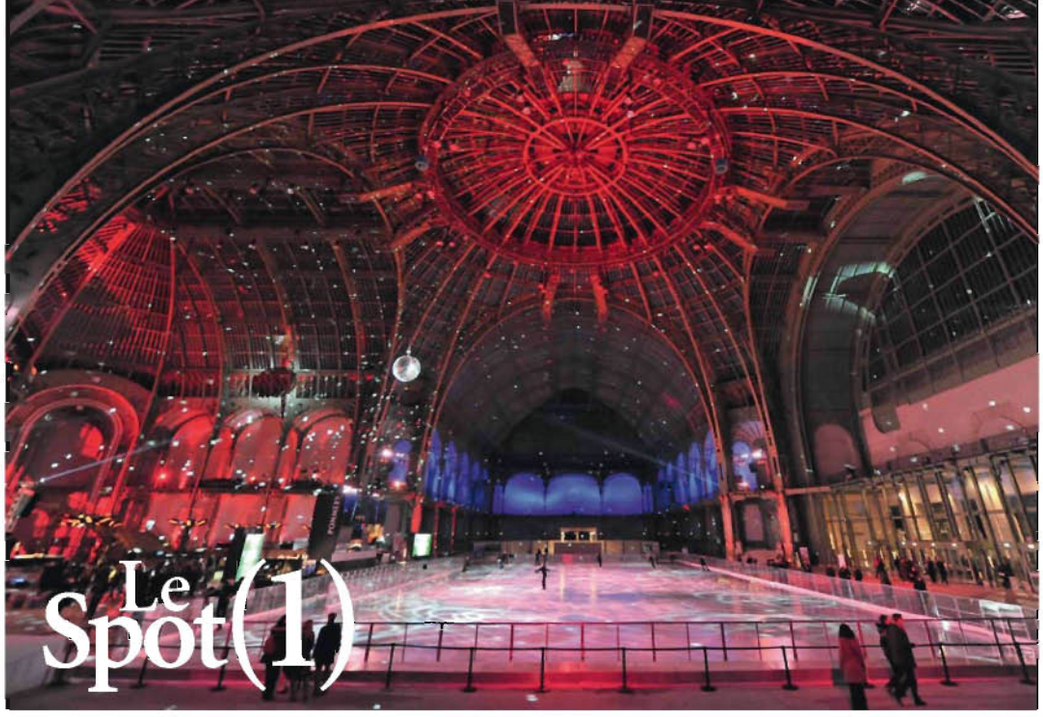
À l'écart du tourisme de masse, Fès est l'une des quatre villes impériales du Maroc.

Y ALLER

- Royal Air Maroc : vols Paris-Fès A-R, à partir de 245 €. royalairmaroc.com
- Ryanair : vols Paris-Fès et Marseille-Fès A-R à partir de 50 €. ryanair.com

Y SÉJOURNER

- Riad Maison Bleue. Une maison d'hôtes dans une demeure du XIXe siècle au cœur de la médina. Chambres à partir de 1 700 DH (150 €), restauration à partir de 560 DH (50 €). maisonbleue.com
- Palais de Fès Dar Tazi. Maison d'hôtes dans une demeure du XVIIe siècle. Cuisine gastronomique marocaine, terrasse sur la médina. Chambres à partir de 700 DH (65 €), déjeuner à partir de 280 DH (25 €). palaisdefes.com
- Palais Jamaï, un joyau serti d'un jardin andalou construit en 1879 par le grand vizir Jamaï. Chambres à partir de 172 €. sofitel.com.
- Fez Riads. Louer une maison dans la médina à partir de 800 DH (80 €) la nuit pour cinq, linge de maison inclus. fez-riads.com.
- Restaurant-café el-Khmissa. Au cœur de la médina, un établissement sans prétention pour une pause-déjeuner ou un café sur la terrasse surplombant la rue. Café, 5 DH (0,45 €). 05.35 63.87.03. ■ L. B.



Le Spot (1)

Le Grand Palais des glaces

En plein Paris, découvrez cette immense patinoire jusqu'au 6 janvier. Féerique !

Pour les fêtes, la nef du Grand Palais se transforme en une immense patinoire de 2 000 m². Dans ce décor de rêve, l'éclairage et les jeux de miroirs ont été étudiés afin de mettre en valeur la verrière. Des mini-tempêtes de neige éphémères balaieront régulièrement la piste. Les non-patineurs pourront faire un tour en pousse-pousse sur glace, confortablement assis sous de grosses couvertures. Un grand bar (le café des Glaces) permettra de se réchauffer autour d'un verre ou d'une soupe. En piste ! ■ *Tarifs : adultes, 12 €, enfants, 6 €. Location de patins incluse. Nocturnes les jeudis, vendredis et samedis soir jusqu'à 2 h, tarif unique, 20 €. Tous les horaires sur legrandpalaisdesglaces.com*

C'est une maison anglo-normande aux colombages bleus, construite par un disciple de Gustave Eiffel, dans le village de Claude Monet. Dans cette bâtisse Arts déco, Éric Guérin, le chef étoilé de La Mare aux oiseaux, à choisi d'écrire sa nouvelle histoire autour d'une cuisine solide et authentique. On entre ici comme dans une parenthèse gastronomique pour s'y régaler d'un poulet d'Auge crème paysanne pomme calvados. Après dîner, si l'envie vous prend de dormir sur place, vous pourrez profiter d'une des huit chambres, dont quatre suites à la déco soignée. *Menus à partir de 29 € au déj., carte 50 €. Chambres à partir de 180 €. 1, rue du Milieu, Giverny (27). 02.32.54.26.35. lejardindesplumes.fr*

Le Spot (2)

Le Jardin des plumes, à Giverny

À emporter

Souvenirs gourmands

Connaissez-vous la confiture à la plume d'oie de Bar-le-Duc, la tarte à la bière du Nord-Pas-de-Calais ou le lapin au pain d'épice, spécialité de l'Île-de-France depuis le Moyen Âge ? Ces curiosités de nos régions sont réunies dans ce charmant ouvrage au goût d'enfance. Un inventaire pittoresque assorti de tours de main, de trucs de grand-mère, d'anecdotes, de citations et d'adresses. Et, au fil des pages, dix pochettes-suprises à découvrir : chromos anciens, affiches ou cartes postales. ***Recettes secrètes et insolites de nos regions, de Laurence et Gilles Laurendon, éd. Ouest France, 125 p., 25 €.*** **M. A.**

Envie de cotillons

Dans un château à Esclimont (28)

Envie de goûter aux joies de la vie de châtelain le temps d'une soirée ? Pour le dernier jour de l'année, le château d'Esclimont, près de Versailles, vous propose une soirée exceptionnelle dans sa somptueuse salle des Trophées, avec dîner et bal (cocktail, dîner et nuit au château : 495 € par personne). Au petit matin, pourquoi ne pas envisager de survoler le domaine en montgolfière, histoire de conserver les idées au frais et de prendre un peu d'altitude ? **Infos et réservation** : symbolesdefrance.com

Avec Marilyn en Italie

À Florence, l'un des plus beaux palaces de la région, Il Salviatino, offre de réveillonner au son des fifties. Dans la bâtisse de type Renaissance, la soirée va swinguer au rythme du Rat Pack, de Marilyn Monroe ou de Billie Holliday. Ceux qui souhaitent prolonger le voyage dans le temps pourront visiter l'exposition Marilyn au musée Ferragamo. **Réveillon** avec Marilyn **au Il Salviatino** : package 2 nuits avec petit déjeuner, dîner du réveillon + show années cinquante (hors boissons) et un déjeuner le 1er janvier. À partir de 1 071 € pour deux en chambre double luxe. salviatino.com

Sous une aurore boréale en Norvège

Célébrez la nouvelle année en pleine nuit polaire, avant qu'aux douze coups de minuit le ciel s'embrase d'une magnifique aurore boréale. À Tromsø, vous prendrez part aux festivités du nouvel an, en assistant au feu d'artifice de la montagne qui promet une ambiance magique et colorée. Le lendemain, direction Honningsvag, à la découverte du point le plus septentrional d'Europe : le cap Nord. **Nouvel an à Tromsø**, départ du 27 décembre au 7 janvier. À partir de 1 652 € par personne. Renseignements et réservations au 01.58.30.86.86. hurtigruten.fr ■

Mots fléchés

Reportez les douze lettres numérotées et trouvez **le titre du film à l'affiche**, dans lequel joue notre vedette.

1	2	3	4	5

EFFET DE PRESTIDIGITATEUR / EUROPÉEN

S'EST MONTRÉ DE NOUVEAU

GROUPE POLITIQUE / PARDESSUS

ACTE LÉGISLATIF ROYAL / ET TOC !

PARQUA

NOTRE-SEIGNEUR / NE PEUT RÉSISTER

PORTE AUX NUES / DIAPRÉE

DEVANT LES AUTRES / PROPAGE

IL FAIT SON TRAFIC DANS LES RUES

PLEIN DE TROUS ET DE BOSSES / PEUR

NI PLUS NI MOINS

BRILLER EN SOCIÉTÉ / COUVRE-CHEF

BRUITS GÊNANTS / ÉPUISONS

ON S'Y MET EN SÛRETÉ / BRADYPE BRÉSILIEN

PASSER DU CHINOIS AU FRANÇAIS / ENLÈVEMENT

UN FAMEUX BABA / DÉPLACÉE

S'ABSENTER / LA VIEILLE EST UNE MÉCHANTE FEMME

ÉCHANCRURE BRETONNE

CAPITAUX / MACULER

ARMES DÉPASSÉES / LE SCANDIUM

POINTS OPPOSÉS / JULES DE ROME

PETIT DOCTEUR / POISSON DU MIDI

LÉGISTE MUSULMAN / HOUPPE

7

MOT POUR CHOISIR / INÉVITABLES

FUTUR GRADÉ

PROBLÈMES CUTANÉS / PÂLE APRÈS UNE ÉMOTION

AFFREUX / IL CIRCULE À RIO

FLEUVE ITALIEN / GALETTE MUSICALE

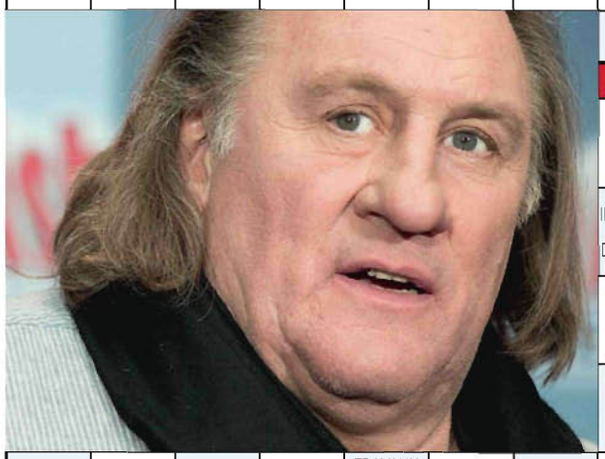


FIGURE SUR DES BLASONS / SON PRÉNOM

UN RICHE PERSONNAGE / QUI RAMPE

IMPUTATION / GRATTER FORT

INVERTÉBRÉ AU BOUT DE LA LIGNE

IL SE MET SUR LE *DO* / MÉMOIRE VIVE DU PC

ELLE N'AGIT QU'AVEC PEINE / POÈTES MÉDIÉVAUX

IL PREND LES PARIS / CONSÉCRATION

ADMIS À UN EXAMEN

5

6

CATASTROPHE

ÉTOILE DE MER / CONGÉ EXPÉDITIF

BATEAU DE PÊCHE

LIBÉRÉE / SON NOM

OUVRIERS DE LA SOIE / PIMENT

TRAVAUX EN COURS / RECOMMENCE

PROPRIÉTÉ / *ID EST*

CATAPLASME / CECI OU CELA

HOMME D'ÉTUDE / AROMATE DE PIZZA

FILIN DE L'ANCRE / INSTALLÉ

PRÉNOM FÉMININ / PLUTÔT FARCEUR

PRESSÉS À LA LAVERIE / SÉPARÉ DE SA MÈRE

EN SUSPENSION / À PEINE COLORÉ

FOYER CHALEUREUX / VIEUX JEU

UNITÉ D'ANGLE / BILLET DE VOYAGE

AVANT IL

OUTILS À LAMES / ÉTAPE DE LA LUNE

ÉLÉMENT DE CERCLE

ÉPICÉ / EXISTE VRAIMENT

PLANCHES AU MUR

LIQUIDE DE VÉSICULE / IL DONNE LE TON

2

INDIQUE LA POSITION / DISTINCTE

RECHARGEAS LE FUSIL

CAPITALE DES CH'TIS

ENCERCLÉES

SURFACE À AMÉNAGER

6	7	8	9	10	11	12

	AU MOYEN DE		GÉNISSE MYTHIQUE / SIGNAL SONORE		DE NAISSANCE / TYPE D'ASTRE	EXIGU
	C'EST UN HABITUÉ / SUPPORT DE TÊTE					
		10		ATTRA-PENT / BEAU PARLEUR	3	
		CARRELER / DROITE EN MATH				
			DIVINITÉ ÉGYP-TIENNE / OCÉAN			REPRO-DUIRE UN TEXTE
8					A MONTRÉ SA JOIE / MATELOT	
				LE GROS EST INJURIEUX / PALPÉE	4	
PLAID ÉCOSSAIS / PRONOM						BIEN SOUDÉ
	CE N'EST PAS DU TOUT CUIT !		PREMIER LANGAGE / TEINTE UNIFORME			
QUI REGRETTE / ÎLE D'ITALIE						
		LAIZE / TRAITÉE COMME UNE PEAU			QUAND ON A DÉJÀ EU LE *BIS*	IL EST MIS EN BOCAL
	POSSESSIF / JOIES POPULAIRES			OPÉRATION POSTALE / S'EXPRIME SOUS BOIS		9
			12		STYLE DE JAZZ VOCAL	
			ANNEAU SUR LE PONT / NUIT NOIRE			
					SUBIR UN DOMMAGE	LA BASE DU TEXTILE
CONDI-MENT / L'ÉTERNEL MASCULIN				IVRE / COUVER-TURE SOCIALE		
			ANCIEN RITE INDIEN / IL VIT DE SON ART			
1		LE VENT EN POUPE / AGRÉMENT DU SUD			IL NE RESTE JAMAIS SANS SUITE	
CHAMAN					11	
	FUGACE					

RCI-Jeux / Solution des jeux dans le prochain numéro. Photo : D. R.

Pour paraître : VIRGOMEDIA - Tél : 04 37 48 23 00 - www.virgomedia.fr - Tarifs Audiotel : 082 : 0,15€/mn - 089 : 0,22€/mn - 0892 : 0,34€/mn - 0897 : 0,5€/appel - 0899 : 1,35€/appel + 0,34€/mn

LIVRE ÉVÉNEMENT

Dans ce livre, le célèbre ténor italien ***Andréa Bocelli*** retrace avec sincérité et passion ses années de formation, ses doutes et ses premiers succès.

Une histoire exemplaire pour tous, une autobiographie passionnante.

Disponible en librairies

EDITIONS PRISMA
www.editions-prisma.com

Horoscope

Découvrez vos affinités astrales en appelant le 0 892 685 485 (0,35 €/min)

PAR VÉRONIQUE SAMBAIN, ASTROLOGUE

LES BONNES NOUVELLES DE 2013

Bélier 21 MARS - 21 AVRIL

POUR ELLE. Il est important de composer avec l'autre et c'est ce à quoi vous vous employez la première partie de l'année. Cette souplesse engendre une rencontre. Au travail, vous pourriez monter votre propre structure, quitte à vous mettre en danger financièrement.

Vos atouts 2013 Sentimentale, généreuse, prévoyante, ambitieuse.

POUR LUI. Porté par le désir de changer quelque chose à votre vie, vous n'en êtes pas moins assidu au travail. Vous développez des projets à long terme.

Vos atouts 2013 Consciencieux, prévenant, concret, inspiré.

Taureau 22 AVRIL - 21 MAI

POUR ELLE. Vous vous sentez assujettie à l'autre et il est temps que ça change. Mais cette remise en question ne malmènera pas trop votre besoin de sécurité car vous bénéficierez du soutien de vos proches. Durant le second semestre, de nouveaux repères sont trouvés.

Vos atouts 2013 Réaliste, déterminée, battante, sereine.

POUR LUI. Professionnellement, vous diversifiez vos activités, refusez de faire des choses qui ne vous correspondent pas afin de dégager du temps pour ce qui vous plaît et rapporte de l'argent. Vous partez à la conquête de l'amour vrai. Tenace, vous le trouvez en fin d'année.

Vos atouts 2013 Ouvert, séducteur, opportuniste, entreprenant.

Gémeaux 22 MAI - 22 JUIN

POUR ELLE. Si vous vous faites belle, c'est jusqu'au bout des ongles. Si vous vous mettez au travail, c'est à fond. Ayant décidé d'être maîtresse de votre vie, vous vous prenez en main d'une façon radicale. Il y a de fortes chances pour que vous obteniez le poste de vos rêves.

Vos atouts 2013 Logique, séduisante, cohérente, ambitieuse.

POUR LUI. Accaparé par vos activités professionnelles, vous avez peu de temps pour votre vie privée. Mais ce que vous perdez en quantité, vous le gagnez en qualité. Avec votre fiancée s'instaure une confiance nouvelle. Il est vrai que l'amour est là, fort et puissant. Ça aide.

Vos atouts 2013 Travailleur, jovial, optimiste, adaptable.

Cancer 23 JUIN - 22 JUILLET

POUR ELLE. Les efforts fournis portent leurs fruits. Au niveau professionnel, cet investissement se traduit par le développement de vos projets. Ce qui n'était qu'un concept se concrétise. En privé, vous demandez à votre amoureux de s'engager. Célibataire, vous faites la rencontre que vous attendiez parce que vous savez à quoi vous voulez qu'elle ressemble.

Vos atouts 2013 Sincère, cohérente, lucide, confiante.

POUR LUI. Investi dans votre travail, vous attendez le soutien de vos proches. Ils vous le donneront et ce sera vital car, au premier trimestre, vous pourriez céder au découragement. Mais ça repart à l'automne, avec des touches concrètes pour des projets bien ficelés. Vous vous détendez dans l'intimité.

Vos atouts 2013 Volontaire, gestionnaire, avisé, tendre.

Lion 23 JUILLET - 22 AOÛT

POUR ELLE. Votre vie personnelle est intense et votre vie professionnelle n'est pas en reste non plus. Vous menez vos affaires tambour battant et suscitez l'admiration de tous vos pairs. Elle ne va pas sans jalousie, mais qu'importe, vous avez l'habitude d'être enviée et aimez cela.

Vos atouts 2013 Meneuse, ambitieuse, amoureuse, complice.

POUR LUI. Fini les compromis, vous allez vers ce qui est essentiel à vos yeux, à savoir la famille. C'est à vos enfants et à votre amoureuse que vous consacrez tout votre temps. Tout en gardant un œil sur vos activités professionnelles. Avec méthode et stratégie, vous passez à l'action et engrangez les succès au troisième trimestre.

Vos atouts 2013 Pragmatique, loyal, courageux, investi.

Vierge 23 AOÛT - 22 SEPTEMBRE

POUR ELLE. Même si la vérité blesse, vous la dites plutôt que de subir des choses qui vous agacent, des gens qui vous choquent. Du coup, vous faites le ménage dans vos relations pour vous consacrer à la seule personne qui en vaille la peine. Professionnellement, cette honnêteté stimule vos ambitions. Vous visez haut et atteignez votre cible car vous vous en donnez les moyens.

Vos atouts 2013 Claire, honnête, performante, dévouée.

POUR LUI. Vous annoncez la couleur dès le début : c'est à prendre ou à laisser. Le succès n'interviendra qu'à partir du second semestre, dans le milieu professionnel comme en amour. N'ayant plus rien à prouver, vous laissez venir à vous d'excitantes opportunités.

Vos atouts 2013 Audacieux, pragmatique, cohérent, volontaire.

Balance 23 SEPT. - 22 OCT.

POUR ELLE. Mariage, rupture, grossesse, rencontre, tout est ouvert parce que vous êtes parfaitement au clair avec vous-même. Sur le plan professionnel, vous privilégiez vos ambitions et sélectionnez les personnes aptes à les assouvir.

Vos atouts 2013 Charismatique, épanouie, confiante, déterminée.

POUR LUI. Vous ressentez le besoin de structurer votre existence. Si vous avez beaucoup papillonné, vous vous posez. Assez de fantasmes, place au concret !

Vos atouts 2013 Fidèle, sociable, opportuniste, indépendant.

Scorpion 23 OCT. - 22 NOV.

POUR ELLE. L'esprit d'équipe se développe car vous réalisez que seule, vous n'y arriverez pas. Ce constat engendre des contacts prometteurs et des projets professionnels ambitieux.

Vos atouts 2013 Courageuse, dévouée.

POUR LUI. Entre vie de famille et vie sentimentale, vous parvenez à un équilibre acceptable. Professionnellement, vous supportez une charge de travail énorme mais exigez d'avoir carte blanche. Ainsi vous gardez le contrôle.

Vos atouts 2013 Créatif, tolérant, philosophe, psychologue.

Sagittaire 23 NOV. - 21 DÉC.

POUR ELLE. Un emploi du temps chargé exige une organisation au cordeau. En privé, vous prenez vos responsabilités. Du sérieux donc, mais de la fantaisie aussi. Joie d'aimer et désirs intenses, vous vous coulez dans le plaisir.

Vos atouts 2013 Sociable, ambitieuse.

POUR LUI. L'ambition vous porte, le reste suit. Célibataire, la rencontre devrait se produire dans le cadre professionnel. En couple, au lieu d'attendre que les choses se fassent, vous les provoquez.

Vos atouts 2013 Pionnier, généreux, enthousiaste, séduisant.

Capricorne 22 DÉC. - 20 JANV.

POUR ELLE. Une proposition professionnelle dynamise vos ambitions. Par chance, le soutien de votre fiancé permet de bien cerner ce que vous allez faire. Le cocon affectif qu'il tisse autour de vous pallie doutes et angoisses. Vous voilà armée.

Vos atouts 2013 Lucide, cohérente, douce.

POUR LUI. Si la raison est toujours la meilleure, vous acceptez de vous laisser porter par vos émotions. Ce nouvel état d'esprit vous oriente vers des projets professionnels que vous n'auriez jamais réalisés avant et vers des amours plus intenses, plus passionnées que dans vos fantasmes.

Vos atouts 2013 Honnête, courageux, tendre.

Verseau 21 JAN. - 19 FÉV.

POUR ELLE. L'originalité de votre point de vue, un imprévu, vous entraînent vers des voies nouvelles. Et cela vous convient. Prête à saisir tout ce qui passe, vous rencontrez des gens passionnants et fondez pour une personne en particulier.

Vos atouts 2013 Libre, réactive, curieuse.

POUR LUI. Si ce que vous vivez ne vous convient pas, vous prenez les devants et changez ce qui doit l'être. Cette énergie peut générer des projets à l'étranger. Sentimentalement, vous faites ce qu'il faut pour être désiré et aimé.

Vos atouts 2013 Amoureux, motivé.

Poissons 20 FÉVRIER - 20 MARS

POUR ELLE. Nouveau job, nouvelles fonctions, vous marchez à l'inspiration. En amour, vous visez une relation de qualité ; peut-être aurez-vous à vous débarrasser d'une liaison indigne de vos attentes.

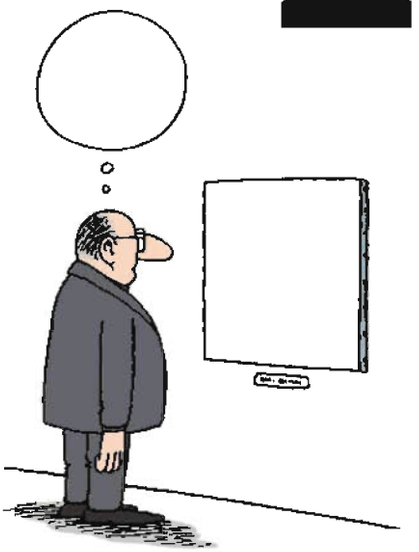
Vos atouts 2013 Autonome, optimiste, réaliste.

POUR LUI. Que de sérieux dans l'accomplissement de vos tâches ! Les résultats professionnels seront à la hauteur. Une rentrée d'argent est attendue en fin d'année. Pour décompresser, vous batifolez en privé. Mais avec l'été, vous revenez sur les rails.

Vos atouts 2013 Enflammé, romantique, culotté, investi. ■

La griffe du Chat

PAR PHILIPPE GELUCK



AMATEUR D'ART NE PENSANT RIEN
D'UNE ŒUVRE NE REPRÉSENTANT RIEN

Sans concession

PAR FLORENCE BELKACEM

Psykko Tico PATRICIA FOLLY, DITE PSYKKO TICO, EST L'AÎNÉE DU CABARET PARISIEN : SULFUREUSE SUR SCÈNE ET LES PIEDS SUR TERRE À LA VILLE.

“AU CRAZY, LA NUDITÉ FAIT PARTIE DE L'HABIT”

VSD. Faut-il vraiment 21 centimètres entre les deux bouts de seins pour pouvoir devenir danseuse au Crazy Horse ?

Psykko Tico. (*Elle éclate de rire.*) Oui, cela fait partie des mensurations « idéales » de la maison, mais on ne peut pas non plus réduire une danseuse du Crazy à 21 centimètres ! Ce qui compte aussi, c'est la personnalité et que l'on sache bouger de façon sensuelle.

VSD. Et comment faites-vous pour toujours avoir les seins durs et qui pointent vers le haut quand vous dansez ?

P. T. Ce sont nos petits secrets et ils n'appartiennent qu'à nous !

VSD. Comment vit-on sa nudité, sur scène ?

P. T. Vous n'allez peut-être pas me croire, mais je ne me sens jamais autant habillée que lorsque je suis sur la scène du Crazy*.

VSD. C'est-à-dire toute nue, ou presque. Étrange, tout de même.

P. T. Je ne ressens pas la nudité en tant que telle. Au Crazy, la nudité fait partie de l'habit du personnage que j'interprète sur scène.

VSD. Et comment vous accommodez-vous de la nudité des autres filles ?

P. T. La nudité des autres ne me trouble pas.

VSD. Êtes-vous pudique ?

P. T. Oui, vous ne me verrez jamais topless sur une plage !

VSD. Pourtant, même Claire Chazal a osé se montrer les seins nus sur une plage !

P. T. Jamais on ne réussira à prendre ce genre de cliché avec moi ! Les seins nus sur une plage bondée, c'est déplacé.

VSD. Alors dans la vie privée, quand certaines femmes se déshabillent, vous vous rhabillez ?

P. T. (*Elle rit de nouveau.*) N'allez pas imaginer non plus que je suis le genre de fille seule devant sa télé en col roulé avec un plateau-repas sur les genoux ! Vous savez, ce n'est pas si facile d'être danseuse au Crazy Horse. Il faut être capable d'assumer certaines choses aussi.

VSD. Quoi donc ?

P. T. Tous ces yeux qui sont rivés sur vous lorsque vous vous produisez sur la scène.

VSD. Des yeux malintentionnés, voyeurs ?

P. T. Non, je n'irai pas jusque-là. Sur scène, je fais abstraction de mes sentiments. J'essaie au contraire d'entraîner le spectateur dans l'histoire que je raconte au travers de mon numéro.

VSD. On vous pèse tous les jours ?

P. T. Non, tous les dimanches. Et l'on doit aussi aller à la messe. Non, pour la messe, je plaisante !

VSD. Et le poids idéal, quel est-il ?

P. T. Tout dépend de sa taille. Moi je mesure 1,71 mètre et ma fourchette de poids se situe entre 54 et 58 kilos.

VSD. Qu'est-ce qui vous énerve le plus dans les critiques que vous entendez sur vous ?

P. T. Entendre dire que les filles du Crazy ne sont que des strip-teaseuses ! Ou, dans les repas de famille, quand on me dit qu'il serait peut-être temps d'avoir un métier sérieux, de me marier et de faire un enfant.

VSD. Quel âge avez-vous ?

P. T. 39 ans.

VSD. Et la plus jeune danseuse ?

P. T. 18 ans.

VSD. Dans la vie privée, toujours maquillée et talons hauts ?

P. T. Non, le peu de temps que j'ai de libre je ne le perds pas dans le maquillage. Je marche aussi à plat, pour pouvoir courir.

VSD. Êtes-vous dorénavant mieux payée après la grève des danseuses du Crazy Horse, en mai dernier ?

P. T. Je n'ai pas fait grève. Je crois plus au dialogue et à la négociation en douceur. En même temps, cette grève a porté ses fruits puisque nous avons toutes été augmentées de 15 %.

VSD. Une des danseuses en grève a déclaré que « danser nue et être payée en moyenne moins de 2 000 euros net pour cinq à six jours de travail revient à de la vulgarité ».

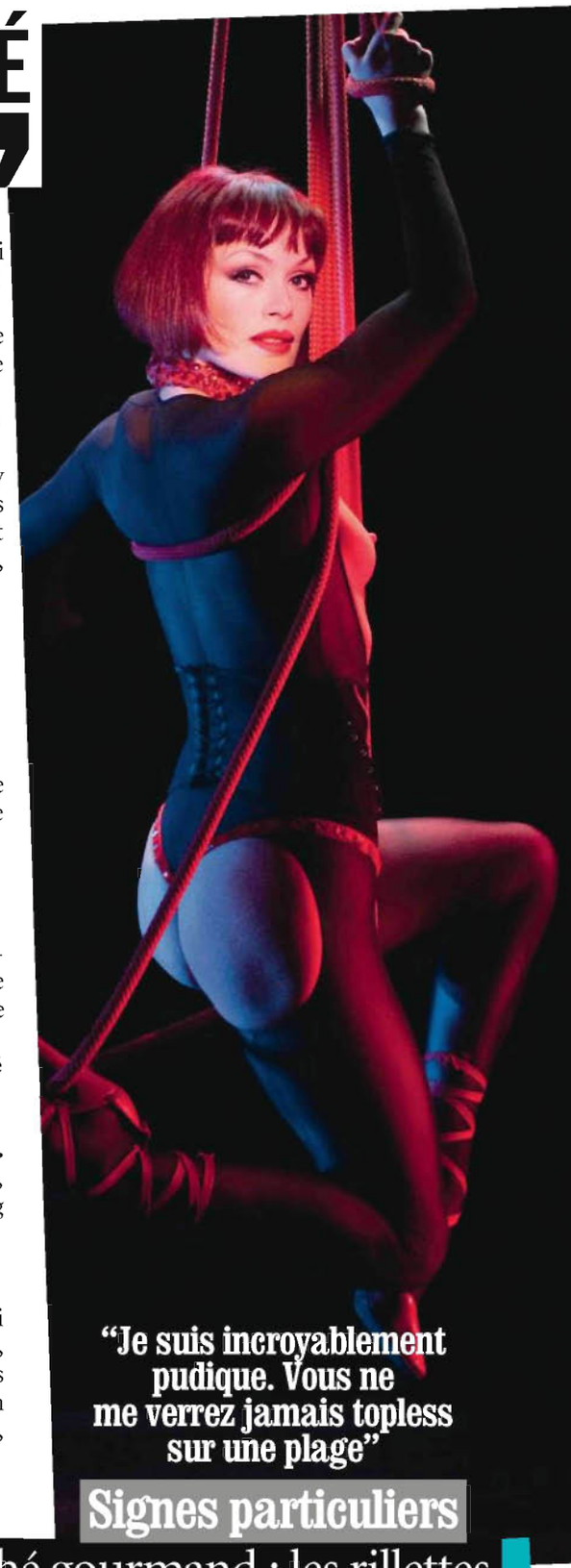
P. T. Ce que je trouverais vulgaire et humiliant, c'est si à chaque fois que j'enlevais mon string on me donnait un bonus !

VSD. Comment vous voyez-vous dans les années à venir ?

P. T. Plus de douze ans que je suis ici, mais j'ai eu la chance de pouvoir proposer un numéro, puis deux, puis trois. J'ai travaillé plusieurs fois comme assistante à la direction artistique d'un spectacle et, tout dernièrement, pour *Feu*, orchestré par Christian Louboutin.

VSD. Et la vie après le Crazy Horse ?

P. T. Eh bien, je l'espère tout aussi belle ! ■



ANTOINE POUPEL

“Je suis incroyablement pudique. Vous ne me verrez jamais topless sur une plage”

Signes particuliers

Son péché gourmand : les rillettes

• **Résolution** pour 2013: se lever plus tôt • **Une personnalité** qu'elle aimerait rencontrer : l'artiste James Thierrée, petit-fils de Charlie Chaplin • **Son vilain** défaut : la détermination • **Sa qualité** principale : la détermination • **Caractère** : toujours positive • **A été** la « mariée » du défilé couture printemps-été 2011 de Jean Paul Gaultier • **“Feu”**, film en 3D au cinéma dès le 31 décembre, direction artistique de Christian Louboutin • **(*) Réser.** : akuentic.com

NOUVELLE SERIE REGIONALE 2013

Les sites français classés au patrimoine de l'UNESCO

GEO, UNE IRRÉSISTIBLE ENVIE DE CONNAÎTRE LE MONDE

En 2013, vous pourrez toujours compter sur une équipe fiable et robuste.

Depuis plus de 50 ans, Volkswagen Véhicules Utilitaires vous accompagne au quotidien. Fiables, robustes et efficaces : le Caddy Van, le Transporter, le Crafter ou l'Amarok, grâce à leurs motorisations performantes et leur adaptabilité incomparable, se révèlent être les outils indispensables de ceux qui font face aux tâches les plus faciles, comme aux situations les plus extrêmes. Il n'y a donc aucune raison que cela s'arrête en 2013. **A toute épreuve.**

Véhicules Utilitaires

Modèles présentés : Caddy Van TDI 75 ch, **consommation moyenne de carburant, cycle mixte (en l/100km): 5,6. Emissions de CO_2 moyennes (en g/km) : 147** ; Transporter Van L1H1 TDI 84 ch, **consommation moyenne de carburant, cycle mixte (en l/100km) : 7,2. Emissions de CO_2 moyennes (en g/km) : 190** ; Amarok TDI 140 ch, **consommation moyenne de carburant, cycle mixte (en l/100km): 7,2. Emissions de CO_2 moyennes (en g/km) : 189** ; Crafter Van 30 L2H2 TDI 109 ch, **consommation moyenne de carburant, cycle mixte (en l/100km): 8,6. Emissions de CO_2 moyennes (en g/km) : 226.** Le nom Caddy est utilisé par Volkswagen Véhicules Utilitaires avec l'aimable autorisation de Caddie® S. A.